

SPORT PETANQUE

et jeu provençal

ITINÉRAIRE

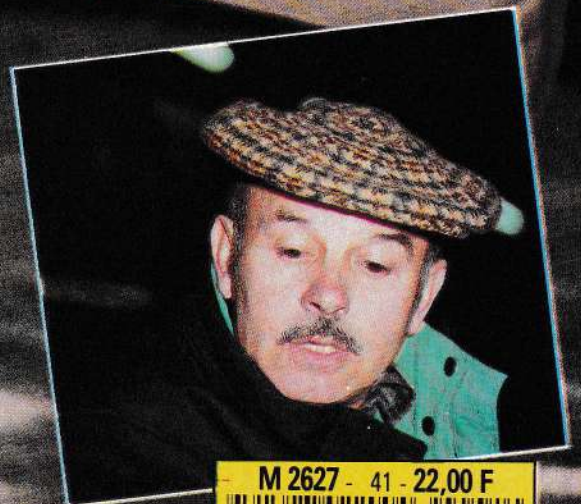
**LES FRÈRES
DE LA CÔTE**

RADIOSCOPIE

**CLERMONT-
FERRAND**

DUEL

**CAPEAU
LUCHESSI**



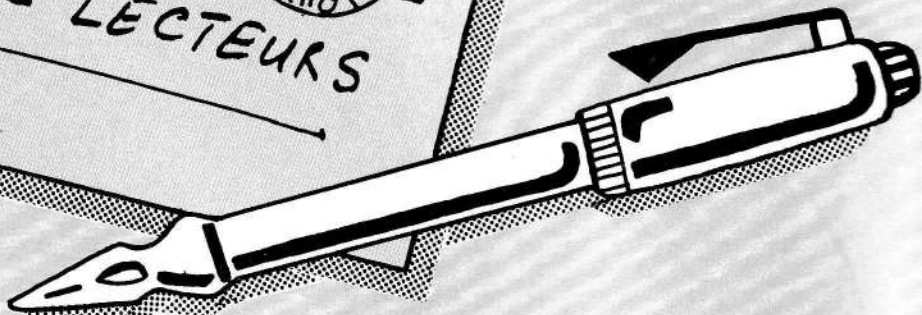
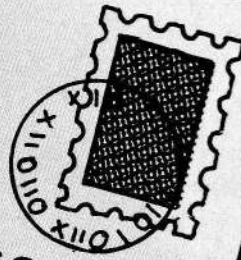
M 2627 - 41 - 22,00 F



JUILLET AOÛT SEPTEMBRE N° 41 - 22 F - Suisse - 5,50 F

COUCOUROUCOU... COURRIER...

SPORT PÉTANQUE
COURRIER DES LECTEURS



Quel est à votre avis le plus grand champion de tous les temps ? Pourquoi ne lanceriez-vous pas un plébiscite auprès de vos lecteurs afin de le désigner ?

Pierre RICHER - Reims

S.-P. : C'est une chose envisageable et à mettre en application pendant la période creuse de l'hiver. « Le meilleur joueur de tous les temps », certes. Mais pourquoi pas « le meilleur joueur de l'année ? »

J'ai été à la fois surpris et ravi d'apprendre par Jean-Luc LAHAYE que notre Fédération » menait une action « Coup de Cœur » en faveur de sa fondation. Je pense que c'est une excellente manière de participer à une noble cause, celle de l'Enfance en difficulté.

François BIENVENOT - Bourges

Bravo pour cette opération « Coup de cœur ». J'ai éprouvé un sentiment de fierté en voyant les affiches de notre Fédération. De nombreux Boulistes ont dû éprouver la même émotion.

Jean-Claude DELORGE - Perpignan

Tout à fait d'accord pour participer à une entreprise généreuse et qui aide des enfants ayant besoin de notre soutien.

Dominique CHEVROT - Paris

La première édition des Championnats du Monde féminins se déroulent à Palma de Majorque, pouvez-vous m'indiquer le mode de sélection de cette épreuve ?

Martine CARRIE - Toulouse

S.-P. : Les Championnes de France représenteront notre pays en Espagne. Une troisième joueuse remplaçante sera également sélectionnée par la F.F.P.J.P. à l'issue des épreuves de Gap.

Je suis de ceux qui ont retrouvé avec bonheur SPORT-PÉTANQUE, le magazine que tous les Boulistes se doivent de connaître. Cependant, je suis également de ceux « et ils sont nombreux » qui souhaiteraient plus d'informations, d'annonces et de résultats relatifs au Jeu Provençal. Pouvons-nous espérer une modification ou éventuellement « un plus » allant dans ce sens ?

René D'ANGELO - La-Seyne-sur-Mer

S.-P. : Nous avons pris en compte votre demande et pour ce faire notre rubrique « Il était une fois le Jeu Provençal » traitera régulièrement du sujet qui vous tient tant à cœur. Mais à nous également.

Des actions comme Coup de Cœur pour Cent Familles « Fondation Jean-Luc LAHAYE », les Boulistes en redemandent. Ainsi, nous démontrons que nous ne sommes pas exclusivement des traîne-savates mais des sportifs à part entière et désireux d'être reconnus comme tels.

Alain MARTEL - Lyon

Bravo au Coup de Cœur pour Cent Familles. Chapeau à la Fédération pour cette initiative. Nos dirigeants nationaux n'ont pas manqué la donnée.

Nadine LEVADATI - Marseille

Pourquoi pas un Coup de Cœur pour Cent Familles chaque mois ? Puisqu'il n'y a que cette façon pour que les boules passent à la télévision...

Jean-Marie MENIÈRE - Rouen

S.-P. : Dès la première heure, SPORT-PÉTANQUE s'est associé à cette louable initiative fédérale. La rédaction de notre journal est heureuse de constater l'élan unanime de tous les joueurs, de tous les dirigeants, de tous les arbitres, en vue de la réussite de cette entreprise, laquelle démontre que les Boulistes ont du cœur.

U

CE N'EST PAS LE MÊME GALOP

NE lettre émanant de Madame LÉONARDI, 7, rue de la République à Céret nous est parvenue en date du 27 mai 1988.

Cette dame, à juste raison, s'élevait contre quelques propos très durs de Monsieur Yves SAINT-MARTIN qui, selon elle, allaient à l'encontre des intérêts de la Pétanque, même s'ils avaient le mérite de nous inciter à continuer de balayer devant notre porte. Notre but n'est pas de laisser, impunément, discréditer la Pétanque ni de transformer cette rubrique en un quelconque droit de réponse...

Quant à la lettre de Madame Léonardi, nous entendons, avec son accord, nous en servir en vue d'une enquête de fond intitulée « La Pétanque et le regard des autres !... ».

En effet, nous avons trouvé qu'elle se situait bien au-delà des altercations coupables entendues dans les arrière-salles des Cafés du Commerce.

Redevenons modestes et souhaitons que nous soit pardonné le fait d'avoir voulu galoper quelques instants aux côtés de Monsieur Yves SAINT-MARTIN.

Jacky ROGGERO

SPORT-PÉTANQUE LA VÉRITÉ !

Lorsque les dictons prouvent leur authenticité, il nous faut alors apprendre à douter de nous. La notion de devoir, qui nous assaille, nous permet de donner des explications attendues par tous ceux qui s'estiment concernés à quelque titre que ce soit. En l'occurrence et pour ce qui concerne SPORT-PÉTANQUE, il s'agit, en premier lieu, des abonnés.

En apprenant, avec la fin de l'année 1987, que la société S.P.S.P. éditrice et propriétaire du titre de cette revue - la seule existante à traiter du boulistisme que nous aimons - cessait ses activités, je n'ai écouté que les élans de mon cœur. Il n'était pas question de laisser mourir SPORT-PÉTANQUE. J'étais de ceux - je le suis toujours - qui pensaient alors que notre sport, nos deux disciplines se devaient de disposer impérativement d'une publication, voire d'une presse spécifique, infiniment attentive aux règlements en vigueur, aux besoins de tous, aux suggestions de quelques-uns, dans la mesure où celles-ci se présentent comme étant constructives.

Nous avons entrepris d'effectuer une respiration artificielle, soigné le contenu des articles, la qualité des photos et des différents thèmes. Nous avons, à nos frais, participé à des actions promotionnelles édictées par la F.F.P.J.P. Nous nous sommes déplacés, avons regardé pour voir, écouté pour entendre... Cependant les ventes ne se sont pas régénérées, loin s'en faut, les abonnements accélérés pour autant, les contrats publici-

taires précisés.

En conséquence, force est de se rendre à l'évidence : SPORT-PÉTANQUE, dans l'état actuel des choses, est difficilement viable. Dans le même temps, il faut savoir que les journalistes, Jean-François RAYJAL, Jacques LOUBIÈRE et moi-même n'avons, pour toutes armes, que nos plumes et qu'un arrêt partiel ou définitif du magazine ne peut, en aucun cas, nous être débité.

Pourtant nous nous sommes impliqués dans cette affaire, engageant notre honneur et notre crédibilité, dans un contexte infiniment dangereux.

Quant à la direction de PRINT-INDUSTRIE, sachez qu'elle a dépensé beaucoup d'argent. Aussi nous devons comprendre que « ses regards » sans vouloir devenir définitifs n'en sont pas moins fort suspicieux à notre endroit.

J'espère pouvoir la convaincre de continuer. Pour ce faire, j'ai besoin de la compréhension et de la patience de tous. En contrepartie, tous les engagements seront respectés. Qu'il s'agisse de SPORT-PÉTANQUE ou d'un autre intitulé, la presse bouliste doit exister. Pour cela, elle doit compter sur une Fédération plus attentive aux problèmes de la presse et sur des pratiquants plus concernés. Je me refuse à penser que nous ne sommes qu'un leurre et que le quatrième sport français n'est qu'un géant de carton-pâte.

A bientôt et plus que jamais de tout cœur avec vous tous.

Jacky ROGGERO

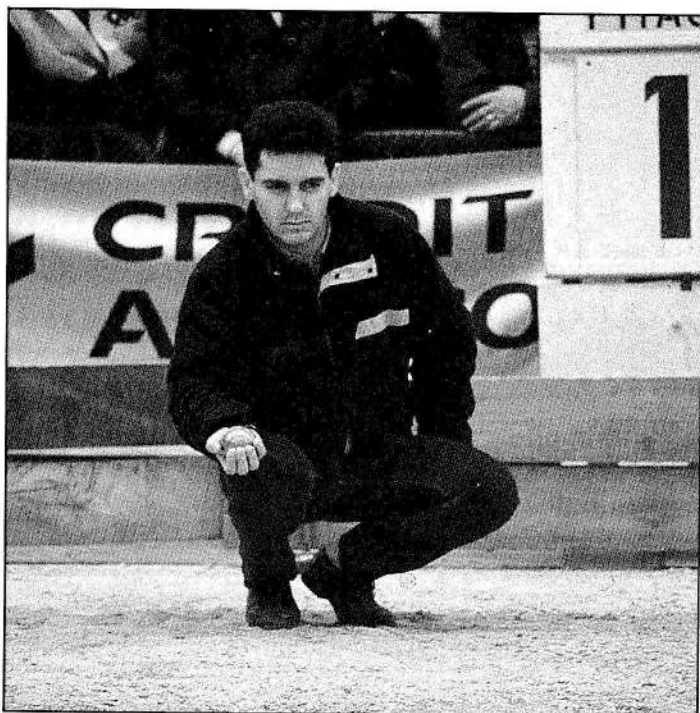
Directeur de la Publication : Jacques DAHAN
Rédacteur en chef : Jacky ROGGERO
Rédacteur en chef adjoint : Jean-François RAYJAL
Maquette - Direction artistique : Pierre BOMPAR
Rédaction : Florence GRAVAS, René QUIBOU, Michel GAFFIER, Jacques LOUBIÈRES, Mario GARRO, Michel BASTIANELLI, Jean GARDÈRES, Maurice SAUMIER, Mathieu SERRINI, Daniel MICELI et FARINEL
Photographe : Jean-Claude NOVARO
Relations extérieures et abonnements : Patrizia CROGUENNEC

Photocomposition : PRINT INDUSTRIE
Photogravure : PRINT GRAPHIC
Impression : PRINT INDUSTRIE
Publicité : Julien NICOLAS

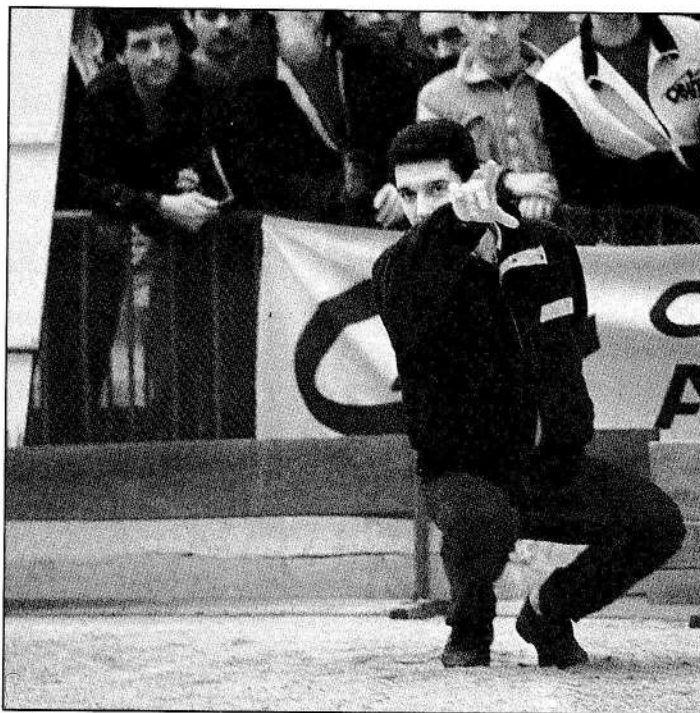
Une production **PRINT-ÉDITIONS** - Tél. : (1) 40.05.10.13
 43 à 73, rue de l'Évangile - 75018 Paris

Commission Paritaire n° 66341
 Dépôt légal : à parution

Toute reproduction émanant de ce magazine est formellement interdite sauf autorisation.



FRAGNOUD...



N° 1 ?

MAIS QU'EST-CE QUI FAIT GAGNER FRAGNOUD ?

Varenes, Fontaine, Poitiers, Oyonnax, Niort, St-Juery... en 87. Et déjà un début de saison « en fanfare » avec deux nouvelles victoires épinglées dans des concours Nationaux assurément représentatifs d'une Pétanque de haut niveau (Saint-Étienne et Cannes).

FRAGNOUD joue et Patrick gagne... avec parfois une réussite frisant l'insolence... et aussi la complicité de partenaires « hauts de gamme » entreprenants mais réalistes de surcroît.

« L'ENFANT-ROI »

Il le fût, souvenez-vous... Nous vivions alors la journée du 6 juillet 1986 et la grande cité albigeoise retenait son souffle. Dans le carré de lumière de ces Championnats de France se profilait déjà une ultime empoignade comme le « dernier combat des chefs ». FAZZINO-VOISIN d'un côté et FOYOT-LEBEAU de l'autre. Mais deux jeunes Isérois jouaient alors les « trouble-gâchettes ». Et cette doublette KASSI-FARGNOUD menait jusqu'au bout sa « mission impossible », grillait les favoris et endossait finalement les maillots tricolores devant un peuple bouliste incrédule et surpris. Depuis cette épopée deux saisons ont passé et aussi beaucoup d'eau sous les ponts de l'Isère.

AU NOM DE LA LOI... DE L'AMITIÉ

S'il suffisait de répondre à ce seul critère, sans doute serions-nous légions à pouvoir envisager

raisonnablement la conquête d'un titre suprême. Et même si l'amitié est parfois source de réussite reconnaissons cependant qu'elle le lui rend bien. « Look bon genre et sourire clean », Patrick se lie volontiers aux valeurs confirmées de sa génération. Ce qui fait dire de lui qu'il sait choisir ses partenaires on en a encore qu'il les « dope » (au moral, évidemment).

Souriant et concentré, détendu mais appliqué, courtois et cependant volontaire, calculateur tout en restant intuitif, l'Isérois communique à ses partenaires son calme et sa vision du jeu.

Mais lui, qu'en pense-t-il vraiment ?
S.-P. : Tu sembles très motivé... et heureux de l'être.

Patrick FRAGNOUD : Comme tout sportif peut l'être, avec sa part de rêve et d'ambition personnelle. La finalité absolue, l'espoir de chacun étant une participation à un Championnat du Monde ou aux Jeux Olympiques.

S.-P. : Tu as choisi délibérément de pointer en tête...

P.F. : Je ne m'équipe pas pour faire milieu. D'autres le font beaucoup mieux que moi. Ma place est en tête. C'est pour moi la meilleure façon de peser sur le jeu et d'exprimer ma personnalité. En règle générale le pointeur ne subit pas la même pression que ses partenaires. Pour la raison très simple qu'il joue, le plus souvent, ses boules en début de mène. Il est donc plus disponible que les autres.

S.-P. : Tu te situes en meneur de jeu ?

P.F. : Oui, mais au travers d'un dialogue avec mes partenaires. C'est pourquoi j'ai besoin de jouer avec des amis, des gens avec lesquels je me sens bien... et qui sont de forts joueurs naturellement.

S.-P. : On dit parfois que ton jeu n'est pas des plus spectaculaires...

P.F. : C'est vrai, mais je pense qu'il faut laisser à l'appoint la fonction importante qui est la sienne. Ne pas exclure le jeu d'attaque mais sans priorité abusive. En connaissant ses propres limites mais également celles de ses partenaires. Même s'ils sont brillants ils ont aussi les leurs, dans les moments difficiles.

S.-P. : Les qualités d'un pointeur ?

P.F. : Calme et application. Sur le papier, tout le monde est capable de bien pointer. Encore faut-il le vouloir... et surtout avoir la capacité de le vouloir pendant toute la durée d'un concours. Je pense que c'est surtout à ce niveau que se situe la différence. Au niveau du mental, pas sur l'adresse pure.

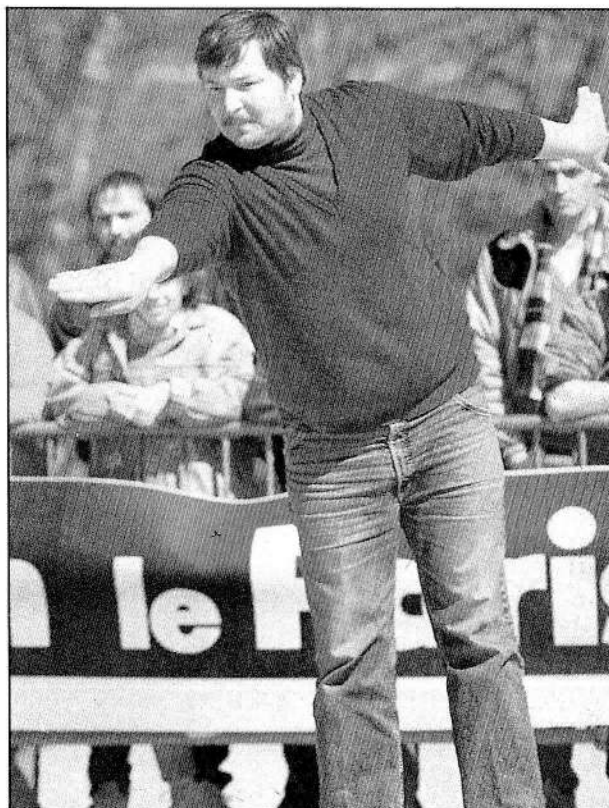
S.-P. : Mais une partie implique de faire des choix tactiques. Quels sont tes critères ?

P.F. : Multiples. Car s'il est vrai que certaines « fautes de jeu » peuvent sembler évidentes pour certaines équipes, elles ne le sont pas obligatoirement pour d'autres. On retrouve un schéma directeur commun à la conduite de toutes les mènes mais à moduler en fonction du terrain, des adversaires, de ses partenaires et de soi. En fait le plus important c'est de réussir très souvent ce que l'on entreprend. Et là, la logique n'est pas toujours respectée. Loin de là... On peut appeler ça « sens du jeu » ou « expérience » ou encore... « réussite ». Dans les boules comme dans la vie je sens venir les catastrophes. Je les devine assez souvent. Mais peut-être suis-je simplement veinard ? Après tout c'est plutôt à vous de me le dire...

Propos recueillis par J.-F. RAYJAL

SPORT-PÉTANQUE PASSION

LA CHANSON DES GESTES



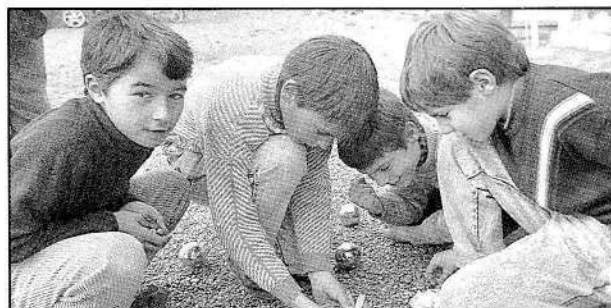
ET TOUT EN SOUPLESSE

Le terrain était devant moi. J'avais sorti mes ailerons. La descente commençait. M'apercevant soudain que j'avais pris la piste de travers, je parvins à rectifier... Moi, perdre la boule ? Jamais !...



UNE EXTRÊME SÉVÉRITÉ

Mais oui, tu la reverras ta mère !
Quant à toi, arrête de bouder sinon tu vas en prendre une aussi.



CONJUGAISON

Je mesure, tu mesures, il mesure, nous mesurons...
(Jeunes de l'école de Pétanque de Denguin, Pyrénées-Atlantiques).

TECHNIQUE ? VOUS AVEZ DIT TECHNIQUE !

FAIRE OU NE PAS FAIRE



Il convient de rester attentif.

1. L'APPROCHE D'UNE PARTIE

POUR le puriste, le fait d'aborder la Pétanque n'est pas une mince affaire.

Afin de ne pas s'en aller, plus souvent qu'à son tour, à la rencontre de cinglantes déconvenues, il convient d'emprunter le cheminement obligatoire passant par les phases essentielles de notre sport et qui sont : bien se pénétrer de l'esprit du jeu, bien pratiquer dans les normes, maîtriser son instinct et ses nerfs. Dans ces conditions, tôt ou tard, votre adresse naturelle, votre talent, votre ardent désir de vouloir la différence, feront le reste.

Sachez que, quoi qu'il arrive, il est des règles à ne pas transgresser. L'adversaire n'est et ne sera jamais l'ennemi, bien au contraire.

Le résultat d'une partie ne conditionne que la part du rêve ou de la déception et rien de plus. Alors, n'hésitez jamais devant la franche, loyale et indispensable poignée de main. Ainsi, si vous avez affaire à un authentique champion, peut-être y trouverez-vous la récolte d'un peu de son fluide. Avant que ne commence « l'affrontement », si le terrain n'est pas officiellement délimité, donc tracé - cela arrive encore -, convenez, d'un commun accord, de la surface jouable, vous éviterez ainsi tous les malentendus.

Durant la bataille, n'entendez

que ce qu'il est souhaitable d'être entendu.

En effet, il existe tout un arsenal de petites phrases, en apparence bénignes, faites pour saper le moral ou, du moins, sérieuseraient l'effiloche. Les, par exemple : « Hier au soir, nous avons terminé la finale. Il était plus de minuit. C'était encore plus tard que la semaine dernière... » ; ou bien : « En ce moment, le dieu des boules est avec nous. Nous gagnons ce que nous voulons !... » Plus perfide encore : « Trop c'est trop et en plus nous avons de la chance. Il faudra se renseigner sur l'emploi du temps de nos épouses pendant que nous triomphons !... ».

En dehors des civilités d'usage, méfiez-vous des compliments particulièrement élogieux que peut vous adresser un adversaire. Les : « Quel beau bras ! », ou encore : « Quel beau balancier ! » ou mieux : « Si tu sais les faire rouler comme tu les envoies, tu es un sacré pointeur ! ». Il y a aussi les : « Mettez-vous où vous voulez ! », ce qui correspond bien souvent à interpréter et comprendre : « Nous en ferons autant, voire pire, le moment venu !... ».

Méfiez-vous de ceux que Jeannot CARBUCCIA appelle « les murs des lamentations », de ceux qui, sanglots dans la voix, d'un air désabusé, vous annoncent, un peu trop modestement, leur impuissance du moment : « Actuellement, lorsque j'en

pousse une, il me tombe un œil ! », ou bien : « Nous ne sommes que des petits joueurs. Laissez-nous faire quelques points. Le bon dieu vous le rendra un jour ! »...

Contre de telles « madeleines » il convient de ne pas trop vous complaire dans votre suffisance, vous risqueriez une fâcheuse surprise qui viendrait perturber la douce quiétude qui vous environnait.

Les paroles d'approche des autres sont importantes. Cependant, les vôtres le sont tout autant.

N'oubliez jamais qu'avant chaque partie, pendant, toutes les syllabes prononcées sont interprétées. Évitez soigneusement les attitudes condescendantes. Quant à l'infraction insignifiante de l'un de vos adversaires, si celle-ci ne perturbe en rien le bon déroulement de la partie, laissez courir. Vous risqueriez éventuellement de réveiller « un mort » et, à votre tour, suffoquer sous une pluie de carreaux.

Affichez beaucoup de rigueur dans votre comportement. Il en résultera une maîtrise certaine. Sachez que l'on ne s'improvise pas sympathique même si la courtoisie qui confine à l'amabilité est l'accompagnement indispensable de l'authentique champion.

Cependant, un terrain de Pétanque, s'il n'est pas un lieu de mauvaises manières, s'y vère encore moins ressembler à un salon où l'on cause.

De trop grandes conversations avec des adversaires bavards vous emmèneront souvent dans de curieuses impasses où vous aurez toutes les peines du monde à vous situer.

Le grand BALDI affirmait que ceux qui parlaient à l'adversaire étaient habités de la sainte trouille du faible. Que le seul fait d'entendre le son de votre voix pouvait les ragaillardir car il démontrait, si besoin était de le faire, que vous n'étiez, surtout pas, un extra-terrestre.

Dans ces conditions, sachez que la revue de détail des mots, des gestes, des attitudes et l'interprétation que vous en ferez seront le plus ou le moins capables de faire la différence escomptée. A vous de bien vouloir, grâce à votre analyse, votre prudence, votre mesure, votre perspicacité, votre psychologie, débiter la partie sous les meilleurs auspices possibles.

L'exact contour de votre paramètre saura vous apporter ou vous priver du point qui fera la différence, vous désignant vainqueur ou vaincu.

C'est à travers ces petites choses, infiniment importantes, que s'écrit l'histoire des boules.

Il est impératif de savoir définir, très exactement, le chiffre du temps qui passe afin de s'accorder les meilleurs arguments.

Dans un prochain article, nous pousserons plus loin encore nos investigations en étudiant l'entité et le réel impact de cet acteur présent autant qu'indispensable qu'est « la galerie ». A bientôt...

Jacky ROGGERO

CLERMONT-FERRAND

LA PÉTANQUE AU SOMMET



L'Auvergne est une île de montagnes. Elle est aussi l'un des ventricules du cœur de la France.

Il se dégage de cette belle province une sorte d'insularité, laquelle caractérise étrangement le comportement de ses enfants les plus authentiques.

Il en résulte un tempérament auvergnat fort et bien trempé ; une approche véritable et concise des préoccupations de notre temps. Alors, au diable les idées parfois fausses quand elles proviennent d'hommes vrais !...

Terre de rigueur, de travail mais aussi d'accueil, de souffrance, de résistance, l'Auvergne reste un étrange paradoxe, un savant mixage de conservatisme et de progressisme. Je crois que cela porte un nom : dignité.



DE cette région, Clermont-Ferrand en est la capitale. Forte d'une agglomération de 340.000 habitants, cette ville concentre, outre des idées, mais aussi un grand nombre d'activités socio-économiques autant que culturelles.

Le seul handicap qui semblerait vouloir pénaliser la grande cité auvernoise serait un certain enclavement que doit, impérativement, pallier l'amélioration des communications.

Malgré cet inconvénient la Pétanque a pénétré très tôt dans la ville, où le seul boulesme exprimé était alors d'inspiration lyonnaise.

Aux dires du Président OUVRY, les premiers pionniers dateraient d'avant la seconde guerre mondiale. Ce ne fut qu'au lendemain de la grande peur que tout s'organisa, bien mieux, s'officialisa. C'est en effet en 1947 que fut créé le Comité du Centre - il comptait 19 départements. De cette époque quelques noms nous viennent à l'esprit, les frères MAIOLINO, Benoît SOULET, William MARTIN - ce dernier étant professionnel de football - tous d'excellents boulistes.

Le rendez-vous des boulistes se situait, en ces temps reculés, place des Salins.

Le premier club fut le « GAMBETTA ». C'est à partir de lui que s'est organisée la conquête.

Aujourd'hui Clermont-Ferrand est découpée en 2 secteurs dans lesquels se répartissent 50 clubs et où officient plus de 3 000 adhérents.

Cette rapide croissance, nous la devons à un homme, un dirigeant de haute sphère Ingénieur des mines, il « montait » de Marseille et prenait son poste en Puy-de-Dôme. Ses origines normandes s'accoutumèrent fort bien avec le caractère de ceux qu'il découvrit ici.

Le dévouement, la disponibilité, l'abnégation firent le reste. Monsieur André PAUL devint un grand Président national, le Puy-de-Dôme un

grand Comité départemental, Clermont-Ferrand une grande cathédrale bouliste.

Dans sa nef devaient se dérouler trois de nos grandes messes : le Championnat de France à Pétanque en triplettes de 1960, ceux en doublettes et tête-à-tête, toujours à Pétanque de 1975. Enfin en 1985, les Clermontois découvrirent avec une évidente satisfaction ceux de leurs frères « boulo-manes » qui officiaient au Jeu Provençal.

Pendant ce même laps de temps, la capitale auvergnate put accueillir deux Congrès nationaux. Qui dit mieux ? Le Comité bouliste du Puy-de-Dôme de la F.F.P.J.P. que dirige, avec beaucoup





de talent notre ami Robert OUVRY, entretient les meilleurs rapports avec les copains de la maison d'en face, c'est-à-dire la F.F.S.B. (Lyonnaise) et surtout la municipalité, laquelle suit avec une bienveillante attention le bon cheminement de la Pétanque et du Jeu Provençal.

A savoir, également, que la ville s'est dotée, en 1980, d'un endroit privilégié qui porte un nom évocateur : la Maison du Bouliste. Là, durant tout l'hiver, les automatismes s'entretiennent et les bonnes volontés s'y rencontrent. En plus, Monsieur le Maire - allié inconditionnel des Pétanqueurs - ainsi que ses collaborateurs, délégués à cet effet,

ont su créer, aux quatre coins de la ville des espaces propices à la pratique de nos deux disciplines.

Dans ces conditions quantitatif et qualitatif font bon ménage et des joueurs tels OLSAK, BROUD, PAGES, PATRUNO entre autres, créditent avantageusement la Pétanque clermontoise.

Comme quoi, ici, tout est question d'altitude. En effet il y a, tout à côté, la chaîne des Puys qui caresse le ciel. Quant au savoir-faire de ceux qui régissent notre sport, sachez qu'il ne reste nullement caché au plus profond des verdoyantes vallées.

Jacky ROGGERO



ARBITRE OU SHÉRIF ?

par Jean BATTINI,
Arbitre international



QUE doit faire ou que peut faire un arbitre lorsque la compétition dégénère, lorsque le bon sens et la correction sportive ne sont plus de mise, lorsque la violence l'emporte sur la sagesse ?

Voilà une question à laquelle il n'est pas facile de répondre.

Ce problème, en effet, cette maladie, ne connaît pas de remède miracle. Cependant, des enseignements que j'ai pu tirer de ce que j'ai vu me permettent aujourd'hui d'avancer quelques conseils dont la stricte application devrait permettre d'éviter la majeure partie de ces regrettables débordements. En ce qui concerne les joueurs tout d'abord, il est indispensable qu'à l'inscription l'arbitre, au besoin assisté des délégués, procède à un contrôle strict des licences comme le prévoit notamment l'Article 13 du Règlement sportif national. Il sera peut-être opportun à cette occasion d'écarter de la compétition un ou des joueurs qui ne sont manifestement pas en état de la disputer correctement. J'en profite pour ajouter, qu'à mon sens, il faudrait généraliser ce qui se passe dans certains Comités départementaux : le maintien des licences au graphique jusqu'à élimination de l'équipe. Cette précaution, en effet, a quelquefois un effet dissuasif.

Dès le début de la compétition, l'arbitre devra, par sa présence physique sur le terrain, s'attacher à repérer les sources possibles d'incidents. Il évitera qu'ils prennent des proportions, en prenant des mesures immédiates comme, par exemple, le transfert d'une partie « chaude » sur un terrain du carré d'honneur, la canalisation des spectateurs trop empressés à regarder « leurs favoris », pour ménager ceux qui jouent sur les terrains voisins, la surveillance étroite d'une « rencontre houleuse », les avertissements donnés, à bon escient, à des joueurs ou des spectateurs licenciés (Article 38 du règlement du Jeu de Pétanque et du Jeu Provençal), enfin dans les cas graves, en ayant recours au jury du concours (Paragraphe III, g, du Code d'arbitrage).

L'arbitre en circulant sur le terrain doit être à l'écoute des commentaires des spectateurs afin d'être informé des faits qui peuvent mécontenter, pour ensuite intervenir afin que cessent les causes des troubles.

Il est quelquefois utile de neutraliser une partie pendant un temps déterminé pour calmer les esprits. Dans ce cas, l'arbitre confisque le but à la fin de la mène, envoie les joueurs se détendre quelques minutes et les convoque à une heure précise pour la reprise de la partie à l'endroit même où elle a été arrêtée. Il prend note du score préalablement, en accord avec les deux camps. Ce « break » est souvent salutaire, il permet finalement au bon sens de l'emporter.

Le lecteur de ces lignes aura vite compris la teneur réelle de mon message : le véritable remède est préventif. Les incidents en effet arrivent rarement de manière subite... On entend souvent dire : « Depuis le temps que ça menaçait... ça a fini par arriver ».

Par sa présence et sa promptitude à repérer les sources possibles d'incidents (Paragraphe III G du

Code d'arbitrage, l'arbitre évitera qu'ils dégénèrent... C'est une tâche difficile qui vient s'ajouter aux charges nombreuses dont il est comptable.

Elle est à la dimension des femmes et des hommes soucieux d'ordre et de bonne harmonie dans les compétitions qui ont choisi de devenir arbitres de la F.F.P.J.P.

EN PLEINE DONNÉE

LA CONSOMMATION D'UN... DIVORCE !

DANS sa rubrique « Indiscrétions » notre confrère « La Lettre de l'Expansion » publiait ceci, je cite :
« La direction PERNOD-RICARD admet aujourd'hui que la loi interdisant le sponsoring sportif pour les fabricants de boissons alcoolisées n'a pas eu que des effets négatifs pour le groupe : elle a tué dans l'œuf sa percée récente dans le golf, mais elle a aussi permis à PERNOD-RICARD de se retirer avec les honneurs... de la Pétanque, dont l'image « ringarde » n'est plus celle que veulent donner à leurs produits les dirigeants du groupe... »
Autrement dit lorsque tu veux te débarrasser de ton vieux chien, tu n'as qu'à dire qu'il a la gale, même si, avec une étrange modestie, tu refuses d'admettre que c'est toi qui lui as « refilé » le virus.
La situation étant définitivement décan-tée, il nous sera plus facile de savoir qui nous sommes et qui est avec nous.
La décision de nos ex-amis démontre que l'on a, un peu prématurément, classé les bouliste dans une éthylique catégorie qui n'est pas la leur et que les « ringards » ne sont pas forcément ceux que l'on pense.

Mathieu SERRINI



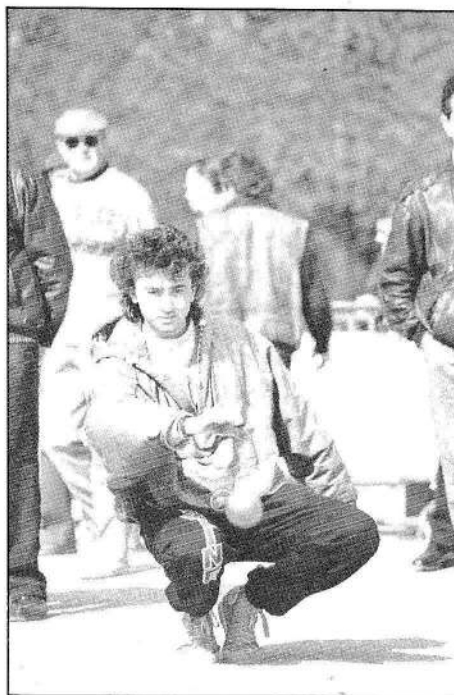
CE QU'IL NOUS FAUT!

JE voudrais revenir sur l'évolution de notre sport favori ces dernières années. Il me semble que la Pétanque est en train de gagner en crédibilité dès lors qu'elle se débarrasse de ce côté folklorique et désordonné qui fait que, trop souvent, on a pu comparer un concours de Pétanque à un troupeau de moutons évoluant sur un terrain vague. Ces concours, heureusement de moins en moins nombreux, n'ont besoin pour exister que de quatre éléments : une « table », un terrain disponible, une buvette et des joueurs. Les organisateurs sont responsables de l'amélioration des trois premiers, les joueurs n'étant responsables que d'eux-mêmes, ce qui n'est déjà pas mal en l'occurrence. Si les dirigeants veulent organiser une grande épreuve et la réussir cela demande beaucoup de bénévolat de leur part. Une équipe doit être mise en place et se partager les différents secteurs d'activités, le tout sous la responsabilité du président de l'association. C'est le plus souvent ce dernier qui obtient des services municipaux l'aménagement du terrain qui accueillera les joueurs ainsi que le soutien logistique de son concours (parkings, tribunes...).

Pour le bon déroulement de l'épreuve, un maximum de terrains tracés devront être aménagés et numérotés.

Autre point important, l'organisation sportive du concours, le côté promotionnel et informel (affiches, calendrier...) ayant été réglé depuis bien longtemps, il faut prévoir la présence suffisante et qualifiée d'arbitres officiels désignés par le Comité à l'avance et ce en fonction de l'importance de l'épreuve (National, Grand Prix...). Le graphique doit être tenu par une personne expérimentée et intègre. Il doit être bien situé sur les abords immédiats du terrain (car publicitaire, tente...). L'organisation du tirage au sort et le déroulement des parties doivent s'effectuer d'une façon simple et efficace (affichage des parties, terrains numérotés, micros...). Les concours doivent commencer à l'heure. Trop souvent, par laxisme ou manque d'organisation, les retards s'accumulent et un mauvais climat règne toute la journée autour de la « table ».

Dernière responsabilité incombant aux dirigeants, la buvette. Elle est malheureusement plus souvent visible sur le terrain que la table de marque. Je comprends très bien sa nécessité économique, mais de grâce, qu'elle ne devienne pas la raison d'être du concours. Trop d'organisateur y consacrent plus de temps et de moyens qu'au bon déroulement des parties. C'est vrai que les clubs en ont besoin pour assurer des rentrées de devises



Au service du style.

ponctuelles. Messieurs les organisateurs, si nous ne voulez pas que certains concours aient du mal à se terminer dans le calme et la sérénité nécessaires, surveillez un peu mieux vos buvettes à partir de 19 heures. N'oubliez pas que vous êtes totalement responsables du bon déroulement de votre manifestation sportive et que vous devez en éviter les débordements. Il n'y a presque plus d'incidents sérieux sur les aires de jeux, poursuivons dans cette voie et ne commençons pas la troisième mi-temps sur les lieux mêmes de nos exploits sportifs et parfois même avant la fin de l'épreuve. N'oublions pas que la caricature du Pétanqueur qui nous colle à la peau représente un vieux monsieur bedonnant, la cigarette au bec et un verre de boisson anisée à la main. De tout cela, il faut se défaire. Je voudrais dire ici que si Pernod est bien heureux de s'être retiré de la sponsoring de la Pétanque depuis 1987, loi Barzach oblige (« Lettre de l'Expansion » de mars 1988 dans laquelle Pernod trouve la Pétanque trop « ringarde ») pour ma part je pense que c'est un grand service qu'a rendu le Ministre à notre discipline. Des sponsors nous en trouverons bien d'autres, chacun à notre niveau, Fédération, Comités, sociétés, joueurs.

Enfin pour ce qui concerne le comportement des

joueurs dans l'évolution du processus de crédibilité, il y a, là aussi, beaucoup à dire. Il me semble avoir constaté une prise de conscience des joueurs notamment chez les jeunes. On discute entre nous très souvent, nous n'en sommes pas, bien sûr, à la création d'une « amicale », encore que je sois convaincu que cela serait très utile. De nombreux joueurs ressentent le besoin de voir leur discipline se développer, se dynamiser, se médiatiser. Que pouvons-nous faire pour aller dans ce sens ? Tout d'abord, sur les terrains, nous devons avoir une tenue irréprochable tant au niveau du langage que du comportement. Cela passe par le respect des partenaires, des adversaires, des arbitres, des dirigeants et du public. Si possible dans les phases finales essayons d'arborer une tenue identique (du club ou de l'équipe), évitons de fumer sur les terrains pendant les parties (même la pipe) et n'engageons pas la troisième mi-temps trop tôt. Je pense que les joueurs ont compris qu'il n'est plus possible de nos jours de compétier avec de bons résultats sans une hygiène de vie au sens physique, moral et psychologique. Au-delà de cela nous devons, pour les plus représentatifs d'entre nous, nous associer aux dirigeants afin de progresser ensemble. Participons à la vie de nos sociétés et de nos Comités. Les dirigeants ont besoin de notre connaissance du terrain et ils savent en tenir compte. Il vaut mieux le leur faire savoir autour d'une table que devant une buvette.

Cette démarche, je la pratique depuis de nombreuses années et cela a fait avancer souvent, dans l'intérêt de la Pétanque.

J'ai aussi contribué à rendre en 1971 le Championnat d'Ile-de-France triplettes qualificatif pour les finales nationales. (Vainqueur avec Dédé BATAILLON et Jacques DUVERNAY en 1970 et n'étant pas qualifiés, j'ai adressé une requête à la Ligue d'Ile-de-France par l'intermédiaire de mon président de club.) Autre exemple : Rentré en 1984 comme joueur de haut niveau au sein du Comité des Hauts-de-Seine, j'ai participé aux réunions de la Commission de Discipline (c'est sécurisant pour les joueurs concernés de savoir que l'un d'entre eux les défend) et mis en place avec les dirigeants un nouveau système pour l'habillement des qualifiés aux Championnats de France. Ce ne sont que deux exemples, on pourrait en citer bien d'autres à l'initiative d'autres joueurs. Pour rassurer ceux qui auraient encore un doute, sachez bien que cette démarche n'empêche pas d'obtenir des résultats sur le terrain.

J.-P. BOULET

PARFUM DE FEMME

Claudine SOUTIF

CLAUDINE SOUTIF a choisi de défendre le sport qu'elle pratique et qu'elle aime. Joueuse de haut niveau, elle participe régulièrement aux phases finales de Championnats de France depuis dix ans (1/8 et 1/4). Elle est aussi responsable de la Commission féminine du Comité d'Indre-et-Loire.

Cette complémentarité des rôles lui permet de situer les besoins des joueuses tout en appréciant l'évolution globale de la Pétanque féminine.

« La grande majorité des joueuses qui recherchent la compétition sont confrontées à des réalités difficiles à surmonter. Bien souvent les concours ne regroupent qu'une vingtaine d'équipes. La motivation des joueuses ne peut pas y être animée par un véritable esprit de compétition, au bon sens du terme. D'autant que les participantes se connaissent toutes... et parfois même, beaucoup trop.

Nous sommes tenues de faire des déplacements importants pour jouer et cela entraîne des frais non négligeables alors que les indemnités restent la plupart du temps dérisoires (une conséquence aussi de la faible participation).

Les organisateurs de concours donnent le plus souvent la priorité aux masculins, ce qui nuit à la qualité des concours qui nous sont réservés. Cet état de fait est somme toute bien naturel car trop peu de femmes assument des responsabilités dans les clubs. Encore que le mouvement soit sérieusement amorcé depuis quelques années. En 1985, la Fédération avait d'ailleurs ouvert la voie avec la création d'une Commission féminine nationale et l'élection de M^{me} Simone FOURNIER au Comité directeur.

Le développement des concours mixtes reste une solution intéressante mais je ne pense pas qu'elle doive suppléer à la relative carence de grandes compétitions féminines. Bien sûr, il en existe déjà, mais souhaitons-leur un avenir meilleur. Alors que les qualificatifs départementaux connaissent un succès croissant, il faut bien reconnaître que les féminines désertent parfois les concours qui leur sont réservés. Et cela au profit des compétitions masculines. C'est pourquoi nous protégeons dans notre Comité les concours féminins en interdisant aux joueuses de s'inscrire le même jour sur un autre lieu.

En ce qui concerne la saison 88, nous avons considérablement progressé puisque 33 concours et 2 mixtes sont inscrits au calendrier. Il serait souhaitable de les « jumeler », dans la mesure du possible avec des concours Jeunes, afin de favoriser les sorties de nature familiale. »

Jean-François RAYJAL



Claudine SOUTIF, dirigeante émérite et joueuse de talent.

LES 8 HEURES DE CADEROUSSE : UN SUCCÈS MÉRITÉ

LE département du Vaucluse bénéficie d'un Comité bouliste qui prend, très à cœur, le remarquable cheminement de la Pétanque féminine, dûment constaté depuis quelque temps déjà.

Cette louable action est due à Madame COSTE qui n'est autre que l'épouse de notre ami Michel, le dynamique Président de ce même Comité. En effet, avec mars 1988, à Caderousse, sous l'égide et sur les terrains de la boule du Rhône, la « Présidente » menait à bien son deuxième « mas-

ter féminin », lequel se déroulait en 11 parties, lesquelles se répartissaient sur 8 heures.

Cette compétition était exclusivement réservée aux meilleures joueuses vauclusiennes.

12 triplettes étaient sous les ordres. Un public nombreux assistait à « l'explication » de ces dames. La victoire est revenue à MARCHAND M.-C., COURBON A., SIGNORET de Bollène, devant AILLO P., TESTE V., MAZITELLI Y. de Robion Gare. Mesdames, joueuses et dirigeantes, nous n'avons que deux mots à vous dire : bra... vo !

GRENOBLE : MINI BOL D'OR FÉMININ MAXI AVENIR



Les sourires de la victoire.

CETTE manifestation créée par la Commission Féminine de la Ligue Rhône-Alpes et dont la Présidente n'est autre que M^{me} Martine DELENCLOS (une dame de Haute-Savoie) avait connu sa première édition en 1987 à Évian. Les huit départements constituant cette Ligue étaient représentés à Grenoble par 32 équipes, soit un total de 31 parties de 36 minutes chacune... ponctuées et orchestrées par le magistral son de cloche des responsables féminines du Comité de l'Isère, dont les deux représentantes de la Ligue, Véronique CERUTTI et Dominique ESCANO. L'édition 89 est déjà programmée dans la Drôme en mars prochain, une idée qui très certainement fera son chemin.

CLASSEMENT FINAL

- 1 - MOULIN-CEFIS-DEGRAND (P.B. Bougesanne - Ardèche)
- 2 - ALLUIS-AYME-BROCHE (A.S.P. Pierrelatte - P. Tricastins - Drôme)
- 3 - GAUDE-BUSTI-CHAQUET (A.P. La Terrasse. Pont-de-Claix, Saint-Siméon - Isère)
- 4 - GALINDO-VAUTHIER-DESCORMES (Navis - Pont de Ruy - St-Clair - Rhône)
- 5 - MENETRIER-DOTTI-CHEVRIER (Morzine - Pu-blier - Hte-Savoie)
- 6 - NICOD-ROBIN-NICOD (A.S.E.G.F. Bourg - Ain)
- 7 - LAMY-CHAPPUIS-SCHILLINGER-GRANET (P. Gesseinne - Fernay-Voltaire - Ain)
- 8 - CHARITAT-FERRE-SKALSKI (Logirel P. - Loire)
- 9 - BARTHE-VIRETTO-MONIN (St-Clair - A.S.R.P. Villageoise - Rhône)
- 10 - DARNAUD-PRADON-BERNACHOT (P. Crussol - Ardèche)
- 11 - CHABANAS-VALENTIN-MAGNET (Boule d'Or - Châteauneuf - Drôme)
- 12 - CARTIER-SISTI-GONZALES (P.B. Gières - A.S. Fontaine - St-Clair - Isère)
- 13 - BERRUYER-PLANTIER-PLANTIER (Portes-les-Valence - Drôme)
- 14 - APPLAGNAT-APPLAGNAT-APPLAGNAT (Barbe-raz - Albertville - Savoie)

PÉDAGOGIQUEMENT NÔTRE

La création d'une École de Pétanque est toujours une bonne nouvelle. Mais M. Roland CORTÈS a réussi à Denguin (près de Pau) un véritable « petit exploit » : celui d'enseigner la Pétanque dans le cadre officiel et parfois hermétique du tiers-temps pédagogique. Tous les vendredis après-midi une trentaine de garçons et filles de CM1-CM2 apprennent à rouler et envoyer les boules... une initiative saluée sur les ondes par Jean-Pierre FOUCAUD en personne.



NORD-PICARDIE

L'Assemblée Générale de la Ligue Nord-Picardie s'est déroulée les 11 et 12 mars 1988 à Lille. Comme à l'accoutumée les travaux de cette assemblée ont été rondement menés par le Président KOSENKO et toute son équipe.

Bien qu'une légère diminution soit apparue quant à l'effectif, cette Ligue, infiniment sympathique, se porte bien et devrait, au cours des prochaines saisons, se situer à son avantage.

RHÔNE-ALPES

C'est à Gaillard (Haute-Savoie), sur les lieux-mêmes où se déroulera le Championnat de France Juniors 1989 que M. Alain NICOLIER, Président de la Ligue Rhône-Alpes, a reçu la médaille de la

Jeunesse et des Sports, laquelle vient récompenser sa remarquable activité au service du sport en général, de la Pétanque en particulier. De nombreux élus honoraient cette cérémonie de leur présence. M. Jacques FUCHS, Président de la Fédération Suisse de Pétanque, était venu en voisin et ami.

VISER HAUT... ET LOIN

Le Comité de Moselle a posé sa candidature pour l'organisation du Congrès National de... 1993, à Amneville-les-Thermes.

Une confrontation amicale a opposé les membres du Comité à leurs « homologues » de la Fédération Luxembourgeoise. Avec un match aller et un match retour... les palets obtenus à l'extérieur comptant double, évidemment.

Passation de pouvoir : M. Joseph CANTARELLI

succède à M. Jean-Marie GAUNARD, muté pour raisons professionnelles dans la Meuse.

Comité de Moselle et Commissions : Yves BERJOLET - M. ERRARD - J. CANTARELLI - J.-M. GAUNARD - J.-C. DUPOUY - J.-C. RICHTER - L. CARONNE - J.-M. UHA - G. LAMY - J. DUCHENE - R. BRAGAGNOLO - S. HOFFMAN - A. KUNTZ - E. LOMBARDINI - C. OSTREICHER - J. REIDEN - M. RICCI - C. SCHMIDT - G. SCHMITT - V. VACCARO - J. VICENTE - C. STEINKAMP - F. DUEZ - G. ANTE-NAT - A. MARTIGNON - J. AUSSARESSES.

ILE-DE-FRANCE

Monsieur Paul MARAIS, qui fut grand argentier sous le précédent régime, est devenu, en remplacement de M. GRIFFAULT décédé, Président de la Ligue Ile-de-France.

INDRE-ET-LOIRE : COMITÉ SPORTIF AU GRAND CŒUR

S I notre reconnaissance sportive reste une priorité permanente du Comité d'Indre-et-Loire, celui-ci affirme également la dimension sociale de notre discipline par la mise en œuvre d'actions spécifiques et de solidarité nationale.

Membre du Bureau National de la Fédération et Président du Comité, M. Jean ORY travaille également au sein du Comité Olympique Départemental. Une manière très effi-

cace d'affirmer la présence de la F.F.P.J.P. au côté des autres grandes Fédérations sportives de notre pays.

Ainsi la manifestation organisée à Tours l'été dernier au bénéfice de la Ligue contre le Cancer mobilisa-t-elle des forces vives du département. Avec la participation de partenaires sportifs mais aussi d'associations culturelles.

Jean ORY : Nous pensons que les associations sportives doivent s'intégrer aux grands mouvements de solidarité nationale. Et parfois même en être le moteur. Être généreux dans l'âme, c'est déjà bien. Mais encore faut-il être actif et concret.

S.-P. : C'est-à-dire...

Jean ORY : Le plus simplement du monde et surtout... le plus efficacement : un don de 40.000 F a été versé au profit de la Recherche et des Établissements de Soins METADIERS installés à Tours.

S.-P. : Vos partenaires ?

Jean ORY : Nous avons soin d'entretenir les meilleures relations avec les autres sportifs. Les cyclistes avaient répondu à notre appel, le club de hockey de l'A.S.G.T. qui évolue en Division Nationale, l'association Handisports également.

S.-P. : La célèbre confrérie des Vins de Chinon était aussi de la fête.

Jean ORY : « Les Entonneurs Rabelaisiens » nous ont apporté leur soutien et une note très agréable à ce rassemblement populaire. J'ajouterais que les fabricants de boules J.B. et OBUT étaient également présents.

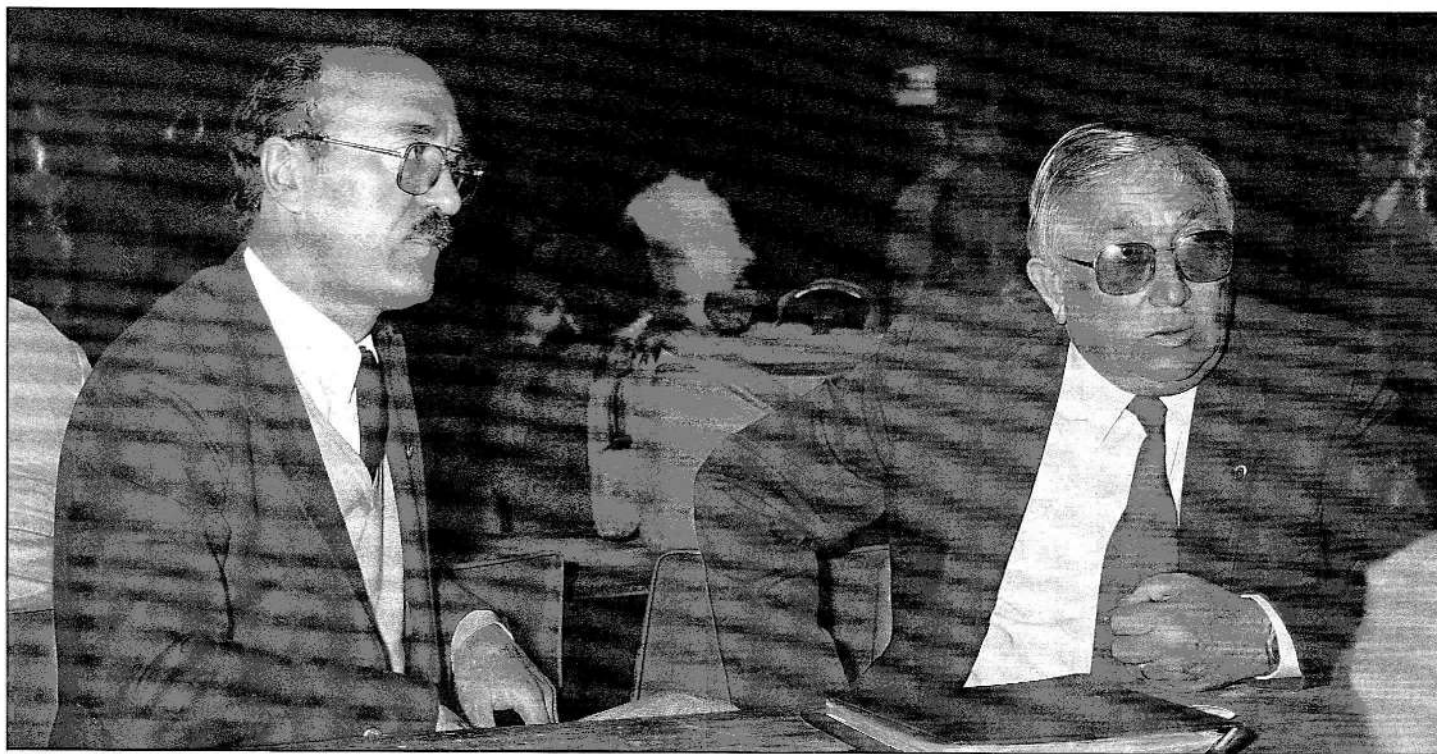
S.-P. : De nombreux représentants de la Fédération étaient là ?

Jean ORY : La F.F.P.J.P. s'est sentie très concernée par cette opération avec la participation de son Délégué ministériel M. MAADI, du Vice-Président M. THERON, du Trésorier M. CLOVIS, des Présidents de Ligues MM. GILBERT et FEDIDE, ainsi que de nombreux Présidents de Comités Départementaux.

S.-P. : Alors, en 1988...

Jean ORY : Avec mon ami Jacky PLUQUIN qui assure la fonction de Vice-Président nous poursuivons cette année dans le même esprit.

Jacky PLUQUIN : La Pétanque a une « carte » très importante à jouer au niveau du loisir car elle est physiquement accessible à tous. Nous avons estimé que nous devions soutenir une association comme l'A.D.A.P.E.I. (Association Départementale des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés). C'est également une autre manière de faire connaître, reconnaître et j'espère apprécier notre sport. A cette occasion nous ouvrirons également largement nos portes à la Pétanque-Loisir avec un concours réservé aux joueurs non licenciés, une approche qui nous a permis l'an dernier de convaincre de nouveaux adeptes.



S'il n'en reste PLUQUIN, il sera celui-là : ORY Cœur-de-Lion.

ST-ETIENNE

FRAGNOUD-DARODES-AURIAULT :

DU COUSU MAIN...

L E stade GEOFFROY-GUICHARD planté à quelques pas de là comme un monument dans le décor. Le ciel qui se confond avec le paysage. La neige qui tourbillonne et saupoudre les toits. Pas de doute on est à Saint-Étienne. Et cette ville froide qui s'embrase pour le foot se grise aussi de Pétanque. Au moins une fois l'an. Pour la 14^e fois cette année.



Il y a toujours du monde au portillon.



Le National stéphanois fait partie des meubles. Il appartient à la tradition et au patrimoine de la petite boule. Mais il était temps que Jo FARDELLI et son comité d'organisation rectifient le tir. Car la 13^e édition n'avait pas fait l'unanimité. Les critiques et les contestations menaçaient l'édifice. Halte aux bavures ! 88 a marqué le rétablissement de l'épreuve parmi les plus respectables de l'hexagone.

464 équipes au départ. Pas une de plus. Et seulement deux tours pour la première partie. Ça « marme » encore tard dans la nuit de samedi à dimanche et pour ceux qui poursuivent leur route le temps de repos est encore bref mais il faut savoir ce que l'on veut... et être capable de soutenir le rythme et la fatigue imposés dans un rassemblement de cette envergure. Certains y parviennent. D'autres pas. C'est aussi la différence entre ceux qui gagnent et les autres. Les éternels « ronchonners » doivent aussi se mettre à la place des organisateurs soumis à beaucoup plus d'efforts et de contraintes sans autre contrepartie que... la satisfaction du devoir accompli.

CARBURE au super !...

Refermons la parenthèse et parlons boules. Le ton a été donné d'emblée par le choc BROCCA-CAPEAU, le premier épaulé par CARBURE et un KOKOYAN renaissant aux plaisirs de la haute compétition après ses ennuis de santé, le second par ses habituels coéquipiers PASSO et Denis SALVADOR. Une finale bien avant la lettre. Noyée dans le bouillonnement des premières heures et suivie de loin par une galerie difficile à discipliner. C'est un fait que cet affrontement de titans aurait mérité un autre environnement. Mais comment faire autrement tant que la Pétanque ne disposera pas d'équipements adaptés ! Ça viendra peut-être mais c'est une autre histoire.

En attendant, le spectacle a été à la mesure des protagonistes. Gi-gan-tes-que ! Il fallait un vainqueur. Ce fut BROCCA avec un CARBURE carburant au super. Hélas il fallait aussi un vaincu. Ce fut donc CAPEAU en dépit d'un appoint d'enfer.

Trois stars quittaient la scène prématurément. Ce n'était que le début du massacre des seigneurs qui se perpétrait la nuit venue, enveloppé dans la froidure et la désolation ambiantes. BROCCA, CARBURE et KOKOYAN passaient à leur tour à la trappe. Comme les copains. Comme LUCHESI, ROBERT et OTELLO. Comme Robert LEBEAU. Comme PELLOUX saoulé de carreaux par les Auvergnats PATRUNO et PAGES (des extra-terrestres ces deux-là !). Comme les jeunes loups du Midi BARTOLI et GARAGNON massacrés par les Parisiens de HUET qui sont du même âge et qui ont les dents aussi acérées. Comme pas mal d'autres de même acabit portés disparus dans un plus grand anonymat. Et sans gloire.

La génération montante...

Le dimanche matin quand s'ouvre le carré d'honneur l'impression générale qui prédomine est celle d'un profond rajeunissement. Seuls deux « grognards » ont survécu à la vague déferlante des « minots ». L'impénétrable DURAND qui forme avec CARILLO et GENEVE l'équipe la plus chevronnée et l'impétueux Mario LANARI que l'on retrouve comme à Mâcon en novembre avec les dénommés BONNARDO et FRATI. Celui-ci mettant une coloration internationale dans le dernier carré en qualité de citoyen suisse.

La jeunesse dominante des autres rescapés ne constitue pas à proprement parler une découverte. Encore moins une surprise.

JO FARDELLI

J. F. : Cette année, nous avons limité à 464 triplètes. En 87, il y en avait 598 mais les parties s'éternisaient... Nous avons pris la décision qui s'imposait afin de renforcer le caractère sportif de notre compétition. La municipalité s'est montrée très compréhensive et nous travaillons en étroite collaboration avec M. GIDROL, Adjoint aux Sports. Nous avons déjà évoqué ensemble une participation plus forte de la ville lors de la prochaine édition.

S.-P. : Depuis les origines de cette compétition, une longue route...

J. F. : Tout a débuté en 1973 avec 64 triplètes. Quelques années plus tard nous franchissions le cap des 300 équipes. J'étais alors plus disponible et c'est l'une des conditions de la réussite. Tous les organisateurs le savent bien... et ils comprendront ce que je veux dire. « Le gros boum » du concours nous le devons en partie au conseil très judicieux de deux amis. Il s'agit d'Albert BLANC et de Pierre BROCCA qui m'ont dit : « Jo, tu as 300 triplètes et c'est bien. Mais si tu poses un peu de gravier et que tu l'étales bien... tu fais un malheur » (conseil pratique et savoureux avec la couleur chantante de l'accent du Nord... de la Méditerranée). Les années suivantes, nous en avions 300 de plus. Comme quoi il faut savoir écouter « les gens du métier ».

Tous les jeunes gens qui sont là font partie de la génération montante qui n'a plus peur de rien ni de personne depuis longtemps. Ils forment l'élite de ce siècle finissant et s'ils viennent des quatre coins de France c'est tout bonnement qu'ils sont représentatifs du fantastique rayonnement de la Pétanque.

Huitièmes et quarts de finale ne nous apprendront rien que l'on ne sache déjà. Sauf peut-être que

l'on attendait mieux des Toulousains BALDOCCHINO-SIMOES-BENAMRA coiffés sur le poteau par BROCCA fils, Louis LUCCHESI (qui n'a rien à voir avec le roi René) et BOY après avoir manqué la gagne à deux reprises. Après quoi BROCCA et LUCCHESI qui forment un beau tandem de barbus se feront pareillement coiffer à 12 par les locaux de DEVERNOIS qui commencent à croire au père Noël.

A vrai dire deux équipes émergent du lot. Si vous voulez ce sont ces équipes-là qui, de notre poste d'observation, paraissent mieux maîtriser leur sujet et leurs nerfs tout en disposant des meilleurs atouts. Celle de FRAGNOUD le Roussillonnais qui est encore allé chercher au loin ses deux partenaires et qui a du flair pour ça. Et celle des frères OLMOS Christian, Jean-François et Marc.

Des « ratés » dans le clan...

Pour la famille OLMOS tout ira bien jusqu'en demi. Ça baigne pour le clan. La machine tourne à plein régime à l'image d'un Jean-François qui cogne comme un dingue sur tout ce qui bouge. En demi ça va moins bien contre DEVERNOIS, PINTADO et CROUZIER qui portent les espoirs de toute la Loire. L'entame est d'abord malheureuse avec un « coup de bouchon » assassin de CROUZIER qui se traduit au tableau d'affichage par un handicap de 5 points. Les OLMOS seront longs à s'en remettre et quand, enfin, ils auront refait surface ils connaîtront quelques loupés qui ne pardonnent pas à ce niveau. Notamment dans la dernière mène où la défaillance de CROUZIER leur offre une ouverture royale qu'ils ne saisiront pas. Marc et Jean-François alignant trois trous d'affilée tout

à fait inopportuns. Et presque inimaginables. Mettons-les sur le compte de la lassitude et n'en parlons plus !

Concernant FRAGNOUD le moment est venu de présenter ses associés de circonstance. L'un est de Châtelleraut. Il s'appelle AURIAULT. C'est la terreur de l'Ouest. L'autre est un insulaire, ostréiculteur par dessus le marché. Ce qui ajoute à son originalité. Il est de l'île d'Oléron. Il se nomme DARODES. Il est connu comme le loup blanc sur tout le pourtour ouest du continent. Tous deux étaient finalistes l'année dernière à St-Étienne. Cette fois ils ont franchi le dernier palier.

Leur entente s'est exprimée à coups d'éclats. Quand il arrivait à l'un de faiblir, l'autre faisait le plein pour deux. Et FRAGNOUD a fait son jeu en spécialiste du point qui n'a pas son pareil pour mettre son entourage en confiance. Un cas ce FRAGNOUD ! Et un cas sympa... ce qui ne gêne rien !

Ces trois-là ont survolé le débat de bout en bout. De l'AURIAULT extra en demi-finale contre Papy DURAND-GENEVE-CARILLO. Du maxi DADORES en finale contre DEVERNOIS-PINTADO-CROUZIER portés par tout un peuple. Du cousu main. Et le National de St-Étienne dans la poche. On pourrait dire de ces trois gaillards-là qu'ils iront loin. Mais c'est déjà fait. Alors disons qu'on n'a pas fini de parler d'eux. En tout cas ils sont les beaux vainqueurs d'un concours que l'édition 88 a resitué comme l'un des plus prestigieux du pays. Et qui vise plus haut encore puisqu'il est question de doubler la capacité d'accueil pour l'an prochain. Voilà qui promet mes frères !

Jacques LOUBIÈRES

LES RÉSULTATS

8^{es} de finale

LANARI bat ROCHON-CHARDELIN-GOMEZ (Alès)
FAVIER bat GUARRIGUE-MODESTE-LOULON (Périers-Libourne)
FRAGNOUD bat BUGADA-JOUBERT-BORGANETTI (Grenoble-Périgueux)
DEVERNOIS bat YEPEZ-FARGEAU-CHAQUET (Roussillon-Valence)
CARILLO bat FENIELLO-BALDASSERONI-PALAZON (Cavaillon)
BROCCA bat BALDACCHINO-BENAMRA-SIMOES (Toulouse)
OLMOS bat VILLAGRASSA-NOEL-CHARLET (Villeurbanne-Loire-Bourgoin)
BONNET bat SOULAGÈS-HEBRARD-RIVET (Alès)

1/4 de finale

OLMOS bat LANARI-BONNARDI-FRATI (St-Louis-Marseille-Genève) à 3
CARILLO bat FAVIER-JORIS-DURAND (Villeurbanne-Bollène) à 9
FRAGNOUD bat BONNET-BALBALIAN-BRUGNERA (La Voultre-Privas-Valence) à 3
DEVERNOIS bat René BROCCA-Louis LUCCHESI-BOY (Martignes) à 12

1/2 finales

DEVERNOIS bat Jean-François, Marc et Christian OLMOS (Nantes) 13 à 10
Évolution du score :
5-0, 5-2, 7-2, 9-2, 9-4, 11-4, 11-5, 11-6, 11-9, 11-10, 13-10

Tirs :

CROUZIER : 11 sur 18, un carreau
PINTADO : 7 sur 8, 2 carreaux
DEVERNOIS : 1 sur 1
Jean-François OLMOS : 9 sur 14, 2 carreaux
Marc OLMOS : 8 sur 12, 1 carreau

FRAGNOUD bat CARILLO-DURAND-GENEVE (Sury-Loire) 13 à 4

Évolution du score :

0-1, 5-1, 7-1, 10-1, 11-1, 11-4, 13-4

Tirs :

AURIAULT : 10 sur 12, 5 carreaux
DARODES : 2 sur 2
GENEVE : 8 sur 10, 4 carreaux
DURAND : 1 sur 6

Finale

Patrick FRAGNOUD-AURIAULT-DARODES (Roussillon, Châtelleraut, Ile d'Oléron) battent Jean-Luc DEVERNOIS-Angel PINTADO-Bernar CROUZIER (Le Coteau) 13 à 6

Évolution du score :

0-3, 1-3, 3-3, 5-3, 5-6, 10-6, 13-6

Tirs :

AURIAULT : 7 sur 10, 2 carreaux
DARODES : 6 sur 7, 2 carreaux
FRAGNOUD : 1 sur 2
CROUZIER : 7 sur 9, 1 carreau
PINTADO : 1 sur 3

ÉLUS ET AMIS

PAUL CHOMAT

Député, Conseiller Régional

UNE SENSIBILITÉ BOULISTE

GESTE mesuré et balancier maîtrisé, la boule quittée la main sans effort apparent. Aucun doute possible, ce joueur est un bouliste. Alors, comment résister à la tentation d'échanger avec lui ces quelques propos ?

S.-P. : Monsieur CHOMAT, vous êtes fidèle au rendez-vous stéphanois...

P. CH. : J'aime jouer aux boules et c'est toujours un plaisir de répondre à une invitation comme celle-là.

S.-P. : Parlementaire et néanmoins bouliste. Est-ce vraiment compatible ?

P. CH. : Certainement, surtout à partir du mois de mai. J'ai à cette époque de l'année davantage de disponibilité, ce qui me permet de « sortir » avec des joueurs comme André CARILLO, René AJAX ou James GENEVE. Et bien d'autres, naturellement.

S.-P. : Votre sentiment sur l'évolution de la Pétanque ?

P. CH. : Chacun la perçoit d'abord comme un loisir. Et puis, lorsqu'on avance dans la pratique, on se trouve confronté à des problèmes techniques. On mesure rapidement toute sa dimension sportive.

S.-P. : Et les joueurs ?

P. CH. : La Pétanque s'est organisée au fil des ans. Le jeu s'est cadré et avec lui l'esprit a évolué. Même si l'on ressent parfois comme une réticence des Pétanqueurs eux-mêmes devant les réformes rapides. D'ailleurs la Fédération le sait et cela explique que certaines mesures tardent un peu.

S.-P. : Par exemple ?

P. CH. : Aujourd'hui le jeu s'est régularisé et les compétiteurs acceptent plus volontiers le règlement. On a mis de l'ordre dans la maison... Cependant, certains détails sont fondamentaux. Par exemple la tenue vestimentaire des joueurs, surtout dans les grands concours. Il me semblerait nécessaire que chaque équipe possède la sienne, comme dans toutes les disciplines sportives.

S.-P. : Sport-Boules et Pétanque, « frères ennemis » ?

P. CH. : Absolument pas. D'ailleurs leurs intérêts convergent souvent. Avec le Jeu Provençal, ils appartiennent tous deux à la grande famille bouliste. Dans notre région, les échanges sont fructueux et le phénomène de rejet mutuel s'est progressivement estompé. Chacun dispose de son propre espace et l'utilisation mixte des bouledromes participe à cette reconnaissance de l'autre. On peut même parler d'osmose entre ces disciplines.

S.-P. : Alors, Monsieur le Député, il nous reste à vous souhaiter une bonne saison bouliste... mais aussi, parlementaire...



La photo de famille des finalistes.



Bataille de dames.



Messieurs DUBANCHET, GIDROL, CHAUMAT parlent... Pétanque.

PARLONS AVENIR !...

FRANÇOIS DUBANCHET Maire de St-Étienne

Nous avons rencontré M. François DUBANCHET, Maire de St-Étienne. Il nous semblait important de mieux connaître et donc de mieux comprendre son appréciation du « phénomène Pétanque ». Ainsi que de son avenir au cœur d'une grande cité bouliste.

F. D. : Nous sommes directement concernés par la vie de toutes les associations boulistes. Elles sont très actives dans notre ville, Pétanque mais aussi Sport-Boules. Ces deux disciplines entretiennent d'ailleurs d'excellentes relations. Notre ville a déjà prouvé par le passé son attachement et sa

reconnaissance de votre sport en accueillant notamment le Championnat de France Juniors-Cadets-Minimes (1985).

S.-P. : Monsieur le Maire, les organisateurs du National de peuvent plus répondre à toutes les équipes qui veulent s'inscrire. Qu'en pensez-vous ?

F. D. : C'est le rôle des Fédérations sportives de proposer aux municipalités des organisations solides et fiables. Et c'est à nous qu'il incombe de permettre leur évolution et leur développement. Je citerai pour exemple les clubs de basket et de volley qui participent au Championnat de Première Division. Le football aussi : les « Verts » sont entrés dans la légende sportive et nous sommes à leurs côtés. Le 25 juin, nous recevrons le Cham-

pinat de France cycliste professionnel. Avec 15 kilomètres de circuit dans le quartier populaire du Mont-Reynaud. En ce qui concerne la Pétanque nous sommes également très attentifs... et actifs.

S.-P. : Pensez-vous que St-Étienne puisse se situer au tout premier rang des Nationaux français ?

F. D. : Pour moi, c'est déjà chose faite. Mais nous franchirons une nouvelle étape en 1989 puisque nous avons décidé de doubler la capacité d'accueil du National. Les travaux de construction du deuxième hall ont déjà débuté.

S.-P. : Monsieur le Maire, rendez-vous au « Gentleman » du printemps prochain ?

F. D. : Volontiers et vous y serez peut-être surpris...

Jean-François RAYJAL

« GENTLEMEN ! AVEC NOUS, S'IL VOUS PLAÎT... »

RÉUNIR les adeptes de notre sport, c'est déjà très bien. Faire connaître aux autres et partager ensemble les savoureux instants d'une bonne partie... Quelle source de progrès pour notre discipline bouliste !

Bon nombre d'organiseurs pratiquent, depuis quelques années surtout, « la politique de la main tendue » vers leurs élus régionaux sans l'appui desquels rien n'est désormais possible.

Le Tournoi des Gentlemen, véritable coup d'envoi du National, réunissait personnalités politiques et sportives le vendredi après-midi. Avec application mais dans la bonne humeur, les invités roulaient allègrement l'acier sur des terrains impeccable-

ment tracés. Parmi eux M. Paul CHOMAT, Député et Conseiller Régional ; MM. GIDROL et THEILLAC, Adjoint au Maire de Saint-Étienne ; M. Théo VIAL-MASSAT, Maire de Firminy et Conseiller Régional ; M. Yves RAVEL, Secrétaire du Syndicat National des Sapeurs-Pompiers. Les Comités Départementaux de notre Fédération étaient représentés par M. Gilbert BONNET (Ardèche), M. Alain DELENCLOS (Hte-Savoie) et bien entendu M. Antoine SERRA, le truelcun Président du Comité de la Loire.

Une personnalité, un sportif et un bouliste dans chaque équipe, ainsi était définie la règle du jeu. Nos amis du Sport-Boules avaient délégué une

formation de choc avec DREVET, FRERIE et PETIT, classés parmi les meilleures formations en Division Nationale.

Dans les rangs des basketteurs, GROOMS, l'Américain de Saint-Étienne, aimait les débats alors que la Ligue Rhône-Alpes présentait ses champions en titre, Jean-Luc DEVERNOIS, Angel PINTADO et Jacques MONTET qui rivalisaient avec les champions départementaux Bernard CROUZIER, Bruno SCHNEIDER et Jacky GUILLON, ainsi que Lucien GERBOT, titré au Jeu Provençal.

Finalistes : Henri CHOMAT - Serge COGNET - Christian PERRET - Jacques DURAND - Michel FRERIE - Roger COURCELLE



Ces dames au podium.

ENTRE LES GRIFFES DES VAUCLUSIENNES

PARTISANS et amoureux d'une Pétanque féminine de haut niveau pouvaient avoir le cœur en liesse. Cent seize doublettes colorées rejoignaient le dimanche la multitude masculine. C'était un réel bonheur de constater que « les filles » étaient elles aussi capables de se déplacer, pourvu qu'on leur propose une compétition à la hauteur de leur motivation. Et là, à l'évidence, organisateurs et joueuses souhaitaient trouver ensemble le bon terrain d'entente. Régionales, Drômoises, Iséroises, Jurassiennes, Niçoises, Marseillaises et même Suissesses... ambitionnaient de rivaliser au sein d'une compétition de dimension nationale.

CHAMPIONNES AU DÉFI

Les demi-finales s'annonçaient difficiles et d'âpres disputes se profilaient à l'horizon, avec notamment un grand choc entre Rhodaniennes et Vauclusiennes. Alors les triples Championnes du Vaucluse, Marie-Claude MARCHAND et Annie COURBON tapaient haut et fort dès le début de partie. Michèle THOUILLEUX et Danièle LECONDE-MINE, une redoutable formation au palmarès éloquent (5 titres de Championnes du Rhône, 3 titres de Ligue) ne parvenaient pas à contrer leurs rivales. L'addition se faisait alors rapidement... 0-4, 0-7, 1-7, 1-11, 1-13.

DANIELLE AU BAGNE

Surprise générale dans l'autre demi-finale ! Danielle GROS menée 12 à 0... Mais par qui, bon

sang ? Tout simplement... Dany PEREZ et Andrée MANCA, les dignes représentantes de l'U.C.B. Aubagne, un club « exclusivement féminin » réunissant 50 licences. Dany et Andrée étaient « seulement venues pour essayer de faire un résultat dans un grand concours ». Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maîtresses ! Une parenthèse tout de même (elles étaient déjà demi-finalistes à Cassis, une compétition qui fleurit volontiers sur les lèvres des joueuses lorsqu'on évoque avec elles les grands rendez-vous féminins).

Très malheureuse à l'appoint, Annie GAUTHIER la partenaire de Danielle, condamnait cette dernière à un rôle uniquement défensif. Mais à 12-0 une grande bouffée d'oxygène s'offrait à elles, lorsque sur un tir à la sautée Danielle enlevait le premier point. Gardanne et Solliès-Pont respiraient enfin. Quelques mènes confortaient quelque peu leur remontée mais « le gang des Présidentes » mettait un terme à leur re-naissance et le rideau final tombait sur le score de 13 à 6.

COMME A LA PARADE

Malgré l'horaire un peu tardif de cette finale le public stéphanois, par ailleurs célèbre pour son enthousiasme, suivait avec un intérêt certain l'aboutissement de la compétition. Très affûtées et sûres d'elles-mêmes, Marie-Claude MARCHAND et Annie COURBON interdisaient aux Aubagnaises de refaire surface et concluaient prestement en quelques coups de griffes adroitement exécutés.

RÉSULTATS CONCOURS FÉMININ

Quarts-de-finalistes

Anny GAUTHIER - Danielle GROS (Gardanne, Solliès-Pont)
Sylvie TARIN - Nathalie MASSON (La Verpillière, Isère)
Corinne APPOINTEAIRE - Laurence GRAND (Bletterans, Jura)
Patricia GIGONDAN - Corinne GRANON (Venterol, Drôme)
Dany PEREZ - Andrée MANCA (Aubagne)
Marie-Claude MARCHAND - Annie COURBON (Bollène)
Michèle THOUILLEUX - Danièle LECONDE-MINE (Villefranche-sur-Saône)
Annette NARANJO - Sylvette INNOCENTI (Berre, Sorgues)

Demi-finales

MARCHAND-COURBON b. THOUILLEUX-LECONDE-MINE à 1
PEREZ-MANCA b. GAUTHIER-GROS à 6

Finalistes

Dany PEREZ - Andrée MANCA

Vainqueurs

Marie-Claude MARCHAND - Annie COURBON (13 à 0)

RÉSULTATS DEUXIÈME CONCOURS MASCULIN

Quarts-de-finale

OTELLO bat SADOUN-BOULOGNE-LOZANO (Villeurbanne) à 8
DUREL bat BOIZARD-MASSON-CROS (Beaune) à 5
Sablons, Puy-de-Dôme) à 7
LEBEAU bat SNEL-PETIT (Ain) à 10

Demi-finales

DUREL bat LEBEAU-ESCAT-LAUROT (Bagneux) à 11
OTELLO bat PATRUINO-PAGÈS-DA COSTA (Les Sablons) à 7

Finalistes

DUREL-CASTILLO Ch.-FRICAUD (Roanne)

Vainqueurs

OTELLO-LUCHÉSI-ROBERT (Cavaillon, Le Pontet, Montélimar) 13 à 6

FÊTE DE LA PÉTANQUE AU PARIS COUNTRY-CLUB



LA deuxième édition du Tournoi de Pétanque des personnalités du spectacle et de l'information se déroulait au Paris Country-Club.

Son créateur, Daniel LAUCLAIR, n'en était pas à un coup d'essai. Une fois encore, il réalisa un coup de maître.

Notre ami Daniel est trop bien placé, au Service des Sports de FR 3, pour ne pas nous préciser qu'il est quasiment impossible d'aborder seul ce type d'événement. En conséquence, de nombreux partenaires et amis l'avaient rejoint dans cette louable initiative, afin de lui donner l'éclat supplémentaire souhaité et attendu.

Que soient remerciés : Alain AFFLELOU, PMU, ROMÉO DÉCORATION, CRÉDIT LYONNAIS, OBUT,

CARTIER, MOËT ET CHANDON, REEBOK, LEE COOPER, AIR INTER, LANCASTER, PERNOD, L'AMOUR DU VIN BOUTIQUE, LE COQ SPORTIF.

Il convient de décerner une mention particulière à Michel DEMARTHON, l'artiste qui a réalisé le superbe trophée remis aux vainqueurs et, par la même occasion, souligner le cadre splendide du Paris Country-Club, lequel borde l'Hippodrome de Saint-Cloud.

Par la suite, la soirée fut illuminée par un feu d'artifice digne des fastes du Château de Versailles tout proche.

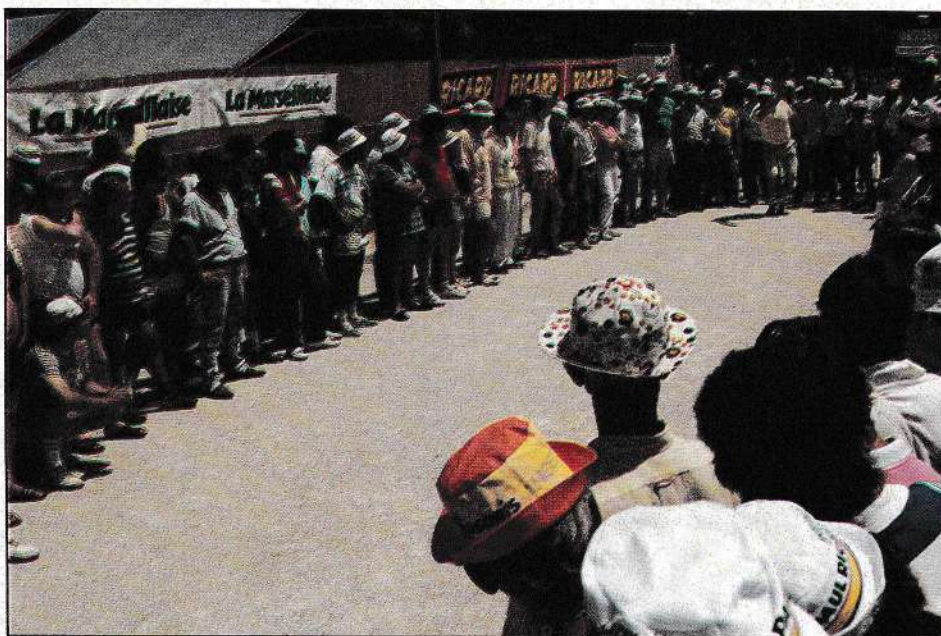
Il faut remercier, tout particulièrement, Jean-Claude DARMON et MEDIA FOOT, sans l'aide desquels rien n'aurait été possible.

Vint ensuite la remise des récompenses. Celle-ci se termina sur le tirage au sort qui fit dix heureux propriétaires du magnifique cheval de course offert par la société Trotting Promotion.

Il serait fastidieux de vouloir citer les nombreuses personnalités invitées qui assistaient à cette fête. Nous noterons cependant les performances boulistes que réalisèrent Henri MICHEL, Yves SAINT-MARTIN et surtout Henri SALVADOR, vainqueur du trophée, lequel, une fois encore, a su ravir l'ensemble des convives par les multiples facettes de sa gentillesse et de son talent.

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine. Aux dires de Daniel LAUCLAIR, ce devrait être un sacré millésime.

Julien NICOLAS



SEPTEMBRE

3 et 4 : **III^e National de Pau** (Pyrénées-Atlantiques)
S : Tri - D : Tri mixte - Inscr. : Pétaque des Chênes, rue Henri-DUNANT, 64000 Pau - Rens. : M. BUZZANCA 59 30 13 90.

Du 2 au 5 : **National « La Toulousaine »** (Hte-Garonne)
V : « Trophée des As », exhibition Dou - S : Grand Prix Euromarché 75 F/Tri, Dou Féminin - D : Grand Prix de la ville de Toulouse, Dou Masculin et Féminin - L : Grand Prix du Conseil Général, Dou - Inscr. : Club Bouliste St-Pierre, 11, place St-Pierre, 31000 Toulouse - Rens. : 61.21.38.59.

3 et 4 : **V^e International d'Épernay - Challenge CHARBAUT et Fils** (Marne)
S : 60 F/Tri - D : 40 F/Dou, Dou Féminin (10 h), T-à-T Cadets, Minimes (15 h 30) - Inscr. : Pétaque Sparnassienne, BP 296, 51209 Épernay Cedex - Rens. : M. DRUGUET 26.54.71.07.

3 et 4 : **III^e National d'Évry** (Essonne)
S : 75 F/Tri et Féminin Dou - 17 h : Challenge du Conseil Général - Inscr. : M. KOWAL, 7, square Alfred-de-Musset, 91000 Évry - Rens. : 60.77.33.28.

Le 4 : **National de Pierrelatte** (Drôme)
Challenge **Intermarché**
75 F/Tri - Inscr. : A. S. Pétaque, 7, place du Champ-de-Mars, 26700 Pierrelatte - Rens. : 75.04.01.29.

Du 4 au 6 : **National de Limoux** (Aude)
Festival Blanquette de Limoux
D : 75 F/Tri - L : Tri - M : finales. Inscr. : B.L.P., M. LACOUME, 31, rue du Razès, 11300 Limoux - Rens. : 68.31.42.35.

Du 9 au 11 : **VI^e National Joliot-Curie à Limoges** (Hte-Vienne)
V : Exhibition Dou et Dou mixte - S : 75 F/Tri - D : 50 F/Dou - Inscr. : Pétaque Joliot-Curie, 2, allée Franchet-d'Esperey - 87100 Limoges - Rens. : 55.50.12.12.

Le 10 : **II^e National des Yvelines à Coignières**
Tri (2+1) 60 F, Dou Féminin à 14 h, Stade du Moulin Vert - Engt. au siège du Comité, 72, rue de la Constituante, 78500 Sartrouville.

Les 10 et 11 : **National de Carcassonne** (Aude)
Dou - Rens. : Café du Païcherou 68.25.12.05

Les 10 et 11 : **XVI^e National, Grand Prix Pasteur à Pau** (Pyrénées-Atlantiques)
S : 75 F/Tri - D : Tri mixte (matin), Dou (après-midi) - Inscr. : Pétaque Pasteur, 68, rue Montpensier, Parc Lawrence, 64000 Pau - Rens. : 59.32.13.59.

Du 10 au 12 : **IV^e National de Cugnaux** (Hte-Garonne)
S : Tri et Féminin Dou - D : Dou - L : T-à-T - Rens. : 61.92.64.25.

Le 11 : **IV^e National, Grand Prix de Montpellier** (Hérault)
Tri.

Du 20 au 25 : **XXXIV^e National, Critérium Bouliste de Laragne** (Htes-Alpes)
Mar : 75 F/Tri - Mer : Tri et Féminin Dou - S : Dou mixte - Rens. : Club Bouliste du Comité des Fêtes 92.65.18.26, (permanence le lundi de 20 h 30 à 22 heures), B.P. 56, 05300 Laragne.

Le 24 : **II^e National de Poissy** (Yvelines)
75 F/Tri - Terrain Cossec-Beauregard - Inscr. : Pétaque Robespierre, 54, bd. Devaux, 78300 Poissy.

Le 24 : **Grand Prix de Thouars** (Deux-Sèvres)
Dou - Rens. : 49.66.02.42.

Les 24 et 25 : **Grand Prix Espérasa** (Aude)
S : Tri - D : Dou - Rens. : 68.74.16.66.

Les 4 et 5 : **National, XV^e Critérium Bouliste de la ville de Gap** (Hautes-Alpes)
Tri.

Du 22 au 25 : **XXXIV^e National, Critérium Bouliste de Laragne** (Hautes-Alpes)
J : Tri - V : Tri - S : Finale - Rens. : Club Bouliste du Comité des Fêtes, 92.65.18.26 (permanence le lundi de 20 h 30 à 22 heures).

OCTOBRE

1^{er} octobre : **12 Heures de Montaigu** (Vendée)
Inter-régional, 60 F/Tri (9 h), Féminin 40 F/Dou (14 h) - Inscr. : Montaigu Pétaque, bd. Parpaillon, 85600 Montaigu - Rens. : 51.94.28.64.

Les 1 et 2 : **VII^e National, Grand Prix de St-Genis-Laval** (Rhône)
Tri.

Les 1 et 2 : **VII^e National, Grand Prix de Saint-Genis Laval** (Rhône).

Les 8 et 9 : **IV^e National, Grand Prix de la Ville d'Alès** (Gard).

Les 15 et 16 : **IV^e National, Prix de la Ville de Clichy-La Garenne** (Hauts-de-Seine).

Les 15 et 16 : **National, Mémorial Gimenez Aîné - Grand Prix de la Ville de Villeurbanne** (Rhône).

Les 22 et 23 : **National de Vierzon** (Cher).

NOVEMBRE

Les 12 et 13 : **I^{er} National, IX^e Grand Prix des Pétaqueules à Orange** (Vaucluse).

LES FRÈRES

E*N commun, ils ont la Manche au bout des yeux, à défaut de l'avoir dans la poche.*

Cependant ces sept Comités départementaux n'en gardent pas, pour autant, les pieds dans le même sabot.

Implantée tardivement, comparativement à d'autres régions moins septentrionales, la Pétanque est en train de se faire, ici, une place qui, à défaut de pouvoir se dorner au soleil, existe dans un lumineux contexte.

Longtemps ces régions furent des terres de victoires faciles. Aujourd'hui, les « frères de la Côte » ont su inverser diamétralement le cours des choses et c'est au tour de nos chers « maritimes » d'organiser, à l'intérieur des terres cette fois, des expéditions fructueuses avant de devenir, un jour, punitives.

Sur ces rives du Nord, notre sport existe d'une vie saine et spontanée, laquelle est placée sous la bienveillante attention de dirigeants compétents, disponibles et dévoués.

Nous vous invitons à rencontrer ces « peuplades amies », lesquelles, depuis quelques années, savent bien secouer le cocotier de la France bouliste, faisant dégringoler, des plus hautes branches d'un mât de cocagne fictif, tels des fruits trop mûrs, ceux qui croyaient y occuper indéfiniment les meilleures places.

SEINE-MARITIME (76)

- Ligue de Haute-Normandie
- 3 secteurs
- 71 clubs - 3.345 licenciés
- Président : COGNAUX Jacques
- Secrétaire Général : Madame PERSAC Christine
- Trésorier Général : SCKHOPEK Léon
- Superficie : 6.278 km²
- Population : 1.193.039 habitants
- Appréciations : Une saine émulation existe entre les deux grandes métropoles que sont Rouen et Le Havre. Quelquefois Dieppe vient arbitrer le « différent ». Il en résulte un plus incontestable pour ce Comité dynamique qui a su se doter de belles manifestations, s'équiper confortablement et compter aujourd'hui des joueurs de grand talent. Une action de haute tenue est menée en faveur des jeunes. Celle-ci aboutit à des résultats probants qui laissent entrevoir de beaux lendemains.

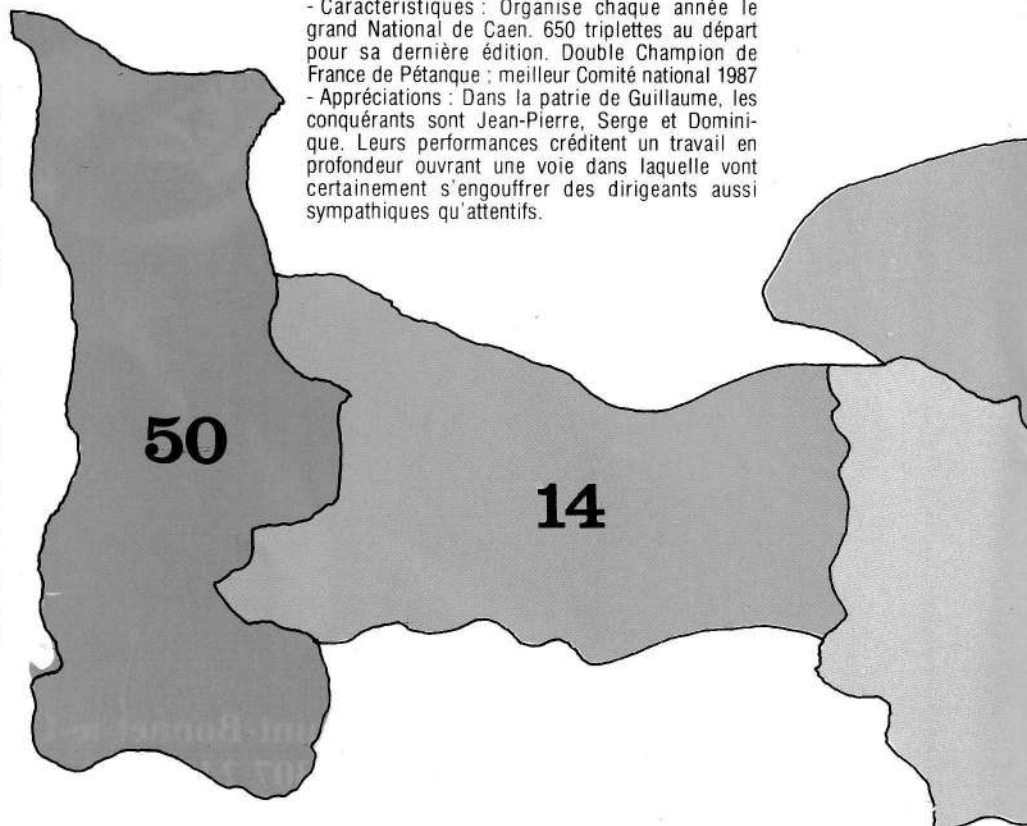
MANCHE (50)

- Ligue de Basse-Normandie
- 39 clubs - 2.067 licenciés
- Caractéristiques : Organise un beau National de Pétanque à Villedieu-les-Poêles, a proposé et obtenu la mise en place, à St-Lô, du premier Championnat de Ligue de Jeu Provençal
- Président : MAUVIEL Guy
- Secrétaire Général : LABBÉ Gérard
- Trésorier Général : DAIROU Christian
- Superficie : 5.938 km²
- Population : 465.948 habitants
- Appréciations : Ce département s'est mis, dans la Manche, notre rédacteur en chef, J.R., qui lui voue une très grande affection. La performante bande à MAUVIEL mène des actions tous azimuts (Jeunes, Féminines, etc.). En 1989, elle organisera à St-Lô, le Championnat de France Juniors, top moment d'une existence entièrement consacrée à l'avènement puis à la défense de nos deux disciplines. La Manche étant l'un des Comités les plus provençaux du Nord de la Loire.



CALVADOS (14)

- Ligue de Basse-Normandie
- 45 clubs - 2.683 licenciés
- Président : GROULT Yves
- Secrétaire Général : BONAUD Robert
- Trésorier Général : Madame HARUEL Jeannine
- Superficie : 5.548 km²
- Population : 589.550 habitants
- Caractéristiques : Organise chaque année le grand National de Caen. 650 triplètes au départ pour sa dernière édition. Double Champion de France de Pétanque ; meilleur Comité national 1987
- Appréciations : Dans la patrie de Guillaume, les conquérants sont Jean-Pierre, Serge et Dominique. Leurs performances créditent un travail en profondeur ouvrant une voie dans laquelle vont certainement s'engouffrer des dirigeants aussi sympathiques qu'attentifs.



DE LA CÔTE

SOMME (80)

- Ligue du Nord-Picardie
- 33 clubs - 1.526 licenciés
- A organisé cette année les Championnats de la Ligue Nord-Picardie
- Président : ARDUINO Jean-Marie
- Secrétaire Général : CLÉMENT Michel
- Trésorier Général : DURBIN Jean-Pierre
- Superficie : 6.170 km²
- Population : 544.570 habitants
- Appréciations : Sous la houlette d'un jeune et actif Président à la tête d'une équipe efficace, ce Comité devrait rapidement augmenter ses effectifs et prendre, ainsi, la place qui est la sienne.

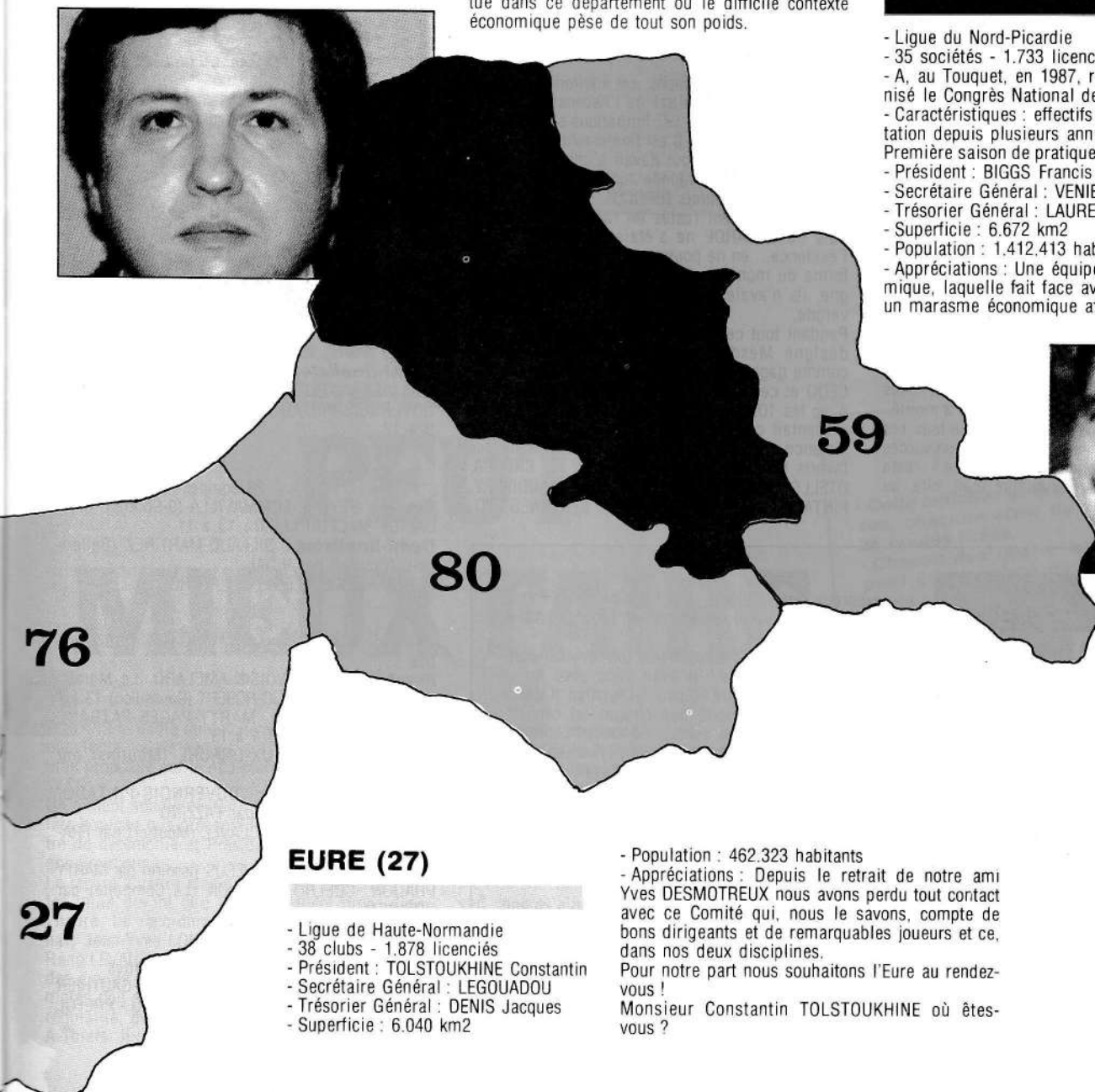
NORD (59)

- Ligue du Nord-Picardie
- 105 sociétés - 7 secteurs
- 6.143 licenciés
- A organisé 3 Championnats de France : Dunkerque, Roubaix, Armentières
- Caractéristiques : Le Comité départemental qui compte le plus de bouledromes couverts, au total 27
- Président : CHESNOY Pierre
- Secrétaire Générale : Madame DEBEUKELAERE Josette
- Trésorier Général : DEBAENE Serge
- Superficie : 5.742 km²
- Population : 2.520.526 habitants
- Appréciations : Un travail remarquable est effectué dans ce département où le difficile contexte économique pèse de tout son poids.



PAS-DE-CALAIS (62)

- Ligue du Nord-Picardie
- 35 sociétés - 1.733 licenciés
- A, au Touquet, en 1987, remarquablement organisé le Congrès National de la F.F.P.J.P.
- Caractéristiques : effectifs en constante augmentation depuis plusieurs années déjà
- Première saison de pratique pour le Jeu Provençal
- Président : BIGGS Francis
- Secrétaire Général : VENIEL Léonce
- Trésorier Général : LAURENT Noël
- Superficie : 6.672 km²
- Population : 1.412.413 habitants
- Appréciations : Une équipe dirigeante très dynamique, laquelle fait face avec talent et courage à un marasme économique affligeant.



EURE (27)

- Ligue de Haute-Normandie
- 38 clubs - 1.878 licenciés
- Président : TOLSTOUKHINE Constantin
- Secrétaire Général : LEGOUADOU
- Trésorier Général : DENIS Jacques
- Superficie : 6.040 km²

- Population : 462.323 habitants
- Appréciations : Depuis le retrait de notre ami Yves DESMOTREUX nous avons perdu tout contact avec ce Comité qui, nous le savons, compte de bons dirigeants et de remarquables joueurs et ce, dans nos deux disciplines. Pour notre part nous souhaitons l'Eure au rendez-vous ! Monsieur Constantin TOLSTOUKHINE où êtes-vous ?

LE THIERS D'AUJOURD'HUI

ET POUR DEMAIN



Un grand trio à Thiers : CHAROLLAIS, FÉDIDE, OUVRY.

DANS le sillage des « Grands d'Auvergne » que sont Beauregard, Cournon, Olby, il convient de citer, désormais, le petit dernier Thiers (deux années d'existence).

En effet en ces 12, 13, 14 mai transformés en journées des « longs couteaux », de très fines lames du royaume de Pétanque s'étaient données rendez-vous aux pieds des Monts du Forez, dans la capitale de la coutellerie, à l'appel de André 1^{er} seigneur de l'endroit.

Il convient de le préciser, le Président FÉDIDE - puisque c'est de lui qu'il s'agit - n'avait pas, dans sa bonne ville de Thiers, fait les choses à moitié. Cet organisateur « hors-pair », ainsi que tous ses collaborateurs, aurait amplement mérité un succès plus quantitatif. Cependant la « mariée » resta pulpeuse, puisque la super-qualité était, elle, au rendez-vous.

FAZZINO PULVÉRISE LE RECORD DE LOULON

Dans la foulée de Thiers, le Comité de l'Allier relevait à son tour le défi en s'attaquant également au record de tir. C'est à Bellerive, la grande banlieue de Vichy, que Christian FAZZINO pulvérisa le record du Libournaise. Il réalisa la performance hallucinante de 960 frappes sur 1.000. Agé de 32 ans, le Montluçonnais avait déjà prouvé toute son aptitude pour le tir à cadence rapide. Mais de là à imaginer l'inimaginable...

Parfaitement sûr de lui et totalement décontracté, le champion fit étalage de toute sa grande classe en réalisant des séries qui coupèrent le souffle au nombreux public bouliste qui assistait à cette tentative.

Cependant parmi les plus fidèles supporters de Christian - et ils sont légion - personne n'aurait osé pronostiquer une réussite aussi éclatante.

De ce fait, nous assistâmes à des confrontations de haute tenue et ces trois journées brumeuses, presque pluvieuses, devaient ensoleiller la Pétanque que nous aimons...

Le terrain de la « Foire aux Prés » semble posé, tel un tapis, aux pieds d'une ville adossée à la montagne et toute en étages. Cette ville, c'est Thiers !

Les jeux y sont techniques, voire difficiles ; paradis pour les pointeurs de métier, enfer pour les tireurs novices...

C'est, dans ces conditions, cet environnement que débuta cette fête bouliste de l'Ascension.

Pour la « doublette » 197 formations s'étaient placées sous les ordres. C'est finalement le duo roannais de MARTUCCI qui devait s'imposer face au jeune Champion du Monde Junior, Fabrice KELLE. Quant aux Marseillais (BROCCA, AUDIBERT, CASTELLI), ils étaient restés en rade, les Montalbanaise de LAGARDE ne s'étaient... rendus... qu'à l'évidence... en ne pouvant constater que leur méforme du moment. Quant aux Champions d'Espagne, ils n'avaient pas trouvé de châteaux en Auvergne.

Pendant tout ce temps, le concours féminin avait désigné Mesdames PEYROL et SOMMAVILLA comme gagnantes au détriment de VIDAL, DE MACÉDO et ce à l'issue de fort belles empoignades. Avec les 107 engagés, le National en triplettes se présentait comme étant l'authentique plat de résistance de ces trois journées. A tour de rôle, les favoris devaient tomber. Descendez les BROCCA, OTELLO, BENGLER, MARTUCCI, KELLE, AUDIBERT, PINTADO, JAULIARD, LAGARDE, BEDENNES, PO-

Heureux organisateurs que l'équipe de la Pétanque Bellerivoise et son Président, M. Max LARVARON !

Le public réservait à son héros une ovation particulièrement méritée ! Il avait vécu avec lui un événement historique. Quant à Christian il déclarait avec la simplicité que chacun lui connaît : « Depuis le début je sentais ce record abordable bien que la performance de Jean-Yves soit déjà d'un bon niveau. Le plus important était de ne pas partir trop vite et d'accélérer ensuite avec une moyenne de 3,5 secondes entre chaque tir. La parfaite organisation de cette tentative m'a permis d'évoluer dans les meilleures conditions. Et puis, le 15 juillet c'est tout de même bien la période des feux d'artifice, non ? ».

Surprenant FAZZINO que finalement rien n'étonne. Mais au-delà de son éblouissante performance une question me brûle les lèvres :

« Y a-t-il un Français dans la salle qui puisse battre FAZZINO ? »

Messieurs-dames, les paris sont ouverts...

PINEAU, MARTI, etc. Cette fois, les Espagnols faisaient bien mieux que se défendre, parvenant à démontrer leur vrai et jeune talent, mais en vain. Les deux triplettes les plus huppées, d'une part FAZZINO, VOISIN, AMBLARD, de l'autre FRAGNOUD, ROBERT, FRICAUD, tentèrent d'aller jusqu'au bout de leurs efforts et y parvinrent. Les premiers faisant de beaux vainqueurs.

En conclusion, certes, il est vrai qu'une hirondelle ne peut faire le printemps à elle seule. Gageons cependant qu'André FÉDIDE est de ceux qui savent voler loin, haut et longtemps sans, pour autant, avoir la tête dans les nuages. Même si ceux-ci, comme en ces journées de mai, ne savaient voler que bien bas.

Jacky ROGGERO

RÉSULTATS

Doublettes : 197 équipes

Finale : MARTUCCI-JUSTI (Roanne) + KELLE-FLOCH (Paris) 13 à 1

Demi-finalistes : LAGARDE-BEDENNES (Montauban) par KELLE 1 à 13
DUVERNOIS-PINTADO (Le Coteau) par MARTUCCI 9 à 13

Féminines : 28 équipes

Finale : PEYROL-SOMMAVILLA (9-Soleils) + VIDAL-DE MACÉDO (J.C.C.) 13 à 11

Demi-finalistes : BILLAUD-MARTINEZ (Bellerive-Clémentel) par VIDAL
PAPON-RAMOS (J.C.C.) par PEYROL

National en Triplettes : 107 équipes

Finale : FAZZINO-VOISIN-AMBLARD (Le Marais) + FRAGNOUD-FRICAUD-ROBERT (Roussillon) 13 à 7

Demi-finalistes : MARTY-PAGES-PATRANO (Sablons) par FAZZINO 4 à 13
POPINEAU-HOMBREUX-DREURE (Moulins) par FRAGNOUD 9 à 13

Quarts-de-finale : DUVERNOIS-PINTADO-CROUZIER (Le Coteau) par FAZZINO
PREFOL H.-PREFOL G.-CLAVEL (Moutier) par FRAGNOUD
SERRAL-BELLINGUEZ-DE JESUS (Issoire) par MARTY
PRADON, COELHO, BERTHON (La Combelle) par POPINEAU

Mixte Triplettes : 48 équipes

Finale : PAPON Jacqueline-PAPON R.-GAUTHIER P. (J.C.C.) + DUZELIER Cathy-PREFOL G.- PREFOL (Moutier) 13 à 12



René LEVANTACI en action.

ÉCHEC!

RENÉ LEVANTACI

PEUT

MIEUX FAIRE

DANS le cadre du deuxième National de Thiers, une tentative de record sur 1.000 boules tirées était proposée par le néo-Marseillais René LEVANTACI.

Un piment supplémentaire dans ces trois jours de fête bouliste que présentait André FEDIDE, le maître de cérémonie et Président de la Ligue Auvergne-Bourbonnais.

Le record à battre était de 854 boules touchées sur les mille devant être impérativement tirées dans l'heure. Le recordman étant le Champion libournaise Jean-Yves LOULON.

René LEVANTACI ne peut être compté dans la cour des grands. Cependant ce garçon possède un palmarès non négligeable fait d'amitié mais aussi de régularité, de courtoisie et de talent.

A Thiers, il nous crédita d'une prestation des plus

convenables et le score finale de 759 frappes reste bien éloigné de ses réelles possibilités. S'il faut parler de son échec, nous dirons que celui-ci est dû aux conditions ambiantes, pas des plus propices (terrain en dénivelation, mastic), ainsi qu'à lui-même, aptitude à gérer efficacement le temps imparti. En effet, à notre humble avis, René a tiré bien trop vite (1.000 boules en 46'54"). Avec plus de concentration, après chaque loupé, il pouvait espérer 50 touches de plus, au minimum. N'en doutons pas un seul instant, l'expérience qui sembla lui faire cruellement défaut deviendra sa plus sûre alliée demain. Elle viendra rejoindre une bonne préparation physique, un sérieux à toute épreuve, ainsi que la gentille modestie qui caractérise si bien les vrais défenseurs de notre sport. René LEVANTACI en est un réel exemple.

J.R.

FICHE TECHNIQUE

- Cette tentative se découpe en 4 phases, chacune étant de 10 séries de 25 boules tirées.

- Chacun des quatre laps de temps peut être analysé de la façon suivante :

A la contraction du début succéda une certaine mise en confiance laquelle déboucha sur une progressive efficacité avant de finalement démontrer dans le dernier quart, que René LEVANTACI devait être pris très au sérieux.

Les chiffres :

1^{re} série : 172

2^e série : 184

3^e série : 198

4^e série : 205

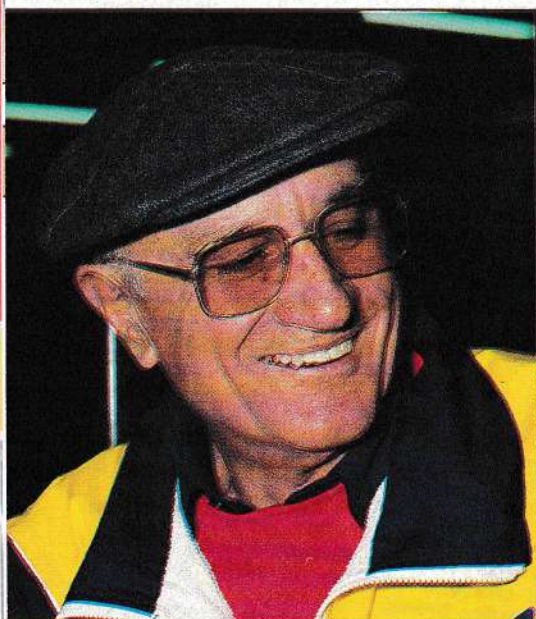
- A mesure que le temps passait, René gagnait en souplesse, en efficacité. Il nous confia, sans forfanterie, pouvoir en tirer et ce, toujours sur le même rythme, 1.000 de plus.

- Sa meilleure série de touches fut de 24.

- Sa plus mauvaise ne dépassa jamais 4 « trous » d'affilée.

CAPEAU OU L'EMPIRE DU MILIEU LUCHÉSI

Il existe des cervelles qui transpirent ! Il existe aussi des têtes pleines de « favouilles », lesquelles, non contentes de nous manger le jugement nous font parfois comparer, dans un élan mal contrôlé, la chaise pliante, en fer, de la terrasse du Café du Commerce avec le trône séculaire de la plus édifiante des monarchies (c'est pourtant vrai qu'un joueur considéré comme « assis » s'avère être souvent redoutable !).



CAPEAU Roger

Né le : 25_1_1925.

Situation de famille : Marié.

Profession : Pré-retraité, Centre Énergie Atomique de Marcoule.

Club actuel : Bernis (Gard, à côté de Nîmes).

Vos débuts : Très tard, j'ai gagné mon premier National à l'âge de 41 ans. C'était à Salon-de-Provence.

Votre palmarès : J'ai remporté la Marseillaise, ainsi que les Nationaux d'Ajaccio, Monaco, Impéria, Genève, Berlin, Cannes, Toulouse, Bordeaux, Limoux, Clermont-Ferrand, Beauregard, Firminy, Poitiers, etc.

Vos partenaires préférés : CHAVILLON, LUCHÉSI, AUDIBERT, PASSO, SALVADOR.

Le meilleur de tous : Émile LOVINO.

Les grands : CHOUPAY, FOYOT, PASSO, BROCCA, OTELLO, SALVADOR, BARTOLI, ADAMO, LOY, HUET.

Le meilleur tireur : Il n'y a pas de suprématie totale mais CHOUPAY, PASSO, FOYOT...

Le meilleur pointeur : SALVADOR mène remarquablement le bouchon. Il y a aussi PISAPIA, KOKOYAN, LEBEAU.

Le plus beau style : Il ne compte guère, par contre l'efficacité...

Votre sélection en équipe de France : FAZZINO (milieu), CHOUPAY, PASSO, LEBEAU.

Votre plus cher désir : Devenir Champion de France.

Vos qualités : Le respect des autres, à commencer par l'adversaire, c'est primordial.

Vos défauts : Je suis un peu lymphatique. Je manque parfois de rigueur.

L'arbitrage : Il évolue. Plus de responsabilités sur les jeux serait souhaitable.

La catégorisation : Telle qu'elle est, c'est ridicule. Je suis par contre pour la catégorisation des concours.

Qu'est-ce qui manque le plus à la Pétanque : Un manque total de discipline, l'application stricte du règlement.

Que pensez-vous de la presse : Les « quotidiens » se foutent de nous, quand ils n'organisent pas ils sont inexistants.

Que représente, pour vous, la Pétanque : Une passion, et la chance de jouer avec les meilleurs : CANALOTTI, PISAPIA, ROUVIERE...

Existe-t-il un entraînement spécifique : Il faut être doué, l'entraînement améliore. L'hiver, j'aime me promener, dans les bois, avec mon épouse, là je tire des boules.

Quelle est votre bête noire : ???

Votre sport favori : Le football que j'ai pratiqué longtemps. L'O.M. est mon équipe fétiche.

Votre sportif préféré : Alain PROST ! C'est un super et le tour de tête est resté normal.

Le Jeu Provençal : Un beau jeu, peut-être le plus beau. Cependant, pour moi, son rythme est trop lent.

Votre meilleur souvenir : La victoire à la Marseillaise en 1979 avec CHAVILLON et PISAPIA.

Votre plus mauvais : Mes défaites dans les différents Championnats de France, Perpignan, Lyon, Alès en 1/4 de finale.

Les qualités que vous appréciez chez les autres : La correction, la courtoisie et puis dans les boules il se passe tellement de choses !

Les défauts que vous regrettez chez les autres : Les mauvais joueurs, la grossièreté, la méchanceté, la bêtise.

Question non posée à laquelle vous aimeriez répondre : Je déplore les boules farcies. Il serait souhaitable que les fabricants fournissent le bon de garantie à présenter lors de chaque demande.

MA CONCLUSION :

Avec Roger et René, nous abordons les hautes sphères de la Pétanque. Là s'y retrouvent les réalités qui savent situer les authentiques cham-

pions : classe, gentillesse, disponibilité ainsi que la timidité que trop de gens confondent avec de la froideur. René est fin tacticien et chaque fois sa « présence » pèse lourd dans les plus féroces affrontements. En plus, René

est de ceux qui savent rester fidèles à tous leurs vieux compagnons de route, fussent-ils de victoires. L'homme apparaît, quelquefois, un tantinet absent. Il s'agit de sa part de rêve, de sa grande délicatesse. Cependant, dans la

Alors, ne soyons pas plus royalistes qu'il n'est souhaitable et comparons, si vous le voulez bien, ce qui est comparable, en nous gardant de mélanger le lapin aux pâtes avec les pattes du lapin !...

Chaque mois, dans SPORT-PÉTANQUE, vous retrouvez le duel. Le choix des armes, c'est nous qui le définissons à travers quelques questions très précises, toujours les mêmes, lesquelles nous permettent de déterminer l'exact profil de nos élus. Dans ces conditions le temps fait bien à l'affaire. Il nous a donné souvent raison et ceux qui, jusqu'à ce jour, pouvaient être considérés comme des coups de cœur ont, par la suite, sceptre en main, c'est-à-dire nos tendres et ronds objets parfaitement identifiés, démontré que nous avions eu raison de vous les faire mieux connaître car ils étaient réellement d'authentiques seigneurs.

Avec Roger CAPEAU et René LUCHÉSI, les seigneurs sont d'un calibre tout à fait exceptionnel. Nous n'exagérons pas en spécifiant « empereurs ». Leur empire, c'est celui du « milieu », celui de la civilisation de... la mène, donc de l'avènement de la Pétanque moderne.

LUCHÉSI René

Né le : **9/03/1936.**

Situation de famille : **Célibataire.**

Profession : **Publicitaire.**

Club actuel : **Le Pontet (Vaucluse).**

Vos débuts : **J'avais 32 ans, avant je jouais au foot.**

Votre palmarès : **2 fois Champion de France, 2 fois Champion du Monde, vainqueur Cassis, Bordeaux, Gênes, Brest, 4 fois la Marseillaise.**

Vos partenaires préférés : **ROUVIERE, CALENZO, CAPEAU, FOYOT, KOKOYAN, PALAZON, PANCIN.**

Le meilleur de tous : **ROUVIERE.**

Les grands : **ROUVIERE, FOYOT, CAPEAU, PALAZON, KOKOYAN, PANCIN, BROCCA, PISAPIA, LEBEAU...**

Le meilleur tireur : **CHOUPAY.**

Le meilleur pointeur : **KOKOYAN.**

Le plus beau style : **FOYOT.**

Votre sélection en équipe de France : **CHOUPAY, FOYOT, KOKOYAN, LEBEAU.**

Votre plus cher désir : **L'amitié.**

Vos qualités : **Je suis un « glisseur » accrocheur, gagneur.**

Vos défauts : **Ils sont d'ordre technique. Je serre assez mal la boule lorsque « j'envoie ».**

L'arbitrage : **Difficile à définir. Il y a parfois des erreurs énormes.**

La catégorisation : **D'accord à condition que chacun garde sa chance.**

Qu'est-ce qui manque le plus à la Pétanque : **Manque de considération pour les joueurs. Le cérémonial devrait être pour tous.**

Que pensez-vous de la presse : **Excepté la Marseillaise à l'occasion de son Grand Prix, il n'y a pas grand choix, c'est plutôt léger. Les joueurs attendent quelque chose.**

Que représente pour vous la Pétanque : **Tout.**

Existe-t-il un entraînement spécifique : **Non ! Il faut jouer.**

Quelle est votre bête noire : **Qu'est-ce que c'est que cette bête ?**

Votre sport favori : **Le football.**

Votre sportif préféré : **PLATINI.**

Le Jeu Provençal : **C'est beau mais je ne pratique pas. C'est trop long à mon goût.**

Votre meilleur souvenir : **Champion du Monde avec ROUVIERE et CALENZO à Monaco en 1976.**

Votre plus mauvais : **Au Championnat de France de Nancy où, Champions de France en titre, les poules nous furent fatales.**

Les qualités que vous appréciez chez les autres : **Le fair-play.**

Les défauts que vous regrettez chez les autres : **La connerie, la critique facile, la jalousie systématique de certains.**

Question non posée à laquelle vous aimeriez répondre : **J'ai certainement oublié de citer de très grands joueurs et de nombreux amis, qu'ils m'excusent et ne m'en veulent pas...**



bataille, il convient d'éviter de le... « piquer » car alors il redescend de son nuage et... bonjour les dégâts.

Roger, lui, est incontestablement l'un des personnages les plus représentatifs de la

Pétanque que nous aimons. Sa bêche légendaire est présente au cœur de toutes les grandes batailles. Partout, son nom est prononcé avec le respect que confère la menace. Gentleman-CAPEAU est discret, courtois, prévenant.

Il vous exécute en présentant des excuses. Ses victoires ne se comptent plus. Pourtant, l'ami Roger court toujours derrière un paletot tricolore qu'il mérite mieux que qui-conque.

IX^e CHALLENGE CONCORDE

S

OLEIL printanier, ambiance chaudement colorée et tribunes abondamment garnies : le Challenge Concorde et 1^{er} National triplettes ont obtenu le succès de participation escompté avec plus de 1.300 joueurs.

Cannes, point de ralliement des équipes de renommée nationale mais aussi de formations régionales très affûtées.

Parmi les « grosses parties » les Niçois SORABELLA, BROCC et IACOMACCI s'illustraient particulièrement « en tombant » les Champions de France GIMELLI, PEREZ et LEBRETON en 1/8 de finale sur le score de 13 à 9.

Autre point chaud, le « derby » D'AMATO-CORTEZ qui tournait à l'avantage du premier. PASSO, associé pour la circonstance aux joueurs régionaux GARNERO et ASPINAS, se qualifiait pour les 1/4 de finale après une partie des plus indécises. Face à l'entente Draguignan-Les Arcs (COULOMB, MARIN, CARZOLI) l'affaire n'était pas évidente. Un seul petit point, mais celui de la victoire, départageait les deux formations (13 à 12)...

Dans la partie la plus accrochés des 1/4 de finale, les Cannois MARTINEZ, MICHEL et GERVAIS s'imposaient 13 à 11 face à l'équipe BERETTI.

PASSO LE VIRTUOSE FRICAUD LE TERRIBLE

En demi-finales, alors que PASSO se qualifiait relativement facilement face à D'AMATO, les futurs vainqueurs connaissaient une petite baisse de régime. A porter d'ailleurs au crédit de leurs opposants et « tombeurs de grosses cylindrées », le trio SORABELLA (13 à 10).

Petit avertissement sans frais pour FRAGNOUD, ROBERT et FRICAUD qui avaient dominé leur sujet tout au long de la compétition. Mais ils rencontraient en finale « un PASSO des grands jours ». Celui qui vous coupe le souffle de tous les spectateurs, depuis la première rangée confortablement installée jusqu'à ceux qui n'ont toujours pas trouvé de place assise... et se tortent le cou pour ne rien manquer du spectacle...

Et là, du beau jeu il y en eût ! D'un côté comme de l'autre d'ailleurs, avec des palets « en veux-tu, en voilà » tout au long de cette rencontre. Avec pour clore les débats une ultime mène sur un score de 12 à 12... et à 10 mètres, encore deux carreaux en place du même PASSO... suivis d'un déplacement de but consécutif à un tir un peu désespéré de FRICAUD... ensuite une reprise obligatoire pour ROBERT et donc... une boule de gagne pour GARNERO. Mais l'excellent Niçois, jusqu'alors si brillant avec son ami ASPINAS, faisait un léger « pas droit » qui semait la désolation parmi les rangs de ses supporters... Bref, tout le registre bouliste si propice aux émotions fortes et que nous aimons tant.

RÉSULTATS NATIONAL A

1/8 DE FINALE

BERTHET-BERTHET-ZANGARELLI (XV^e Corps Nice) par BIANCALANA
CORTEZ-CORTEZ-RIBAUD (N.H.Nice) par D'AMATO
NEHER-FRICH (Fréjus) par TRISCORNIA
PRÉSI-BILIOTTI-MARTIN (Cannes-Aéro-Sports) par FRAGNOUD
GIMELLI-PEREZ-LEBRETON (Caen) par SORABELLA
PAULES-LEVAVASSEUR par BERETTI
VIAN-AUDIBERTI-DOGUIANI (Beach Club de l'Étang) par MARTINEZ
COULOMB-MARIN-CARZOLI (Draguignan-Les Arcs) par PASSO

1/4 de finale

TRISCORNIA-DAS NEVES- LOGOZZO (N.H. Cannes) par SORABELLA à 2
D'AMATO-SIMONINI-BELLONE (Nice) par PASSO à 6
BIANCALANA-BIANCALANA-RAMBERT (Grasse Pé-tanque) par FRAGNOUD à 4
BERETTI-SONIAL-NARDELLI (O.G.C. Nice) par MARTINEZ à 11

Demi-finales

MARTINEZ-MICHEL-GERVAIS (N.H. Cannes) par PASSO à 5
SORABELLA-BROCC-IACOMACCI (J.P. Nice) par FRAGNOUD à 10

Finalistes

SCHATZ (PASSO)-GARNERO-ASPINAS (Nîmes, N.H. Nice)

Vainqueurs

FRAGNOUD-ROBERT-FRICAUD (Péage-de-Roussillon, Montélimar, Roanne)

RÉSULTATS NATIONAL B

1/4 de finale

RIZZO-BAGNOL (XV^e Corps Nice) par LECAS
CHOUPAY-BIDEAU-LOPEZE (Brie-Comte-Robert) par BOTTERO
PALAZON-GALIANO-FENELLIO (N.H., Pertuis) par PALMERINI
BIANCCERI-BIANCCERI-BIANCCERI (Antibes) par ZANGARELLI

Demi-finales

BOTTERO-FARDEAU-TOSCANO (B. Azur, Antibes) par LECAS à 5
PALMERINI-CARLIN-CHECCONI (O.G.C. Nice) par ZANGARELLI à 11

Finalistes

ZANGARELLI-TONIETTI-LOIACONO (N.H. Nice)

Vainqueurs

LACAS-COUPPEZ-BOYER (Avignon) à 10

CONCOURS MIXTE

Demi-finales

GANDOLPHE-CAILLET-FAUCONIER (Antibes) par ARMANDO à 5
MARTINE-MARTINE-PAOLINI (Monaco) par MASSA à 10

Finalistes

MASSA-MASSA-BALOSIAN (Antibes)

Vainqueurs

ARMONDO-ARMONDO-BIANCHETTI (Nice) à 12

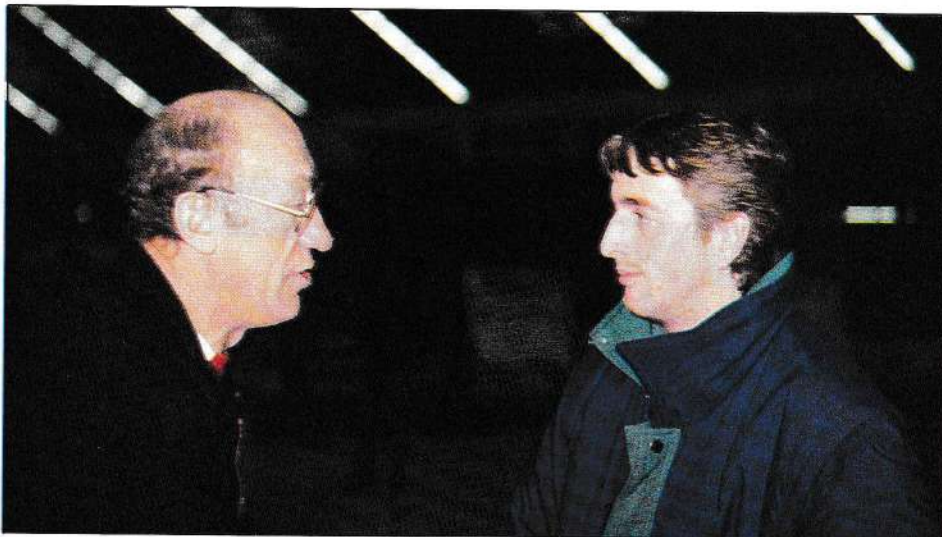
SPECTATEURS ATTENTIFS

Dans la tribune d'honneur et parmi la foule des spectateurs passionnés nous remarquons la présence de M^{me} Anne-Marie DUPUY Maire de Cannes, de M. Georges MOUNOU Adjoint aux Sports et de M. TROUILLET Adjoint et Conseiller Régional. La Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal était représentée par son Président M. Henri BERNARD et son Secrétaire Général M. Pierre CHAMBERS, également Délégué de ce National. M. Robert THIBAUD, Président du Comité des Alpes-Maritimes, était entouré de M. Edgar

GUIBILATO, Président du District Ouest ainsi que MM. THOMAS et CABERO, tous deux Délégués du C.D.A.M. L'arbitrage de cette manifestation était placé sous l'autorité de MM. VEYSSI, BORDERIE et ZANTE. Au soir de cette finale, le Comité organisateur du Cannes-Aéro-Sports et ses dirigeants MM. GUIN, CAPPADONA et ROUX, véritables « pilotes du Concorde » pouvaient savourer ce délicieux instant de bonheur consécutif à la réussite d'une grande compétition.



Jean-Pierre GIMELLI : un tricolore à la bataille.



LOUBIÈRE et FRICAUD dans le blanc des yeux.

ÉRIC FRICAUD Vedette, lui ? Bof !...

Pour lui arracher trois mots il faut y mettre du sien et tendre l'oreille. Il est dans la vie comme aux boules, pas bavard et encore moins démonstratif. L'antithèse en somme du Pétanqueur tel qu'on peut encore l'imaginer en se référant au Midi. Ce n'est ni de la timidité, ni de l'indifférence. Éric FRICAUD est comme ça. Réservé. Flegmatique. Presque déroutant à force d'être calme. Qu'on s'intéresse à lui lui fait peut-être plaisir mais il ne le manifeste pas. Ça ne l'émeut guère en tout cas. Vedette, lui ? Ce sont les autres qui le disent. Jean-Luc ROBERT par exemple qui le traite de phénomène. Mais c'est vrai aussi que Jean-Luc ROBERT a cette particularité de trouver les autres « supers » et lui-même franchement moyen. Bon, vous l'avez compris avec Éric FRICAUD il faut interpréter ou faire parler les résultats. Par chance ceux-ci sont éloquentes. Depuis l'année dernière surtout. Jusque-là la réputation de ce nouveau caïd de la génération montante n'avait pas dé-

passé les Monts du Forez ou les vallées proches de la Loire, de la Saône et du Rhône. Vous me direz que ce n'est déjà pas si mal mais il en faut plus pour mériter sa petite rubrique personnelle dans SPORT-PÉTANQUE...

ROI DE LA CÔTE...

Et voilà que l'été dernier Éric FRICAUD s'est décidé à « manger sa cagnotte » et à aller faire un tour sur la Côte. Pour voir à quoi elle ressemble et y passer quelques semaines de vacances dans un autre décor que celui du Pays Roannais qui est le sien. Avec la pétanque pour toile de fond évidemment. Le parcours ? Im-pres-sion-nant. Jugez-en plutôt. Éric FRICAUD gagne le « Canadien » avec une Stéphanoise nommée KELTRANE et son compagnon d'escapade PEYROT, s'adjuge le « Simon-LAURIÈRE » avec PEYROT bien sûr et Daniel VOI-

SIN et pour couronner le tout accède à la finale de Cassis avec PEYROT toujours et ce diable de Patrick FRAGNOUD qui a encore pris le bon wagon. Sans parler de tous les concours d'une importance secondaire (mais sur la Côte au mois d'août peut-on raisonnablement dire qu'il y a des concours moins durs que d'autres !) qu'il épingle ici et là pour améliorer l'ordinaire !...

La renommée de cet aoûtien venu d'ailleurs se répand comme une traînée de poudre. Éric FRICAUD aurait pu devenir la coqueluche de la Côte. Ça le laisse froid. Le jour venu il refera son baluchon et regagnera Roanne où la vie reprendra son cours normal. Il reviendra sur la Côte au sortir de cet hiver pour remporter le premier Grand Prix de Cannes avec Jean-Luc ROBERT et Patrick FRAGNOUD au nez et à la barbe de tous les cracks de la spécialité dont il fait désormais partie, mine de rien.

LA PÉTANQUE ET TOUT LE RESTE...

Il aurait pu aussi attraper « la grosse tête ». Bof... L'existence à Roanne lui a appris qu'il y avait des choses plus importantes que la Pétanque. Titulaire d'un bac de dessin il est au chômage dans une ville industrielle touchée de plein fouet, comme beaucoup d'autres, par la crise économique. Les boules ne le nourrissent pas. Si elles l'ont fait connaître elles ne lui ouvrent pas non plus le moindre débouché. Ce qu'il gagne lui permet tout juste de se payer un nouveau déplacement pour essayer de gagner encore.

La situation le rend philosophe mais pas résigné. La Pétanque occupe bien sûr une bonne place mais pas plus que celle qui lui revient. Éric FRICAUD est trop lucide pour tout confondre. C'est peut-être ce qui fait sa force comme joueur et l'aidera à s'installer dans la vie. On le lui souhaite en tout cas...

Il a joué au basket. Une huitaine d'années. Ce sont les copains qui l'ont amené à la Pétanque. Les joueurs qui l'impressionnent le plus ? Christian FAZZINO et Jean-Luc ROBERT.

Ses partenaires préférés ? Ceux avec qui il joue le plus fréquemment, PEYROT et DUREL mais aussi Patrick FRAGNOUD.

Son meilleur souvenir ? Il est tout frais. C'est sa victoire à Cannes avec ROBERT et FRAGNOUD.

La Pétanque ? Il y joue parce qu'il aime.

La victoire ? C'est le piment indispensable.

L'argent ? Il en faut. Ce n'est pas le but. C'est la récompense.

Pas très original tout cela. Mais nature. Comme le bonhomme. Finalement sympa sous son armure d'impassibilité.

Jacques LOUBIÈRES

Né le 25 juillet 1964 à Roanne (Loire) où il vit.

Son palmarès

Championnats : 8 fois champion de la Loire dont une fois en Junior et une fois au Jeu Provençal.

Nationaux : Vainqueur à Annecy, Chambéry, Roanne et Cannes. Demi-finaliste à St-Étienne, Pont-de-Claix et La Voulte.

Grandes Classiques : Vainqueur du « Canadien » et du « Simon LAURIÈRE ».

Finaliste à Cassis.

LES GRANDES DERNIÈRES MÈNES

LA PREMIÈRE FUT LA DERNIÈRE !

TOUS les innombrables pratiquants du jeu de boules savent pertinemment qu'une partie dure, au moins, trois mènes. En effet, il est mathématiquement impossible qu'elle se termine plus rapidement.

Même si une équipe marque six points à la première, six autres à la deuxième - ce qui est rare mais peut cependant arriver - il faudra, tout de même, un troisième lancement de bouchon et des douze boules, pour que le treizième point, bénéfique pour les vainqueurs et fatidique pour les perdants, soit marqué.

Il faut pourtant se rendre à l'évidence, une partie récente, mémorable et vraiment exceptionnelle s'est achevée à la fin de la première mène. Jugez plutôt.

L'histoire dont l'authenticité est garantie par le narrateur s'est passée à Nîmes, tout près du fameux autant qu'incomparable Jardin de la Fontaine, lequel voit, chaque année, défiler des centaines de milliers de visiteurs enchantés.

Lieu de prédilection, rendez-vous quotidien, hiver comme été, d'une armée de boulomanes qui s'adonnent et ce, par n'importe quel temps, à leur distraction favorite, la Pétanque.

C'est le « Bosquet de la Fontaine ». Certains s'y produisent dans le cadre d'intéressantes parties, pas toujours désintéressées, sous l'œil attentif autant que connaisseur d'une importante « galerie ». Au centre du « Bosquet », dans un emplacement strictement réservé, se déroule, presque chaque jour, une rencontre particulièrement amicale. Elle met en présence des retraités des grands corps de l'État, SNCF, EGF, PTT, Préfecture ou d'ailleurs qui ont, c'est obligatoire, plus de 65 ans. Ils jouent 4 contre 4, 5 contre 5, car il faut bien, non pas que jeunesse se passe, mais que tout le monde s'amuse...

Dernièrement, par un bel après-midi d'avril, comme ils étaient plus nombreux que de coutume, ils ont décidé de jouer 6 contre 6...

La partie commence. Un « Papé » lance le bouchon et, à sa première boule... embouchon. Le tireur adverse manque double, le second tireur loupe à son tour. Les quatre autres partenaires, au lieu de colmater la brèche, pointent et font... huit « saucissons » - mauvaise première mène - « On se rattrapera à la prochaine ! - Pas sûr !

Celui qui avait jeté le bouchon met un second point, ses collègues ajoutent, ajoutent sans peine, ajoutent encore et, à la fin de la mène, on fait le décompte des points marqués : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7,

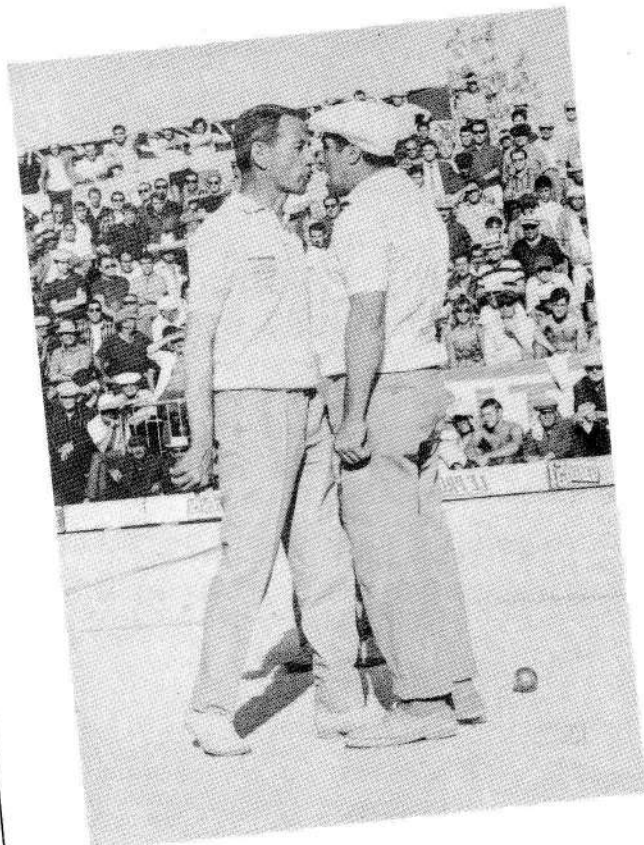
8, 9, 10, 11, 12, 13. Un ancien vérificateur des Poids et Mesures, vérifie... les boules ! Solennel il annonce : « C'est exact ! Il y a bien 13 points ! » C'est alors qu'un autre joueur, ex-professeur de mathématiques s'écrie : « A mon époque 6 fois 2 faisaient 12. Je ne pense pas que, depuis, beaucoup de changements soient intervenus ? ».

En y regardant mieux, ils s'aperçurent donc, mais un peu tard, qu'ils avaient attaqué la partie à 7 contre 6.

Inutile de préciser qu'ils ont bien ri de cette innocente tromperie et ils ont recommencé en jouant, à armes égales, c'est-à-dire 7 contre 7.

Raoul BONFORT

Raoul BONFORT, son esprit et son talent survolent le boulistisme depuis longtemps déjà.





L'Armoricaïn au doigt et à l'œil.

LE SURPLUS ARMORICAÏN !

FARINEL vous le dit bien haut. Il vous le hurle afin que vous puissiez l'entendre : NON !

Dominique GUILLOT, le bombardier breton, n'est pas celui que vous croyez. Ses réactions intempestives, ses gesticulations, ses éclats de voix ne sont autres que le fruit d'une savante machination que ses machiavéliques partenaires ont su doser, préparer, distiller. En réalité, au plus profond de lui-même, l'homme est doux, tendre, délicat et plein de bon sens.

Ce n'est qu'en surface et dûment aiguillonné que Dominique devient de la race des pourfendeurs, de ces chevaliers errants avides de grands espaces et toujours au service de la veuve et de l'orphelin. En conséquence, ses parties sont des tournois et tous ceux qui se dressent devant lui ne sont que des moulins à vent qu'il convient de charger, comme il se doit, car Dominique n'aime que les choses vraies et surtout pas le vent.

Ses partenaires, écuyers conviendrait mieux, c'est-à-dire « Rossinante NERVOSI » et « Sancho Pança BOULET », le suivent, mais à distance, loin des coups. Le fer de lance c'est lui, les éclats, les courroux, les chocs il connaît et assume pendant que les autres derrière, bien à couvert, protégés par la réconfortante stature du preux, récoltent le prix fort et le tout cuit.

Sa Dulcinée ? C'est la victoire qu'il a voulue et obtenue à Paris, lors du dernier Championnat de Ligue en triplettes à Pétanque. Aujourd'hui, Dulcinée se dore à Tarbes. Bientôt, Dom GUILLOT ira l'y retrouver pour la ramener et surtout pas par colis postal.

Cet être délicat et sensible est capable de sublimer l'exquise

élégance du cœur qui est la sienne.

La parole du juste n'est jamais dure, « Rossinante et Sancho » le savent très bien, eux les piqueurs de Domi le grand, Domi le superbe.

FARINEL était présent. Aussi il ne peut passer sous silence la séance de préparation, au cours de laquelle le bombardier armoricaïn fut mis en condition par TALLEYRAND-BOULET et FOUCHÉ-NERVOSI. C'est dans le feutré d'une cafétéria du treizième arrondissement que se déroula la séance. FARINEL guettait !

Le pur-sang aiguillonné par l'injustice que l'on voulait bien dérouter devant lui se cabrait.

Entre l'œuf mayonnaise et les champignons à la grecque il vitupéra ; avec l'andouillette grillée il jura ; au bœuf bourguignon il ragea, avec le dessert il explosa.

C'est avec un nœud sur l'estomac qu'il se leva de table, fermement décidé d'aller en découdre avec les quelques imprudents rescapés qui restaient en course et que l'on supposait tremblants d'effroi. Les deux autres suivaient, à distance, en se marant doucement...

Alors là, FARINEL se doit d'intervenir. A la Pétanque l'on gagne ou l'on perd à trois. Chacun doit prendre sa part de responsabilités comme sa récolte de gloire.

Toujours en première ligne, ça vous use un bonhomme et tant va la cruche à l'eau...

L'action psychologique c'est bien mais, s'il vous plaît, Messieurs BOULET et NERVOSI, cessez de vouloir découvrir l'Armorique à chaque concours ! Ne t'en fais pas Dominique, FARINEL est à tes côtés et il veille.

Votre dévoué FARINEL

RÉSONANCE

BON APPÉTIT, MONSIEUR !

VOUS qui êtes à la recherche du « bombardier » super-efficace capable de vous permettre d'évoluer, à votre avantage, au plus haut niveau national, lorsque la période des transferts sera venue, pensez à Jean-Luc ROBERT, l'artilleur drômois. Certes ce qui coûte le plus aux quelques bienfaiteurs qui naviguent dans le circuit des Nationaux, ce n'est ni le prix des autoroutes à péage, ni celui des pleins de super, ni l'hôtel mais, n'en doutez pas un seul instant, les additions de... bouffes. C'est un fait que notre cher pays secrète, dans chacune des villes susceptibles d'accueillir les Pétanqueurs, ce qu'il est convenu d'appeler les plats typiques ou régionaux au demeurant fort goûteux. Et c'est bien connu, un bon artilleur consomme beaucoup...

FARINEL, qui tient ses fiches à jour, a relevé avant d'en faire profiter les lecteurs de SPORT-PÉTANQUE, que Jean-Luc était l'un des plus économes du marché sur ce point. En effet, le garçon est gourmet et gourmand alors, à table, il pique dans toutes les assiettes jusqu'à plus faim. Les trois « F », FRAGNOUD, FRICAUD, FARINEL en ont fait l'expérience, récemment, lors du National de Thiers, remarquablement organisé par un autre F (FÉDIDE).

Alors, si Jean-Luc ROBERT est avec vous, commandez un repas de moins, mais en plus copieux, incontestablement vous vous y retrouverez. Merci FARINEL pour vos précieux conseils.

EN PLEIN IMMOBILISME

Jean CARON, un joueur de Jeu Provençal évoluant en région parisienne est garde mobile de profession. Pourtant, depuis plusieurs années, il joue toujours avec les mêmes partenaires et fait, ainsi, preuve d'une grande stabilité.

C'EST TOUT VU !

Messieurs JANVIER, HIVER et FÉVRIER étaient trois joueurs varois. Ils avaient l'habitude d'évoluer ensemble. Bien que jouant très bien, ils ne parvenaient pas à se situer à leur avantage. Il faut dire que leur jeu n'était pas toujours de saison.

DIJON

LES NOUVEAUX DUCS DE BOURGOGNE

L

ES plus glorieux équipages et les jeunes étoiles montantes du firmament bouliste, comme d'ailleurs « les vieux routiers sympas », laissèrent à Dijon filer certaines de leurs illusions. Volontaires, soudés et carrés, les frères MORET et Daniel MARCHAND balayèrent sur leur chemin toutes les oppositions. La plus grande incertitude de leur parcours exemplaire, le vrai moment de doute, se situa en demi-finale lors de la confrontation avec Franck PEYROT et les siens. D'émotions en frissons le public jubilait. Et nous aussi d'ailleurs.

FACE A FACE MARCHAND-CARILLO

Intensité et ambiance sont garanties lorsque deux excellentes équipes régionales « se chopent » dans le carré d'honneur. Et là, nous y sommes. D'un côté le bonhomme CARILLO, flanqué de ses jeunes loups FRICAUD et PEYROT (qui ne s'en laisse pas conter, comme certains le prétendent...). De l'autre le solide MARCHAND et les frères MORET.

Début de partie dans la pure tradition bouliste. Bon appoint de MARCHAND... Concertation adverse... On tire. Le visage un peu plus pâle qu'à l'accoutumée, FRICAUD va au rond. Et boum ! Palet en place. Pendant les quatre premières mènes le même scénario se reproduira. Les boules changeront de couleur et leur propriétaire parfois... En bon « milieu » qu'il est, PEYROT assure derrière son partenaire. Mais les MORET jouent bien, résistent en colmatant les brèches (8-0, 8-1, 8-2...). Soudain, le combat change d'âme et les carreaux de camp. Non pas que « les CARILLO » déjouent mais la réussite passe en face (et à cet instant l'adresse). Une mène explosive et 5 points dans la besace de MARCHAND. Les « pendules sont à l'heure » avec un score de 8 à 7. Et voilà les MORET qui « appuient sur le champignon ». En deux mènes d'attaque, 7 tirs dont 4 carreaux. Ils poussent l'adversaire dans ses retranchements. Mais la défense tient bon et prend même le dessus. Et donc 11 à 10 en faveur de CARILLO.

A la mène suivante le danger se précise. Et alors là, messieurs-dames, saluons ce qui va suivre. Un exemple de fair-play, ce qu'il convient de nommer véritable sportivité !

Malmené sur le coup suivant, PEYROT prend la décision de tirer au but. C'est le dernier recours, son ultime « joker ». Bien touché, il annule. Et qui donc l'applaudit ? Fabien MORET. Mais sans agressivité et non par défi (c'eût pu être le cas...). Simple reconnaissance du beau geste, véritable coup de chapeau à l'artiste.

Plutôt « costaud » le Fabien, non ?

Finalement un autre déplacement de but, malheureux pour FRICAUD, décidera de l'issue de cette partie. Mais si MARCHAND n'est pas devin, il l'est un peu tout de même...

RÉSULTATS PREMIER CONCOURS

1/8 de finale

STRAUB-BEAMUNIER-ROMANEL (Vanvey-Côte d'Or) par CORRAL
CHARVET-HUMBERCET-GOYON (Charnay-Saône-et-Loire) par DEGANO
DARODES-AURIAULT-BACHELIER (Oléron, Châtelerault) par ROBERT
PENIN-BOUTHERET-RATIVET (Charnay) par CHAMOUTON
ARROUDJ-PETIT-VICENTE (Vénissieux, Marlieux-Rhône) par DJALT
Jacques et Robert LEBEAU-ESCAT (Bagneux) par MARCHAND
François et Joseph ILLANA-REIMBOLT (Franche-Comté) par MASSON
KEBBATI-DIOT-MORAND (Ile-de-France) par PEYROT

1/4 de finale

DEGANO-SCYGULA-BELARDI (Montceau-les-Mines) par CORRAL
DJALT-MALGLAIVE-PAQUIN (Marnaval) par PEYROT
CHAMOUTON-SCHIELENGER-BOUILLON (Drapeau-Dijon) par MARCHAND
MASSON-BOIZARD-CROS par ROBERT

Demi-finales

Ch. CARILLO-PEYROT-FRICAUD (St-Étienne) par MARCHAND à 11
Michel et J.-Luc ROBERT-TCHILLIAN (Montélimar, Paris) par CORRAL à 11

Finalistes

Jean-Marc CHANTREAU-Gérard SOUSSI-Vladimir CORRAL (Paris)

Vainqueurs

Daniel MARCHAND-Patrick MORET-Fabien MORET (Sanvignes, Saône-et-Loire)
Évolution du score :
0-1, 3-1, 5-1, 8-1, 10-1, 11-1, 11-3, 11-6, 13-6
Tirs :
CORRAL 5 sur 7 (1 carreau)
SOUSSI 2 sur 8 (1 carreau)
F. MORET 12 sur 16 (3 carreaux)
P. MORET 8 sur 11 (3 carreaux)
MARCHAND 1 sur 2 (1 carreau)

RÉSULTATS DEUXIÈME CONCOURS

1/4 de finale

MISSET-RENODOT-KUKULINSKI (Montbard-Côte d'Or) par FRAGNOUD
SALAZAR-Patrick et Dominique LEFOL (Aube) par SIWIAK
ALBIGER-BAYLE-FOURMI (Ht-Rhin) par MAUGRAS
GOURAT-SAUVAGE-MARTIN (Chalon) par VOISIN

Demi-finales

FRAGNOUD-CHARLET-CHAULET (Isère) par VOISIN à 4
SIWIAK-DOLE-QUANTIN (Drapeau-Dijon) par MAUGRAS à 9

Finalistes

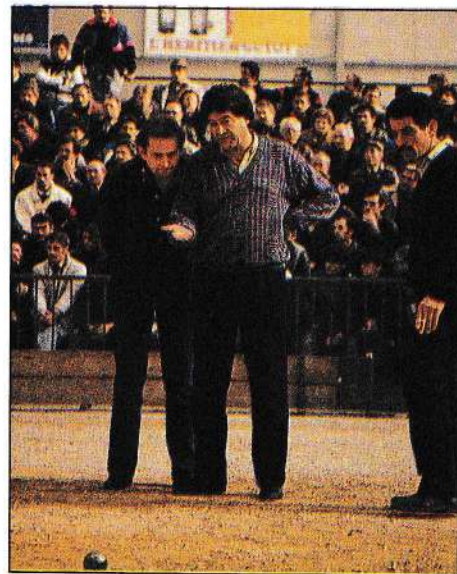
MAUGRAS-GRIZOT-LENET (La Violette-Beaune)

Vainqueurs

VOISIN-FAZZINO-CHOUPAY (Montluçon-Brie-Comte-Robert) à 1



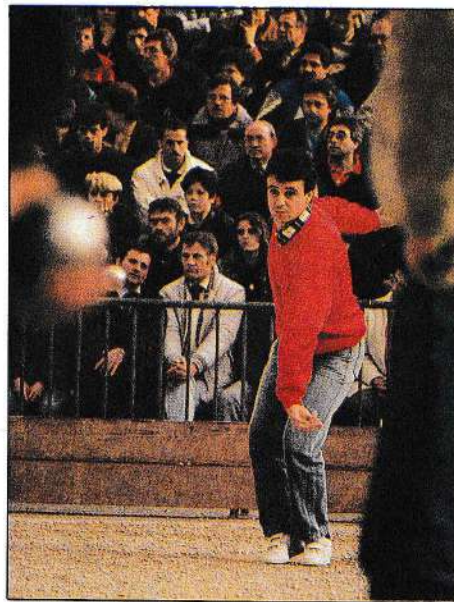
Le public toujours très attentif.



CORAL règle les comptes.



Vainqueurs et finalistes.



Fabien MORET : le beau geste !

ÉCHOS

O.K. CORRAL !

Les familles boulistes se portent bien. Nous retrouvons donc dans l'autre demi-finale les frères ROBERT de Montélimar, associés cette fois à Marcel TCHILLIAN. Quant aux adversaires, ce ne sont autres que Jean-Marc CHANTRAU, Gérard SOUSSI et Vladimir CORRAL. Des habitués fidèles aux rendez-vous parisiens du Châlet d'Auteuil. Et cette partie-là, non plus, ne manque pas d'intérêt... sportif, cela s'entend. Avec CHANTRAU efficace et serein, « pas de SOUSSI à se faire ». Le trio de Boulogne effectue un début de parcours très performant et prend rapidement le large pour mener 11 à 3. Alors que TCHILLIAN, très brillant

jusqu'alors à son poste de « milieu », ne connaît plus la même réussite. Petit coup de malice du côté de Montélimar, Jean-Luc lui demande de tirer « tête ». Piqué au vif, « l'Arménien » retrouve soudainement sa précision diabolique : 11-3, 11-6, 11-11... pour succomber finalement à l'ultime saut de CORRAL.

GRAIN DE SABLE

Finalistes et vainqueurs ne réaliseront pas dans cette partie capitale (mais aux boules, elles le sont toutes) une performance du même niveau que leurs précédentes prestations. Avec un Gérard SOUSSI à la mécanique pourtant parfaitement hui-

lée mais soudainement enrayée, « les hommes à Vladi » quitteront le carré d'honneur avec le grand regret d'avoir quelque peu raté la dernière marche. Sans se départir pour autant de leur philosophie : « Pauvres de nous, c'est malheureux de jouer comme ça... Enfin... ».

OPÉRATIONNEL

La municipalité de Dijon, son Maire M. POUJADE, ainsi que son Adjoint aux Sports M. DEPIERRE, ayant favorisé l'aboutissement du projet boulo-drome, 42 jeux « Pétanque » ou 18 jeux « Lyonnaise » sont ouverts depuis janvier aux sociétés locales.

EN PAGE SPORTIVE

Dijon bouge, fruit de vingt années d'expérience en Grand Prix et deuxième édition du National. M. René FEUVRIER, Président du Comité de Côte-d'Or et M. Bernard MASSUS, Secrétaire départemental, s'y emploient avec la force de leur conviction : collaborer étroitement avec la presse régionale désormais « plus réceptive » à cette compétition (résultat du travail de cinquante bénévoles). Le quotidien bourguignon « Le Bien Public », présent tout au long de la manifestation, publiait dès le lundi un reportage en page sportive. Ce qui malheureusement n'est pas toujours le cas, malgré les demandes renouvelées des organisateurs de concours.

NOM D'UN PETIT BONHOMME

Laurent MARATRAY, il se nomme. Champion de Bourgogne en titre. 1/8 de finaliste au Championnat de France. Du club de Saint-Rémy-Montbard en Côte-d'Or. Petit Gavroche bourguignon au balancier impressionnant, je vous laisse deviner son « idole ». Et si les jeunes Pétanqueurs pouvaient aussi se reconnaître à l'image de leurs champions ? Et que les exemples soient bons. Alors nous pourrions dire : « Bientôt nous connaissons des lendemains qui chantent ».

LA PUCE A L'OREILLE

On m'a confié un songe mais je vous le révèle. Il s'agirait d'une éventuelle proposition de Congrès, d'Assises, de Colloque ou autre Séminaire (le mot est aujourd'hui à la mode) réunissant en Assem-

blée de Travail les organisateurs de Concours Nationaux. Cette envisageable demande de proposition pourrait bien faire surface dans un avenir prochain. Trouvera-t-elle le cheminement fédéral indispensable à son éclosion ? Surtout n'en dites rien et n'en parlez à personne. Secret professionnel oblige... Je vous en remercie.

UNE BONNE PARTIE DE L'EST

Mener une partie n'est pas toujours facile et l'entente entre partenaires s'avère parfois extrêmement délicate... Jean-Marie TOURNIER et Jannick FRACHEBOIS fêtent gaillardement 15 années de bons et loyaux services réciproques. Avec à la clé une grande réussite en Championnat départemental du Doubs. Mais nos duettistes sont aussi de remarquables solistes : demi-finalistes tous deux du Championnat de France T-à-T... Le prof de maths et l'ingénieur savent gérer une partie ; on peut leur faire confiance. Quant au troisième, véritable « mémoire » de l'équipe, Patrick MARAUX est informaticien. Intellectuels ? Oui...

DIX ANNÉES DE DIVORCES... ET DE RÉCONCILIATIONS

La fratrie MORET se compose de six garçons... et six boulistes donc. Ce qui permet d'aligner quelques belles équipes. Mais seul le caractère de Patrick semble s'accommoder des turbulences de Fabien. En tandem les deux « frangins » pédalent bien ensemble... 15 titres de Champions de Saône-et-Loire, vainqueurs du Bicbo, Bellerive, Vichy et maintenant Dijon, évidemment.

Jean-François RAYJAL

FÉMININ

« SONNEZ LES MARTINE »

Entendez par là ASPROGITIS et KORDEL ; les vainqueurs de l'an passé se sont inclinées en demi-finale face aux Côte-d'Oriennes Joëlle GUILLAUME et Cathy MAËREN, à créditer toutes deux d'un excellent parcours. Mais les « filles de l'Yonne », Jacqueline DEBRAND et Véronique ANSON ont imposé leur rythme à la partie finale ; une victoire qui ne laissera pas indifférent M. Jacques JOIGNY, le bouillonnant Secrétaire Général de leur Comité.

RÉSULTATS

1/4 de finale

Marie-Luce STAVELOT-Michèle LEGAS (mixte) par ASPROGITIS
Michèle LAPORTE-Agnès SORLIN (Mâcon) par GUILLAUME
Nathalie et Sophie SAIVRE (Chalon-sur-Saône) par DEBRAND
M^{mes} BIANCHETTI et OUVREY (Lons) par CAGNOL

Demi-finales

Patricia CAGNOL-Martine PERRIN (Goujon-Côte d'Or) par DEBRAND à 1
Martine ASPROGITIS-Martine KORDEL (Draveil-Essonne) par GUILLAUME à 3

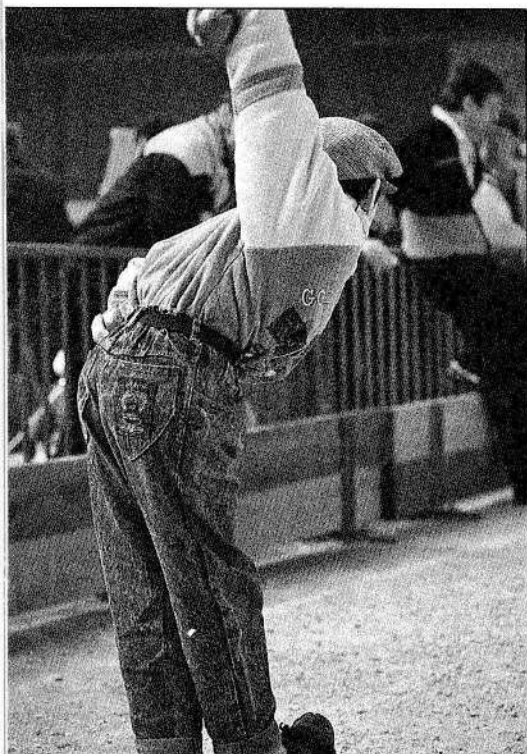
Finalistes

Joëlle GUILLAUME-Cathy MAËREN (Côte-d'Or)

Vainqueurs

Jacqueline DEBRAND-Véronique ANSON (Fillergie-Yonne)

Correspondance : Marie-Claude PIELIN



Un beau balancier.



TOURNIER, FRACHEBOIS, MARAUX, trio de choc !



ARROUDJ, TOUCHAL, BOUKHALMI construisent leur victoire.

RIVE-DE-GIER : ARROUDJ FAIT LA LOI

LYON et St-Étienne sont deux grandes métropoles rivales autant que complémentaires. A mi-chemin, entre elles, se dresse, telle une borne, Rive-de-Gier.

Verre et sidérurgie sont les principales « occupations » des Ripagériens. Le club de Pétanque du même nom a su mettre sur pied un « National » lequel, avec sa deuxième édition, semble prendre une vitesse de croisière des plus convenables, sous la houlette d'une équipe dirigeante des plus performantes avec, à sa tête, Bernard GUICHARD, son efficace Président.

Donc, 94 triplètes étaient au départ.

La première journée nous réserva son lot de surprises et les formations de LOZANO, CARILLO et FARDELLI entre autres restaient sur le carreau. Par contre les CAZEMAJOU, ARROUDJ, DEVILLE, MARTUCCI, BROU, LATONA, se situaient de leur meilleure façon.

Au stade des 1/4 de finale, ROBERT, MARTUCCI, LATONA, PASTOU déposaient les armes.

Nous fûmes alors crédités de passionnantes demi-finales au cours desquelles CAZEMAJOU-CHAULET-CHAPELAND craquaient après une belle « explication » face à ARROUDJ. Quant à DEVILLE, surprenant de maîtrise, il obtenait son billet pour la finale en se débarrassant de BROU-BRUYERE-CROS.

Dispensée de tout suspense, l'ultime partie se déroula sous un ciel qui, parfois, laissait échapper quelques larmes, et devant un nombreux public. Dans ces conditions, nous assistâmes à la nette victoire de ARROUDJ-TOUCHAL-BOUKHALMI (mixte Lyon-Isère) face aux Stéphanois DEVILLE-CHAUMAT-BAKLOUTI, lesquels n'ont jamais démerité.

Rive-de-Gier, un nom de plus dans le long chapelet des concours nationaux où la qualité devrait être confondue dans une quantité plus évidente. Comme à son habitude, l'arbitre international Jean-Louis DELTEIL survola de sa bienveillante attention cette belle organisation.

Le Grand Prix féminin a vu la victoire de TAZESKI-KELFANE de Firmigny face aux Rhodaniennes TOUILLEUX, KOUADRI (cette dernière étant Championne de France) sur le score de 13 à 12. Superbe finale durant laquelle les quatre Championnes rivalisèrent d'adresse hissant la Pétanque féminine à son plus haut niveau.

RÉSULTATS

Gagnants
ARROUDJ-TOUCHAL-BOUKHALMI (mixte Lyon-Isère)

Finalistes
DEVILLE-CHAUMAT-BAKLOUTI (St-Étienne) à 5

Demi-finalistes
CAZEMAJOU (Lyon) par ARROUDJ à 6
BROU (Suzy) par DEVILLE à 8

1/4 de finale
ROBERT par BROU à 2
MARTUCCI par DEVILLE à 4
LATONA par CAZEMAJOU à 5
PASTOU par ARROUDJ à 8

1/8 de finale
DIRUZZA, CARILLO, GUILLOT, GACHE, DET, BERRY, MIRANDA, CHARLES.

15^e GRAND PRIX DE ROANNE

Doublettes : AJAX-FAVIER s'imposent à FRICAUD-PEYROT.

ON affichait complet pour ce 128 doublettes qui fut marqué, une nouvelle fois, par l'excellent comportement des joueurs locaux. Après une première journée sans surprises qui avait vu, en quarts de finale, GOUGEON (Saône-et-Loire) se faire sortir par AJAX et PINTADO subir le même sort face à FRICAUD, on pensait que CLOT-MESSINA (Romans) qui avaient éliminé les frères PERRIER (Clermont-Ferrand), feraient de jolis finalistes face aux Perpignanais VILLE-ZEMMOUR vainqueurs de VERMOREL (Ain).

Mais les Roannais ne l'entendirent pas ainsi et en demi-finale Éric FRICAUD associé au Stéphanois Franck PEYROT dynamitaient MESSINA et CLOT sur le score sans appel de 13 à 4.

René AJAX, même à court d'entraînement, faisait équipe avec le Villeurbannais Alain FAVIER. Les deux compères renvoyaient VILLE et ZEMMOUR (Perpignan) à d'autres tâches 13 à 8...

Lors de la finale, dont le but fut lancé par M. BONNET, Président du club organisateur, AJAX-FAVIER s'imposaient 13 à 11 face à FRICAUD-PEYROT, à l'issue d'une bataille de près de deux heures. Outre la qualité du jeu pratiqué, on retiendra la mène qui suivit l'égalisation à 6. Le but changea de place trois fois sur des tirs consécutifs de FAVIER et FRICAUD. Ce dernier, malgré un carreau à plus de quinze mètres devant céder le point à FAVIER qui effectua une excellente reprise à... plus de vingt mètres. A signaler la présence de plus de 200 personnes toutes satisfaites de l'excellent niveau de la finale.

Triplètes : festival de MARTUCCI. La triplète castelloise a largement dominé, de l'autre côté de la Loire.

Le concours en triplètes du 15^e National de Roanne a recueilli une belle audience, tant du côté compétiteurs que du côté spectateurs. On

nota même, lors de la finale, la présence de M. Jean AUROUX, député-maire de Roanne, qui vint apporter son soutien aux organisateurs et leur assurer que la Pétanque ne serait pas oubliée lors de la rénovation du faubourg Clermont.

Aparavant, on avait joué fort tard, le dimanche soir, pour connaître les qualifiés aux demi-finales. L'une des parties restera sans nul doute dans les annales de la Pétanque roannaise. Elle opposait le Catalan VILLE au local FRICAUD. Des carreaux comme s'il en pleuvait, des devants de boule à la pelle, des renversements de situation permanents qui menèrent finalement les Catalans à la victoire, sur le score le plus serré qui soit, 13 à 12.

En demi-finale, VILLE devait s'incliner face à GOUGEON (Digoin) tandis que les Costellois de MARTUCCI venaient à bout de l'autre équipe saône-et-loirienne, emmenée par DUCAROUGE.

La finale allait être dominée par les Costellois, CORTEVAT réalisant un festival au point tandis que MARTUCCI et DELORME se partageaient avec bonheur les responsabilités du tir ou du point en second. En face, GUINOT, trop irrégulier à l'appoint, tout comme MONTFAUCON au tir, ne pouvait compenser les choix tactiques par trop délicats choisis par GOUGEON. En toute logique, les Costellois l'emportaient 13 à 4, à la grande joie de leurs supporters.

De beaux vainqueurs, une organisation magistrale de Jean NAUDO, une présence permanente du Président du Comité de la Loire Antoine SERRA, tels sont les faits marquants d'un week-end pascal roannais placé sous le signe de la réussite.

Correspondant : Roland NICOLAS

RÉSULTATS PREMIER CONCOURS

1/4 de finale
PINTADO-KOOS (Coteau) par PEYROT
PERRIER (Clermont-Ferrand) par MESSINA
VERMOREL (Ain) par VILLE
GOUGEON (Saône-et-Loire) par AJAX

Demi-finales
VILLE-ZEMMOUR (Perpignan) par AJAX à 8
MESSINA-CLOT (Romans) par PEYROT à 4

Finalistes
Franck PEYROT-Éric FRICAUD (mixte)

Vainqueurs
René AJAX-Alain FAVIER (mixte)
Score final : 13 à 10

DEUXIÈME CONCOURS

Demi-finales
VILLE-ZEMMOUR-ATGÉ (Perpignan) par GOUGEON à 7
DUCAROUGE-FOURRIER-MAZZÉO (Toulon/Arroux) par DELORME à 11

Finalistes
GOUGEON-GUINE-MONTFAUCON (Saône-et-Loire)

Vainqueurs
DELORME-MARTUCCI-CORTEVAT (Côteau) 13 à 4



RENNES

XI^e CHAMPIONNAT DE FRANCE CORPORATIF

« JAMAIS DEUX SANS TROIS ? »

LES doubles tenants du titre 86 et 87, Fabrice et Alain GERS pouvaient encore le croire et toujours y prétendre au soir du premier jour.

Mais voilà ! Les Bretons en avaient, eux, décidé autrement. Et ce que Breton veut, dieu des boules veut... parfois.

Une fois encore ce Championnat corpo fut fortement marqué par les excellentes prestations d'équipes représentant l'Ouest de la France. Cette année, Rennes fut encore leur jardin avec le couronnement d'une jeune formation sarthoise à la fois technique et tonique : Fabrice LEROY et Jean-François FARGEIX en bleu-blanc-rouge. Avec un « récidiviste » de grand talent sur le podium, leur ami Bruno ROCHER, déjà Champion de France Juniors.

LE RETOUR DES MÉTALLOS

L'AUTRE demi-finale mettait en scène les frères BESSON et leur partenaire Jean SCHEIDER, métallurgistes de Côte-d'Or, qui avaient sorti en quarts les Girondins DUGARRY, WIDEMANN et ROULY. Dans un premier temps les Sarthois LEROY-FARGEIX-ROCHER dominaient largement les débats. Surtout après une mène de 5 frappes. Les panneaux de score affichaient un cruel 9 à 0. On pouvait alors croire à une victoire facile. Trente minutes plus tard, les Côte-d'Oriens avaient totalement renversé la vapeur. Tant et si bien qu'il fallait même un tir au but de FARGEIX pour éviter la défaite. L'équipe des vendeurs-magasiniers avait cette fois encore « sauvé la boutique » (en quarts déjà une autre partie musclée et indécise les avait opposés à VALDECHAUX, MARQUES et SAMPAIO du Val-de-Marne). Quant aux malheureux métallos... perdre une place en finale à 12, la pilule eut été difficile à avaler. Et pourtant ce fut bien ce qui arriva malgré une défense héroïque.

LES BRETONS EN ACTION

BERNARD PECHAMAT, Claude BARRAUD et René NEVONNIC, demi-finalistes de ce Championnat, réalisèrent un parcours d'autant plus remarquable qu'ils rencontrèrent une forte opposition. Avec notamment en seizièmes de finale les Lot-et-Garonnais BORDIN-LESCOUZERES-DUTHU, en huitièmes les Drômois Claude et André CHAULET associés à GHARIBIAN. Et puis en quarts un rendez-vous attendu face aux tricolores charentais. Une fois encore et malgré un début de partie difficile contre GERS, puisqu'ils furent menés 3 à 10, « les enfants du pays » soutenus par leur public (et donc très enthousiaste...) réussissaient à revenir pour finalement s'imposer sur le score de 13 à 10. L'alerte avait été chaude et parfois même brûlante. Mais ces dignes représentants de la Défense Nationale prouvaient aussi leurs qualités d'attaquants. En particulier le tireur Claude BARRAUD à créditer d'un pourcentage élevé de carreaux. Mais ils devaient chuter en demi-finale face aux « intraitables banquiers » de Haute-Vienne après une partie des plus équilibrées (13 à 11).

UN BLOC SARTHOIS EN GRANIT

POUR Patrick BARRET, Jean-Pierre MEYRAT et Alain MEYRAUD, la tâche s'annonçait difficile. Bien remis des émotions du tour précédent, les Sarthois affichaient une détermination et une cohésion évidentes. D'entrée de jeu les deux pointeurs de tête, MEYRAT d'un côté et LEROY de l'autre se livraient un combat de haut niveau. Mais sur les trois premières mènes FARGEIX faisait vraiment la différence avec 6 frappes dont 3 carreaux. Du côté limousin la crise de confiance semblait s'installer progressivement sur l'ensemble de l'équipe. Alors que le score lui-même de 7 à 3 n'était pas du tout catastrophique et que le jeune bombardier sarthois Bruno ROCHER jouait en demi-teinte. La huitième mène allait sanctionner définitivement les Limousins trop peu confiants dans leur force de frappe et hésitant à tirer. Une occasion que les Sarthois exploitaient à son maximum en réussissant une mène parfaite de 6 points dont 2 carreaux du même ROCHER, galvanisé par un FARGEIX auréolé de tricolore depuis le début de la rencontre.

Jean-François RAYJAL

RÉSULTATS :

Seizièmes de finale :

CECERE-RODRIGUEZ-ARNOLD (Haut-Rhin) par BARRET à 12
POREN-NOVACK-OSTOLANI (Meurthe-et-Moselle) par DUGARRY à 4
DE LA CONCEPTION-HEYMES-CLUCHIER (Vaucluse) par SEMARIA à 9
BORDIN-DUTHU-LESCOUZERES (Lot-et-Garonne) par PECHAMAT à 7

BARCELLI-BAUDINO-CASTILLO (Vaucluse) par BALLETT à 7
SIGNAIRE-IPPOLITO-MONTIGNON (Isère) par VALDECHOUX à 10
BOIREAU-OUSTRY-LLAVORY (Ille-et-Vilaine) par BESSON à 11
JACQUET-CORNUAU-POIZAC (Deux-Sèvres) par RANQUINE à 6
GROS-HAYS-RICHET (Vienne) par ZETTER à 5
CHARLES-LACROIX-PHILIPPOT (Aisne) par HEY-

RAND à 8
PERRAULT-LETUTOUR-GOUDERC (Lot-et-Garonne) par CHAULET à 9
SOLINAS-CASINI-GIOVANELLI (Bouches-du-Rhône) par GERS à 7
LANCEL-GRODESIR-PERSAC (Seine-Maritime) par LE GUEN à 9
ADAM-FOLCKMANN-DUHAUT (Vosges) par GARCIA à 8
GADRET-JACQUART-MERCIER (Marne) par MALLET à 0



Huitièmes de finale :

ZETTER-COUSSOT-RC ðIN (Hauts-de-Seine) par VALDECHOUX à 7
MALLET-VEZINE-JACQUEL (Côtes-du-Nord) par BESSON à 5
RANQUINE-RUIZ-ESTRADE (Pyrénées-Atlantiques) par SEMARIA à 8
GARCIA-TILLARD-GARRIGUE (Dordogne) par FARGEIX à 7
HEYRAUD-FAVIER-CHAQUET (Isère) par GERS à 12
LE GUEN-LEFEBVRE-PLEVENT (Vendée) par DUGARRY à 8
BALLET-CATEAU-GOUDERT (Loir-et-Cher) par BARRET à 10
A. CHAULET-CI. CHAULET-GHARIBIAN (Drôme) par PECHAMAT à 11

Quarts de finale :

A. GERS-F. GERS-LANNEAU (Charente-Maritime) par PECHAMAT à 10
DUGARRY-WIDEMANN-ROULY (Gironde) par BESSON à 9

VALDECHOUX-MARQUES-SAMPAIO (Val-de-Marne) par FARGEIX à 11
SEMARIA-COULOMB-DORINO (Var) par BARRET à 9

Demi-finales :

PECHAMAT-BARRAUD-NEVONNIC (Ille-et-Vilaine) par BARRET à 11
BESSON Ch.-BESSON J.M.-SCHEIDER (Côte-d'Or) par FARGEIX à 12

Finalistes :

BARRET-MEYRAT-MEYRAUD (Haute-Vienne)

Vainqueurs :

FARGEIX-ROCHER-LEROY (Sarthe)

Évolution du score :

2-0, annulation, 2-1, 5-1, 5-3, 7-3, 13-3
BARRET (5 sur 8), FARGEIX (8 sur 10 dont 3 carreaux), ROCHER (4 sur 6 dont 2 carreaux)

Le Comité d'Ille-et-Vilaine et son Président M. Paul LONGERE accueillent 123 triplètes représentant 82 comités. Pour la première fois depuis sa création La Réunion participait à un Championnat de France corporatif. Un événement souhaité et parfaitement réussi à Rennes par un Comité dont la modestie (32 sociétés et 1.500 licenciés) n'altère aucunement le dynamisme. Ce premier Championnat de France organisé en Bretagne avec le soutien de la ville de Rennes aura marqué une nouvelle étape du développement de notre sport dans cette région.

CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ

GAP SUR PALMA !

POUR les dépliant touristiques, la ville de Gap annonce 300 jours de soleil par an. Avec ce 12^e Championnat de France féminin, allions-nous éviter la malchance de nous retrouver dans les 65 autres ? Cela fut et chacun s'en trouva satisfait... En ce samedi 11 juin, tôt dans la matinée, elles étaient 256 sous les ordres, prêtes pour la conquête du titre suprême. Celui qui permet d'inscrire, à tout jamais, son nom sur les tablettes de la postérité.

UN conséquence la fameuse « pépinière gapençaise » était devenue une sorte de... volière où nos colombes boulistes allaient s'ébattre dans des roucoulements charmeurs autant que charmants. La grande absente de ce rendez-vous était Danielle GROS. En cette période électorale, certaines pensaient que l'absence de la Championne varoise favoriserait « l'ouverture » vers quelque chose de nouveau, de différent... D'autant que l'âge des participantes s'était très sensiblement rajeuni. Il nous permettait de constater l'arrivée massive de très jeunes joueuses, aussi performantes que... jolies !

Le préliminaire des poules devait s'avérer être fatal pour des formations pourtant huppées. Jugez plutôt : DANY, LIEBELT (Vaucluse), AMICO (Rhône-Alpes), MENU (Orne), HAUGUEL (Haute-Normandie), FABIANI (Bouches-du-Rhône), GRAIN (Nièvre), JACQUEMIN (Doubs), BAILLE (Hautes-Alpes), SECCHIARELLI (Ardèche), BONNET (Nord-Picardie), BAUDIN (Allier), LEDUC (Bourgogne) THOUILLEUX (Rhône), QUINTAIS (Eure-et-Loire), VAILLENT (Haute-Savoie), CHALANDRE (Franche-Comté), POUDES (Aude), PERREU (Midi-Pyrénées), CAZENAVE (Gironde), GENTY (Essonne), CONTRASTIN (Hauts-de-Seine), RESTA (Yvelines), CARINI (Alpes-Maritimes)...

A ces exceptions près, les favorites passaient. Les équipes de KOUADRI, INNOCENTI, APPLAGNAT, CARBILLET, ASPROGITIS, PEHORE, LOPEZ, DEBRANT, LIEGEOIS, TAZESKI se faisaient remarquer à leur avantage.

Le tamis des 32^{es} de finale survenait. Il était fatal à DEGUY (Limousin), DROIN (Basse-Normandie), GLEIZES (Hérault), ANTON (Loir-et-Cher), NOVARISIO (Var), LOPEZ (Paris), VIREBAGNE (Languedoc-Roussillon), ORCHILLERS (Alpes-de-Haute-Provence), SELLES (Pyrénées-Orientales), CATHALA (Tarn), SEBBAN (Alpes-Maritimes), MONTELS (Haute-Garonne)...

Les 16^{es} de finale devaient nous offrir de somptueuses explications. INNOCENTI perdait pied face aux coups de boutoir des Gardoises de SABATIER, KOUADRI impériale passait à la moulinette l'excellente TAZESKI, DEBRANT stoppait net ASPROGITIS qui avait baissé d'un ton. Quant à DUBARRY, elle ne parvenait pas à empêcher APPLAGNAT de continuer à étonner.

Dans le matin du deuxième jour, ces dames s'étaient retrouvées dans les carrés d'honneur. Certaines n'y rencontrèrent que l'horreur. Ce fut le cas pour LEFEVRE (Nord), PEYROL (Puy-de-Dôme), LEBRETON (Seine-Saint-Denis), ROBERT (Gironde), LACOUR (Somme), DEBRANT (Yonne), DURIN (Val-d'Oise), SABATIER (Gard). Des noms commençaient à circuler : KOUADRI, CARBILLET, PEHORE... Juste avant midi CARBILLET exécutait STAUDENMANN (Auvergne-Bourbonnais), APPLAGNAT cassait LAMY-CHAPUIS (Ain), KOUADRI asphyxiait SORLIN (Saône-et-Loire). Quant aux Bretonnes PEHORE, SENE, elles perdaient la bataille des Ardennes face à LIEGEOIS.

Avec les demi-finales nous fûmes gratifiés d'un spectacle de qualité. Victimes d'un départ catastrophique, KOUADRI, GELIN, perdaient leur titre face aux Savoyardes LYONNAZ, APPLAGNAT. Dans l'autre carré, ZAJAC-LIEGEOIS créaient la surprise en balayant une CARBILLET désespérément seule à ce stade de la compétition.

C'est à une finale inédite autant qu'indécise que nous fûmes conviés d'assister. D'un côté LYONNAZ et l'étonnante petite APPLAGNAT (16 ans, chou-chou du public) de la Savoie, de l'autre LIEGEOIS, ZAJAC des Ardennes.

La fatigue, probablement, l'enjeu certainement, firent en sorte qu'il nous fut offert une finale contractée et crispante en son début, avec cependant un final à émotion.

Les quatre joueuses mirent du temps pour entrer dans la partie et longtemps les filles de la Savoie semblèrent bien près de l'emporter. Mais, tout à coup, Pascale LIEGEOIS se déchaîna alignant 9 touches de suite. Alors le score enfla en sa faveur. Durant les ultimes mênes, les pointeuses prirent, tour à tour, l'avantage, les Savoyages ne sachant profiter d'une béante ouverture.

C'est finalement par 13 à 11 qu'Annick ZAJAC et Pascale LIEGEOIS du Comité des Ardennes devenaient Championnes de France 1988.

Elles coiffaient sur le fil Sandrine APPLAGNAT, Éliane LYONNAZ de la Savoie, lesquelles sont à créditer d'un très beau parcours...

Annick et Pascale seront donc nos représentantes à l'occasion du premier Championnat du Monde, au mois d'octobre, à Palma de Majorque.

Là-bas, il faudra, pour l'emporter, afficher l'adresse qui les caractérise mais aussi et surtout l'indispensable métier ainsi que la hargne gagnée qu'il convient de rendre compatible avec leur féminité qu'elles ont su afficher tout au long de ce Championnat et qui situe la Pétanque de nos « moitiés », laquelle n'est surtout pas une moitié de Pétanque.



PERDANTES DES 16^{ES} DE FINALE :

CLOUX (Seine-St-Denis) à 8
CHARTRIN (Indre-et-Loire) à 7
INNOCENTI (Bouches-du-Rhône) à 4
LABROUSSE (Dordogne) à 7
NIVISIM (Polynésie) à 9
PINAUD (Charente-Maritime) à 9
BUTTOIA (Oise) à 2
RIGOLOT (Haute-Saône) à 4
VALENTIN (Drôme) à 6
SELLES (Pyrénées-Orientales) à 10
MAURY (Corrèze) à 10
TAZESKI (Loire) à 4
ASPROGITIS (Ile-de-France) à 10
BOULADOUX (Centre) à 7
DUBARRY (Hautes-Pyrénées) à 10
GAUTHIER (Bouches-du-Rhône) à 12

PERDANTES DES HUITIÈMES DE FINALE :

LEFEVRE (Nord) à 1
LEBRETON (Seine-St-Denis) à 5
SABATIER (Gard) à 3
DURIN (Val-d'Oise) à 9
PEYROL (Puy-de-Dôme) à 2
DEBRANT (Yonne) à 9
ROBERT (Gironde) à 11
LACOUR (Somme) à 8

PERDANTES DES QUARTS DE FINALE :

SORLIN-LAPORTE (Saône-et-Loire) à 9
LAMY-CHAPUIS-CONSTANT (Ain) à 4
PEHORE-SENE (Bretagne) à 12
STAUDENMANN-BILLAUD (Auvergne-Bourbonnais) à 3

Demi-finalistes :

KOUADRI-GELIN (Rhône) à 9
CARBILLET-RODRIGUEZ (Seine-et-Marne) à 8

Finalistes :

APPLAGNAT Sandrine, LYONNAZ Éliane (Savoie) à 11

Championnes :

LIEGEOIS Pascale, ZAJAC Annick (Ardennes)

Évolution du score de la finale :

LIEGEOIS : 1-1-1-1-4-4-5-5-8-11-12-12-13
APPLAGNAT : 0-1-4-6-6-7-7-8-10-10-10-11-11

Moyennes de tir :

APPLAGNAT : 8/15 - 2 carreaux
LIEGEOIS : 14/23 - 1 carreau

Évolution du score des demi-finales :

KOUADRI : 1-0-0-0-3-6-9-9-9-9
APPLAGNAT : 0-3-5-8-8-8-8-10-11-13

LIEGEOIS : 0-1-1-2-6-8-8-10-13
CARBILLET : 4-4-5-5-5-5-8-8-8

Moyennes de tir :

APPLAGNAT : 9/10 - 2 carreaux
KOUADRI : 11/18 - 2 carreaux
GELIN : 0/1
LIEGEOIS : 9/16 - 2 carreaux
RODRIGUEZ : 3/12 - 1 carreau

RENCONTRE AU SOMMET : PIERRE LE GRAND

LE Comité des Hautes-Alpes peut s'enorgueillir de compter, à sa tête, un homme de grand talent en la personne du Président Pierre VIAL.

Ce dirigeant est l'un de ceux qui, depuis des années, savent faire avancer le schmilblick bouliste. Par des actions précises au service de notre sport, par des organisations sans faille, Pierre le Grand est parvenu à situer la petite boule à la place qu'elle mérite, qui lui revient, qui est la sienne. Gap, sa ville, est un haut lieu bouliste. Elle doit sa notoriété, admettons-le, à des boules d'un diamètre supérieur. Un beau sport que nous nous gardons d'oublier ici.

Dans un souci d'émulation, loin des antagonismes coupables voire imbéciles, Pierre VIAL a situé, très précisément, une frontière symbolique et perméable faite d'amitié et de compréhension mutuelle.

En organisant, à dix ans d'intervalle, deux Championnats de France, et ce parfaitement, l'un au Jeu Provençal en triplettes, l'autre au Féminin en doublettes à Pétanque, il a, dans cette place de référence qu'est la capitale des Hautes-Alpes, précisé les différentes options de la F.F.P.J.P.

Dans le cadre du département il est allé, avec son équipe, à la rencontre de l'activité bouliste « buissonnière », de celle qui existe au cœur de toutes les fêtes votives. 170 communes ont été contactées, plus de 120 ont répondu par l'affirmative. Ainsi Pierre le Grand construit son empire. Celui-ci se cristallise grâce aux ingrédients indispensables que sont la compétence, le talent, la disponibilité, le dévouement. Cet empire se trouve être au service de ce boulistisme que nous aimons. Pour tout cela, merci Pierre.

PORTRAIT :

SYLVETTE EST VENUE... ELLE A PERDU

Elle était à Gap dans la fièvre de son dixième Championnat de France.

Cette fois, au bout, il s'y trouvait un plus incontestable, Palma de Majorque. Pour Sylvette INNOCENTI il s'agit là d'un vieux rêve qu'elle ne pourra réaliser cette année.

Bien que, par habitude, je me méfie des « ouï-dire », j'avoue que je connaissais assez mal Sylvette. Comme beaucoup de gens, j'étais agacé par son côté « passionaria » : pardon, mille fois pardon !

Derrière la râleuse, la fulminante, l'agressive, la gagneuse se cache la gentille, la précise, l'intelligente Sylvette.

Pour elle, le temps fait à l'affaire. Sans altérer l'évidence de son talent, il parvient à apaiser celui des humeurs.

Cette fois la Championne n'a pas gagné, mais il ne fait aucun doute que nous retrouverons tôt ou tard Sylvette INNOCENTI sur les plus hauts sommets, même s'ils ne sont pas alpins.

ET DANIELLE A VU...

Rencontrée dans le nombreux public qui se pressait à la « Pépinière », ma vieille copine Danielle GROS. Une grande Championne que toutes les filles présentes citent comme la référence du boulistisme féminin.

Cette année, pour la première fois de sa superbe carrière, Danielle a manqué le rendez-vous sportif de Gap.

Tout en appréciant le talent et la spontanéité de la vague montante, elle pense, peut-être comme nous, qu'à Palma de Majorque, cela risque de ne pas suffire et que l'expérience pourrait manquer cruellement à la sélection française.

Tout en souhaitant nous tromper, n'hésitons surtout pas à dire : « Reviens vite, Danielle ! ».

LA CITÉ DES FEMMES

L'HOMME en question est un amoureux de vacances toniques et vraies.

En ce mois de juin il vient dans les Hautes-Alpes afin de communier avec cette nature superbe coiffée de sommets orgueilleux en collerettes blanches qui semblent vouloir écorcher l'un des plus beaux ciels du monde. Il sait que, cette année encore, il retrouvera le miroir calme des lacs, la cristalline espièglerie des torrents, les forêts vertes et profondes. Il pourra écouter le silence, lorsque la marche s'arrêtera, quand la respiration se calmera. Alors, le vent viendra l'enrober tendrement d'une salvatrice fraîcheur avant qu'un soleil de miel ne le revendique à son tour de son étrange tiédeur...

En attendant, l'homme s'est retrouvé à Gap. La ville, telle une broche, semble dormir dans son écrin. Avant de s'en aller vers sa première excursion, il flâne et rencontre... des femmes !

Elles sont venues de tous les coins de France. Dans leurs menottes s'entrechoquent des objets ronds, parfaitement identifiés. Cérémonieusement, à distance, des mâles les suivent. Ils s'abstiennent de tout commentaire.

Le temps semble s'être arrêté. L'espace, à son tour, s'est féminisé.

A l'une d'entre elles, l'homme en question demande ! C'est alors qu'il apprend au creux d'une douce voix, au bout d'un regard de velours, que dans la ville se déroule le douzième Championnat de France féminin de Pétanque.

Il reculera ses itinéraires montagnards de deux jours, regardant officier ces curieuses, tendres, féroces, attirantes, attachantes créatures qui s'affrontent dans une impitoyable et nouvelle bataille de dames.

En effet, ici l'enjeu est différent.

Gap est devenue la cité des femmes.

Jacky ROGGERO

TARBES : 43^e CHAMPIONNAT DE FRANCE PÉTANQUE TRIPLETTES

PAR LES PLUS LONGS CHEMINS...

COMME les jours, les années se suivent et ne se ressemblent pas forcément. Il en fut ainsi avec le 43^e Championnat de France de Pétanque en triplettes, lequel se déroulait à Tarbes, en cette fin juin.

Après la montée crescendo constatée à partir de La Courmeuve, laquelle se continua à Angers puis à Lyon, nous étions en droit de nous attendre, en Bigorre, à quelque chose de quasiment remarquable. Hélas, il n'en fut rien et la bonne volonté de l'équipe du Président FITOU n'entretint un heureux suspense que le premier jour, c'est-à-dire le vendredi, avant que ne commence réellement la compétition.

Un public nombreux et enthousiaste déborda rapidement et allègrement un service d'ordre totalement absent. De ce fait, les jeux, au demeurant très techniques, furent rapidement envahis par une foule enthousiaste, nombreuse autant que passionnée. Ce côté bon enfant fut toléré d'autant plus que le soleil était au rendez-vous. En conséquence les affrontements se déroulèrent sans trop déranger le cours normal des choses. Mais, de ce cours normal des choses, qu'en était-il vraiment ? Le grand balayage des poules laissait, sur le carreau, des noms prestigieux : ROUQUEROL, TISSIERE, CHATELAIN, MADEC, SIMOES, FAZZINO

(l'autre), MUDJEREDJIAN, ROULLE, WIDEMANN, LEROL, ESTEBAN, ARCOLAO, GUALANDRIS... Cependant, dans leur ensemble, les favoris passaient.

Les 64^{es} de finale voyaient descendre de vélo SCHIMIZZI, JOURDAN, ROBERT, CHARBONNIER, MARINO, GOMEZ, DE SOUZA, DOMECC... Une fois encore, les grosses cylindrées parvenaient à s'éviter. Cela ne pouvait durer indéfiniment. Un choc de titans opposa alors l'outsider FOYOT au tenant GIMELLI, mais aussi FAZZINO à MINOR, BROCCA à LESCOUZEZERES, AGUENI à CHOUPAY, LAGARDE à BOSSIS, CAPEAU à BOULET. Montaïent donc dans la charrette les seconds nommés auxquels venaient s'ajouter BALEZA, LANARI, GOUGES, BARTOLI, KORIZAN, SANTONI, STEPHAN, DUBOIS...

C'est alors que survint la partie du soir, moment fatidique s'il en est un, où se confondent simultanément fatigue et talent. Ce moment-là nous réserva de terrifiantes batailles avec, en point d'orgue, un certain FAZZINO-LOULLON mais aussi de



savoureux GARRIGUES-BROCCA, CAZEMAJOU-DUCAROUGE. Les premiers cités passaient. L'île-de-France, menaçante jusqu'alors, perdait, à ce moment-là, quatre des cinq représentants qui lui restaient. CAPEAU s'en sortait d'extrême justesse face au tonique MAGAUD de la Vendée. FOYOT souffrait devant NART. Quant à BENGLER, ça carburait dans le duel marseillais qui l'opposait à AGUENI. Avec le deuxième jour, ce fut le changement de décor. Le carré d'honneur des joueurs devenant le carré d'horreur pour les spectateurs, tant il était exigü. Les organisateurs avaient eu moins d'œil que de ventre. En ce qui concerne les arbitres, nous constatons qu'ils continuaient à être aussi « gentils » que la veille, se gardant bien « d'ennuyer » qui que ce soit, fut-il un interprète fantaisiste de notre règlement. En fait beaucoup balayèrent, fumèrent, mordirent le rond, etc. Qui osera dire aujourd'hui que les arbitres ne sont pas de braves types. Personnellement nous aurions préféré plus de rigueur.

Mais revenons à la compétition avec les 8^{es} de finale. Tandis que FOYOT se montrait expéditif face à RICHOU, CAPEAU remportait, devant RIVE, le combat gardois. CAZEMAJOU stoppait GARRIGUES, CONSTANTINI taillait en pièces LEMETAYER. MORILLON confirmait face à HUREAU. LAGARDE ne pouvait rien devant l'étonnant COSTESEQUE. FORT coiffait MONGE sur le fil, tandis que FAZZINO et BENGLER se livraient le combat des chefs, celui-ci tournant à l'avantage des Bourbonnais à la suite d'un exploit du grand Christian.

Les quarts-de-finale terminaient la matinée du second jour. FOYOT et COSTESEQUE, respectivement face à CONSTANTINI et FORT, se montraient les plus expéditifs. Quant à MORILLON, il craquait devant CAPEAU, tandis que CAZEMAJOU tenait longtemps la dragée haute à FAZZINO, ne s'inclinant qu'à 10.

Avec les demi-finales nous entrons dans le dernier virage. A ce stade, la malédiction s'abattait,





une fois de plus sur CAPEAU, SCHATZ, SALVADOR, leurs bourreaux étant les Aquitains de COSTESEQUE père et fils associés à GRUJET. Dans l'autre rectangle les monstres s'affrontaient et FOYOT prenait le large, résistait au retour de FAZZINO au creux de sa forme, avant de conclure par 13 à 7. Comme cela arrive dans bien des cas, la finale ne tint pas les promesses que nous étions en droit d'attendre d'elle. Les Bordelais, curieusement amorphes, subissaient la loi des Vaulusiens. Cette ultime partie nous laissait en bouche le goût étrange de l'inachevé, voire du manque. Quoi qu'il en soit, Marco FOYOT et René LUCHESI doivent plus que jamais être considérés comme d'authentiques seigneurs du boullisme. Quant à Serge LAPIETRA son bonheur fit plaisir à voir. Un public fatigué salua ses champions. Le soir tombait sur la Bigorre. Au regard de ce 43^e Championnat de France, nous mesurions, avec une certaine angoisse, le long chemin qui restait à parcourir.

Jacky ROGGERO

MORILLON (86) + ROBERT (26)
 CAPEAU (30) + MORET (71)
 PATRUNO (63) + FERRI (63)
 BAEZA (63) + BOUFFANDEAU (79)
 BOULET (92) + SANTAMARIA (69)
 WALDEN (91) + BONNEFOY (83)
 NOUET (46) + GUILLAUME (03)
 RICHO (87) + MALATESTA (27)
 BARTOLI (13) + PAPEGAY (51)
 ECHUZO (46) + COMBES (83)
 RIVET (30) + CEYSSON (07)
 CHOUPAY (88) + SALIGNAT (18)
 MONGE (09) + GALLO (38)
 DENOYERS (22) + LEGENDRE (29)
 SARRIAN (13) + RIVOAL (60)
 MAGAUD (85) + BANQUET (60)
 RICHARD (79) + DOMECH (31)
 FAZZINO (03) + BRUGNERA (26)
 BOCH (34) + GRANIER (12)
 GIMELLI (14) + MERLE (34)
 LOULLON (33) + FILLON (47)
 BIAGINI (54) + MARINO (83)
 DUAZO (65) + FLOCH (29)
 LESCOUEZERES (47) + MOULOISE (58)
 DURUSSEL (06) + CHARBONNIER (94)
 BERVAS (72) + BIANCO (83)
 GARRIGUES (34) + SANCHEZ (66)
 BROCCA (13) + GALLOPE (77)
 BRUNO (30) + ROUGE (73)
 DUCAROUGE (71) + MICHEL (39)
 MELBACH (31) + BORDIN (47)
 FORT (78) + GONCALVEZ (31)
 FIOCCO (31) + VIGIER (15)
 DEBRAY (94) + CARRERE (65)
 LEMETAYER (44) + LORENZI (29)
 NART (33) + BELDONIE (19)
 FOYOT (84) + MONART (48)
 MINIER (02) + BALLOUCHE (28)
 PAILLARD (13) + AMICO (38)
 AUBERT (93) + REMONT (52)
 AGUENI (13) + FARRÉ (34)
 LAGARDE (82) + BRUNIN (89)
 CONSTANTINI (31) + BESSON (21)
 HUREAU (49) + GOMEZ (76)
 ELIE (Nouvelle-Calédonie) + BONNET (06)

BEAUPOIL (43) + LE ROUX (29)
 BASSIS (13) + BERNARD (26)
 TOURNIER (25) + DE SOUZA (34)
 SANCHEZ (05) + FERCHAUD (86)
 DAVID (75) + ALENZO (12)

32^e DE FINALE

FOYOT (84) + GIMELLI (14) à 9
 DUCAROUGE (71) + RICHARD (79) à 6
 FAZZINO (03) + MINOR (02) à 10
 WALDEN (91) + SANCHEZ (05) à 4
 NOUET (46) + DENOYERS (22) à 11
 LOULLON (31) + DURUSSEL (06) à 11
 COSTESEQUE (31) + TOURNIER (25) à 4
 CAPEAU (30) + BOULET (92) à 8
 BADEL (91) + DAVID (75) à 5
 MELBACH (31) + LANARI (68) à 12
 BROCCA (13) + LESCOUEZERES (47) à 6
 MAGAUD (85) + BERVAS (72) à 7
 MORILLON (86) + HARNOY (85) à 10
 CAZEMAJOU (69) + GOUGES (66) à 7
 BOCH (34) + BARTOLI (13) à 12
 AGUENI (13) + CHOUPAY (77) à 12
 PATRUNO (63) + KORIZAN (30) à 8
 FIOCCO (31) + BEAUPOIL (43) à 7
 LAGARDE (82) + BASSIS (13) à 12
 RICHO (87) + ESCUDÉ (64) à 6
 MONGE (09) + ECHAZO (46) à 8
 BENGLER (13) + AUBERT (93) à 4
 DEBRAY (94) + DUAZO (65) à 6
 NART (31) + SANTONI (20A) à 12
 CONSTANTINI (33) + ELIE (Nlle-Calédonie) à 2
 ROCH (75) + SARRIAN (13) à 6
 GARRIGUES (34) + PAILLARD (13) à 7
 HUREAU (49) + BIAGINI (54) à 11
 LEMETAYER (44) + STEPHAN (58) à 3
 BRUNO (30) + DUBOIS (78) à 11
 FORT (78) + BALEZA (63) à 10
 RIVET (30) + BARTHELEMY (45) à 7

RÉSULTATS :

64^{es} DE FINALE

CAZEMAJOU (69) + ZANET (18)
 SANTONI (20 A) + SCHIMIZZI (71)
 ESCUDÉ (64) + VARAS (77)
 COSTESEQUE (33) + BLANCHARD (95)
 LANARI (68) + GIRAUDO (06)
 BADEL (91) + DELON (32)
 DUBOIS (78) + POULAIN (65)
 ROCH (75) + JOURDAN (14)
 HARNOY (85) + DELCROIX (59)
 BENGLER (13) + ROBERT (95)
 KORIZAN (30) + GUILLERMINET (38)
 GOUGES (66) + FALCON (43)
 BARTHELEMY (45) + BONNET (31)



16^{es} DE FINALE

CAPEAU (30) + MAGAUD (35) à 12
 COSTESEQUE (31) + ROCH (75) à 2
 FAZZINO (03) + LOULLON (31) à 10
 CONSTANTINI (31) + BOCH (34) à 10
 MORILLON (86) + WALDEN (91) à 8
 RICHOU (87) + DEBRAY (94) à 11
 RIVET (30) + FIOCCO (31) à 7
 MONGE (09) + MELBACH (31) à 10
 FORT (78) + NOUET (46) à 9
 HUREAU (49) + PATRUNO (63) à 6
 LAGARDE (82) + BRUNO (30) à 6
 LEMETAYER (44) + BADEL (91) à 3
 CAZEMAJOU (69) + DUCAROUGE (71) à 11
 FOYOT (84) + NART (31) à 11
 GARRIGUES (34) + BROCCA (13) à 12
 BENGLER (13) + AGUENI (13) à 8

HUITIÈMES DE FINALE

FORT (78) + MONGE Roland, Thierry, REYNES (09) à 11
 COSTESEQUE (33) + LAGARDE Gérard, Christian, BEDENNES (82) à 9
 CAPEAU (30) + RIVET, SOULANGES, HEBRARD (30) à 10
 FAZZINO (03) + BENGLER, FERRET, WEISS (13) à 12
 FOYOT (84) + RICHOU, BARTHELEMY, COHIER (87) à 0
 CAZAMAJOU (69) + GARRIGUES, LAVILLE, GAGNE (34) à 11
 MORILLON (86) + HUREAU Marco, Jean-Claude, Christophe (49) à 6
 CONSTANTINI (31) + LEMETAYER, OLMOS Christian, Jean-François (44) à 4

QUARTS DE FINALE

FOYOT (84) + CONSTANTINI, HAUTEBON, OPPO (31) à 5
 CAPEAU (30) + MORILLON, DUQUEYROUX, HORTAIN (86) à 7
 FAZZINO (03) + CAZEMAJOU, CHAPELAND, VINCENTE (69) à 10
 COSTESEQUE (33) + FORT, DAUDIN, GOUSTIAUX (78) à 4

DEMI-FINALES

COSTESEQUE (33) + CAPEAU, SCHATZ, SALVADOR (30) à 3
 FOYOT (84) + FAZZINO, VOISIN, AMBLARD (03) à 7

FINALE

FOYOT, LUCHESI, LAPIETRA (84) + COSTESEQUE Olivier, Christian, GRUGET (33) à 1

FICHE TECHNIQUE :

DEMI-FINALES :

Évolution des scores :

COSTESEQUE Christian
 COSTESEQUE OLIVIER
 GRUGET Alain
 2-2-5-8-11-11-13

CAPEAU Roger
 SCHATZ Passo
 SALVADOR Denis
 0-1-1-1-1-3-3

FOYOT Jean-Marc
 LUCHESI René
 LAPIETRA Serge
 0-2-2-7-9-10-12-12-12-12-13

FAZZINO Christian
 AMBLARD Jean-Luc
 VOISIN Daniel
 1-1-1-2-2-2--2-3-5-6-7-7

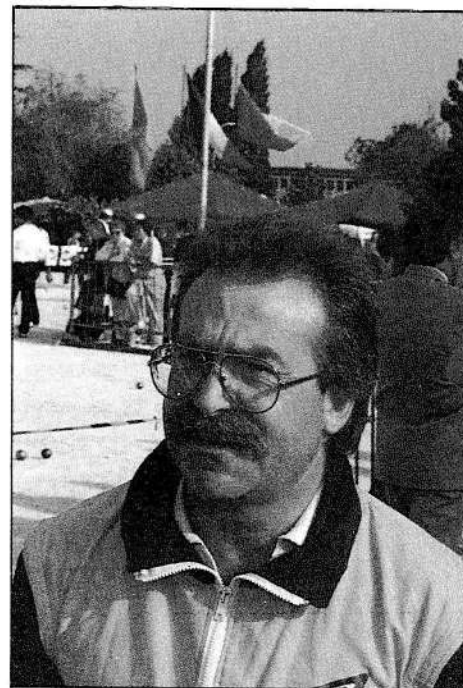
FINALE :

COSTESEQUE Christian
 COSTESEQUE Olivier
 GRUGET Alain
 0-0-0-1-1-1-1

FOYOT Jean-Marc
 LUCHESI René
 LAPIETRA Serge
 4-6-7-7-8-10-13

Moyennes des tirs :
 COSTESEQUE Olivier 6/12
 GRUGET Alain 2/7

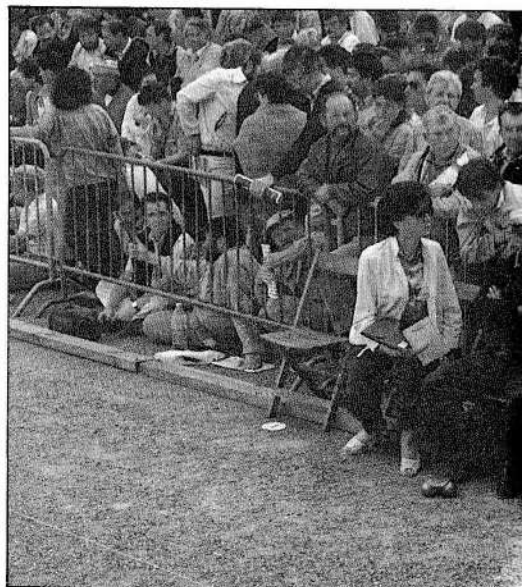
FOYOT Jean-Marc 4/7 1 carreau
 LUCHESI René 4/4 1 carreau



IMPRESSION

LES GRANDS DE CE CHAMPIONNAT

LUCHESI ****
 FOYOT ***
 FAZZINO ***
 SCHATZ **



A CHAUD... SHOW :

Serge LAPIETRA :

« Maintenant, je sais ce que veut dire le mot "heureux" ! »

René LUCHESI :

« Franchement je n'y croyais pas. Contre GIMELLI nous avons frôlé la catastrophe. A 12 à 3 contre FAZZINO j'étais presque certain qu'ils auraient un petit oubli. Il fallait simplement ne pas s'affoler. Je suis cuit aux patates et les talons me font mal. C'est vrai qu'avec Marco nous réussissons de belles choses... »

Marco FOYOT :

« Nous avons eu la riche idée de loger à Lourdes. Pour les mira-

cles, c'est mieux. Le Championnat en fut un.

0 à 9 contre GIMELLI ce fut la grande peur.

Pour plusieurs raisons ce titre est le plus beau. Je suis heureux pour Serge, pour le Vaucluse, j'y ai rencontré des gens très bien. Je suis très ému. Quelle curieuse finale. Ces garçons sont restés sans réaction. »

Michel COSTE :

« C'est un honneur pour le Vaucluse. Je suis très heureux. J'ose espérer que tout le monde l'est autant que moi. Pour ceux qui ne le sont pas, tant pis pour eux. Nous ne leur en voudrons pas. »

COSTESEQUE O. **
 COSTESEQUE C. **
 GRUGET **
 VOISIN **
 NERVOSI **
 GIMELLI **
 PEREZ **
 BENGLER **
 CAZEMAJOU **
 CAPEAU **
 SALVADOR **

Cette liste de noms, avec attribution d'étoiles n'est nullement exhaustive. Cependant elle est conforme à ce que nous avons vu et entendu.

Elle s'adresse à ceux qui jouissent d'une notoriété certaine, ou qui ont eu la chance d'aller « loin » dans le concours. Cependant nous restons persuadés que de nombreux « oubliés » sont à déplorer et que des compétiteurs éliminés prématurément firent le mille sans avoir la possibilité de se faire remarquer. Pour la prochaine fois, nous leur souhaitons la chance qu'ils méritent.

RENÉ LUCHÉSI a été le grand patron de ce Championnat. Les boules qu'il gaspilla se comptèrent sur les doigts d'une seule main. En plus il s'imposa comme un remarquable stratège, sachant, surtout contre GIMELLI, rester aux commandes d'un navire qui tanguait dangereusement. Nous avons presque retrouvé le grand Marco. Sa présence sur le terrain est toujours aussi étonnante. Sa classe restée intacte éclabousse mais aussi dérange. FOYOT a, plus que jamais, le profil type du champion moderne et médiatique que la Pétanque de compétition se doit de compter dans ses rangs. Christian bien que battu reste FAZZINO. Une fois encore il réalisa des choses ahurissantes - contre

BENGLER en 1/8^e de finale par exemple - où sa classe fit la décision. Il baissa un peu le ton par la suite, contre les futurs vainqueurs.

Daniel VOISIN fut, comme à l'accoutumée égal à lui-même, c'est-à-dire très bon. Son association avec Christian reste des plus redoutables. Il serait souhaitable qu'AMBLARD s'affirme davantage à ce niveau afin que le trio devienne ce qu'est le duo. Le père et le fils COSTESEQUE sont des joueurs de grande qualité avec GRUGET, ils méritent amplement leur place dans le gotha bouliste. A ne pas juger prématurément à travers leur prestation de finalistes.

Au creux d'un combat difficile NERVOSI donna le meilleur de lui-même. Le Parisien doit être crédité d'un bon parcours. GIMELLI et PEREZ furent, à Tarbes, les grands battus. Cependant, ils n'ont jamais démerité, supportant avec dignité la reversante défaite qu'ils subirent.

BENGLER, tout au long de ce Championnat, s'est fait remarquer par son punch et son talent. Je pense que le tricolore lui irait très bien.

Excellente note au Lyonnais CAZEMAJOU lequel s'affirma comme étant un très bon joueur doublé d'un brillant capitaine.

Enfin... Il reste toujours difficile de dissocier SCHATZ, CAPEAU et SALVADOR dans la gloire comme dans le malheur. Ce malheur, ils le rencontrent devant eux, chaque année, à l'occasion de ce Championnat. Inch'Allah !

HUMEUR

UNE BONNE DOUCHE POUR GIMELLI

LS étaient à mille lieues de penser que ce sacré maillot tricolore puisse peser aussi lourd. Leurs épaules n'en étaient pas frêles pour autant, mais... Alors ils ont préparé ce 43^e Championnat de France du mieux qu'il fut possible et ce, malgré la méforme chronique de Dominique LEBRETON, laquelle persiste depuis le Championnat du Monde de Boumerdes. Du mouron ? Il y a toujours assez de temps pour s'en faire et puis à quoi bon ? En y regardant de plus près la tripléte caennaise n'a rien d'un frêle esquif et les meilleurs bateaux sont ceux qui parviennent, quoi qu'il arrive, à rentrer au port, laissant derrière eux des mers plus ou moins démontées.

Pour Jean-Pierre, Serge et Dominique le voyage a commencé ce vendredi 24 juin, à la gare de Caen. Il n'était pas encore 8 heures du matin. Le soleil chauffait déjà. Les amis étaient venus nombreux. Ils accompagnaient ceux qui s'en allaient en Bigorre défendre ce qui méritait de l'être.

Le voyage se passa sans encombre. En se remémorant les péripéties de l'an dernier, la confiance revenait. Jean-Pierre jouait à fond sur la dynamique de la victoire. La part fâcheuse du doute était reléguée au second plan.

La délégation du Calvados forte de 23 personnes - titre oblige - arriva à Tarbes. Il était 17 h.

A partir de ce moment, Jean-Pierre GIMELLI raconte...

« Des regards se posent sur nous. Ils semblent dire : "C'est eux !" ». Cela nous fait plutôt plaisir. Personnellement je pense que le doublé reste possible. Quant à Serge et Domi ils ont, avec eux, un certain proverbe qui dit : "Jamais deux sans trois !" »

Nous arrivons à l'hôtel Joffre. La douche est sur le

palier, une pour 23. Cela risque de prendre un certain temps pour tous se rafraîchir. Il n'y a rien de luxueux. Le qualificatif de convenable semble plus approprié. Cependant nous dormons du sommeil des justes, nous réveillant tôt, bien avant l'heure.

A 7 h 30 nous sommes sur le terrain. Une étrange décontraction nous habite. Cependant nous restons très attentifs.

De notre poule, parlons-en ! Celle-ci porte le numéro 28. Nous la partageons avec ROSA du Rhône, DELON du Gers, LEFRANC de la Seine-Saint-Denis. Des adversaires que nous connaissons mal, ce qui nous empêche de penser.

Premier affrontement, les soyeux sont dans le coton. Sans faire de miracle nous nous imposons 13 à 1. Pour un début c'est plutôt bien. Le match des vainqueurs nous oppose au Gers. Partie sans histoire que nous remportons sur le score de 13 à 4.

Nous sortons donc des poules, pas de confiance excessive. Il n'y a pas de quoi pavoiser. Rester coincés au portillon eut été considéré comme une contre-performance. Avec les 64^{es} de finale les choses sérieuses vont commencer. Notre rôle est d'empêcher MERLE de l'Hérault de siffler trop haut. Le verdict de 13 à 2 est en notre faveur.

Serge effectue une douce sieste. Domi affiche sa forme retrouvée. C'est de bon augure... Voilà soudain que le micro assassin annonce : « Jeu 67 : FOYOT contre GIMELLI ». Le public court vers l'endroit de l'explication. Nous osons espérer qu'il vient aussi, un peu, pour nous. FOYOT, LUCHESI et LA...

Le nom du troisième nous est moins familier, les deux autres, tout au contraire... Franchement nous pouvions, à ce stade, en prendre d'autres ! Enfin... n'oublions pas, cependant, que nous disputons le Championnat de France et que les... Tricolores... c'est nous !

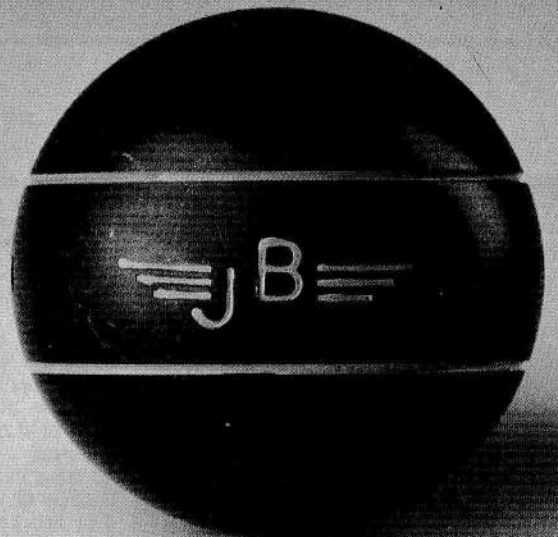
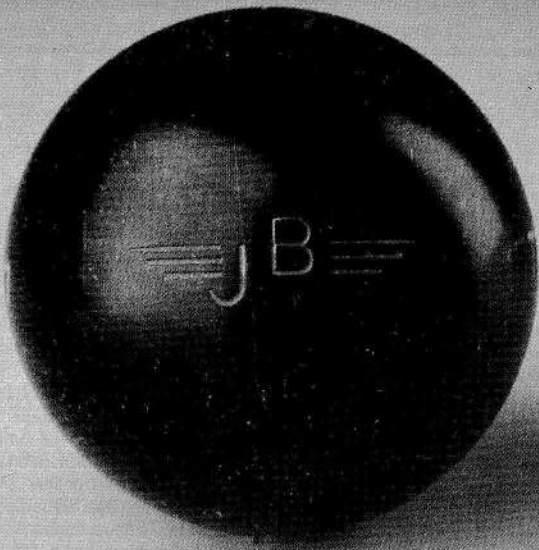
Nous marquons les premiers 1 à 0. Mon vis-à-vis semble faciliter la tâche ! René et Marco rament sérieusement... Ah, cette seconde mène, 3 carreaux et le mien qui n'est pas le plus laid : 5 à 0... Serge éclabousse de toute sa classe cette partie : 9 à 0... Allez, encore un petit effort !...

Merde ! Voilà Domi qui manque double et les autres qui marquent 2 points. Le temps passe et le score devient 9 à 4... Mais qu'est-ce qu'il foutent ces arbitres ? Pourquoi n'interviennent-ils pas ? Ah, ce LA... il lui faut des tranchées pour pointer ?... Domi s'oublie encore et encore... Avec Serge nous serrons les dents. Ce n'est plus suffisant. Deux nouveaux trous, notre force de frappe s'érousse au fil des minutes. En face, ils ne gaspillent plus rien : 9 à 9... Des sueurs froides circulent dans mon dos... Mais bon sang de bonsoir nous sommes en train de la perdre cette partie !...

Et ce Dominique qui refuse de laisser sa place... Je ne peux tout de même pas lui mettre un fusil sur les reins !... Aïe, aïe, aïe, nous sommes sous la douche et celle-là, c'est la nôtre, bien à nous, individuelle, pas comme celle de l'hôtel... En effet, Marco vient d'en arrêter deux, LUCHESI nous en pose un troisième. Encore un et ce sera terminé... Voilà, c'est fait... C'est dur de perdre ainsi... Quel retournement de situation... Mais qu'est-ce qu'il a ce minot ? Je remonte jusqu'au cou la fermeture Eclair de mon blouson OBUT... Il n'y a plus rien à voir... Nous voilà redescendus au rang des simples mortels... A quelqu'un qui me demande : "Alors, déçu ?" je réponds : "Non, déchu"...

Notre retour en terre normande sera ponctué de souvenirs bons et mauvais. Ensuite, une fois à la maison, je prendrai, pour ma part, une bonne douche, une vraie... Je la partagerai avec ce beau moment envolé, presque un rêve, qui a duré une merveilleuse année !... Maintenant, c'est déjà après et après on verra !... »





LA PETANQUE EN COULEUR

